

EPIDENDRES

DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par
D. Th. Descowitz

Tome 1.



Livraison 1^{re}.

INTRODUCTION.

La grande famille des *Epidendres* est au nouveau monde ce que les *Géraniums* sont à l'ancien continent. Ses Sables brûlans de l'Afrique donnent naissance aux *Donniers*, aux *Euphorbes* et aux *Liliacés*, les Solitudes de l'Amérique recèlent les *Orchis* et les *Cactiers*: C'est au sein de ces vastes deserts que les plus diversifiés des végétaux naissent, s'élèvent et meurent!... la vie entière d'un homme, consacré à leur étude spéciale ne saurait en terminer l'examen, tant est grande la variété de leurs espèces dont plusieurs ne se montrent qu'après la chute du tuteur aux dépens duquel elles vivaient, et dont beaucoup sont et seront peut-être longtemps inconnues.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Il n'est aucun lieu du Brésil, aucune latitude, aucune élévation où on ne rencontre des *Epidendres* aussi variés que les zones de température qu'ils adoptent. Les uns cherchent la chaleur de la plaine, d'autres pour jouir de la fraîcheur agréable des cours d'eau s'attachent aux rameaux des arbres qui forment au dessus de l'onde des arcs de verdure, ou enfin se plaisent dans les brumes et supportent avec facilité la violence des vents orageux et le froid souvent glacial des *Serras*, tantôt fixés à quelques pieds de terre, tantôt balancés par les airs à la cime des vieux patriarches des forêts. Certains croissent au milieu des routes sombres où circulent sans cesse

des vapeurs chaudes et humides, d'autres enfin préfèrent les clairières, les Roças ou abatis de bois où le végétal qui les nourrissait, tombé sous le fer, et ayant subi l'action d'un embrasement de plusieurs jours qui consume son feuillage, mais ne nuit que très faiblement à ces plantes singulières, leur fournit encore une matière nutritive peu abondante mais qui leur suffit.

Il n'est pas possible de juger des Forêts Equatoriales par ces bois de l'Europe où le Sirene est le seul parasite qui cherche et trouve un appui; les Sercoës vierges qui couvrent une partie de l'Amérique offrent à l'observateur la scène la plus majestueuse et la plus riche variété que puisse produire la nature. Quel homme ne serait saisi d'étonnement en voyant des végétaux qui semblent se disputer la faculté de croître, s'élever, chercher la vie, un air pur et la clarté des cieux à des hauteurs prodigieuses en répandant l'ombre et la mort à leurs pieds! en voyant des arbres, après avoir survécu à plusieurs siècles, embrassés et détruits par d'énormes lianes se présentant sous toutes les formes; tantôt étendues comme des cables ou croisées comme les mailles d'un filet; quelquefois régulièrement roulés en spirale et par suite vidés, après la décomposition du végétal auquel leur existence semblait devoir être attachée, elles forment des colonnes à jour dont la base se fixe à la terre et le sommet s'élance vers le ciel en se chargeant de verdure et de fleurs.

Sur ces cordages vivans croissent d'innombrables Fougères qui pendent en plumes en festons, en frapèzes dentelés; une quantité d'espèces d'Arums et surtout de Callandées représentent de larges coupes de verdure sur un fond sombre. Au milieu des légères guirlandes d'Aristoloches, de Psignonnes, de Liserons et de Passiflores paraissent les Epidendres dont chaque espèce semble affectionner et rechercher le végétal qui doit la nourrir. C'est ainsi que l'Orchidée inséparable du Quinquina ne puisera pas la vie dans les flancs des Lecythidés et du Couratari, quoique les semences portées par les vents se soient indifféremment fixées sur leurs écorces. Certains arbres sont pour jamais exempts de ces parasites; ce sont les grandes espèces de Malvacées, les Ibore, les Carolinées, les Bramaniers, les Couléguins et les Stipes des Palmiers.

C'est principalement lors de leur inflorescence que les Epidendres deviennent remarquables, moins par la diversité de leurs organes, les nuances de leurs Corolles que par les parfums exquis que la plupart exhalent. Ses douces émanations du Lilas, de la Violette, de la Jonquille et une foule d'autres formées de la combinaison de celles-ci, se trouvent portées à des distances d'autant plus grandes que le lieu d'où elles irradient est plus élevé. Souvent même l'odorat sert de guide à la vue, et par ce moyen j'ai été conduit vers des especes étalées dans le feuillage et que mon œil ne pouvait découvrir.

Quelques *Epidendres* offrent des couleurs brillantes et des formes singulières. qui souvent ont les plus grands rapports avec celles des Insectes, des Papillons et des Araignées; tous présentent des cavités ou nectaires sécrétant une liqueur saccharine. Jusqu'à ce jour il n'a pas été possible de reconnaître l'usage de cet organe. Les Anthères en nombre variable sont constamment revêtues d'un Opercule membraneux lorsque la fleur s'épanouit, et qui ne se détache que lorsque la fécondation est sur le point d'avoir lieu; peut être même cette opération est-elle déjà terminée. Comme si la nature cherchant à dérober aux yeux ses merveilles, ne consentait à montrer les moyens qu'elle emploie pour les produire que lorsque son but se trouve rempli.

Les *Epidendres* ont deux modes naturels de reproduction; l'un par les bulbes l'autre par les semences; celles-ci extrêmement fines paraissent une poussière que les vents peuvent transporter à d'énormes distances, quand les bords de la capsule qui les contiennent s'ouvrent avec élasticité pour leur livrer passage. Les Souches traçantes de certaines espèces, peuvent en se prolongeant et rampant avec vigueur, couvrir de grands espaces de terrain; peu à peu une branche se trouvera ainsi garnie d'une verdure nouvelle, malgré les accidens qui auront pu occasionner la rupture de la souche, sans pour cela lui arracher la vie qui existe alors séparément dans toutes ses parties dès que les racines ont commencé à serpenter ou s'étendre dans les gercures de l'écorce.

Les changemens de saisons, les mois, sont régulièrement annoncés par la floraison des *Epidendres*: ceux qui ouvrent leurs Corolles au milieu des Orages et des torrens de pluie qui à des époques fixes s'épanchent sur la terre, se voient comme frappés de torpeur quand le ciel reprend sa sérénité, et que le soleil moins ardent vivifie la terre.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Toutes les parties des *Epidendres* possèdent la vitalité au suprême degré; le feuillage coupé ne se fane que lorsque toute l'humidité qu'il contenait se trouve insensiblement évaporée. Les fleurs quoique séparées de la tige, conservent des mois entiers leur fraîcheur et leurs parfums.

Il est à remarquer qu'en raison des divers degrés de flexion que prend le pédoncule au moment de l'inflorescence les parties de la corolle qui devraient naturellement être les supérieures deviennent inférieures; mais ce qui peut guider le botaniste dans son examen c'est la cavité nectarifère de l'organe sexuel, toujours placée en dessous.

Je décris seulement ici les *Epidendres* des provinces Britaniques que j'ai parcourues, en engageant chaque voyageur à continuer de les observer dans les lieux

qu'il visitera. Connaissant par expérience toutes les difficultés à surmonter pour
réussir dans un pareil projet je m'estime heureux de pouvoir y contribuer en offrant
aux Savans le résultat de mes recherches. Ayant pendant cinq années d'absence
perdu l'usage des mots scientifiques et me trouvant sur un sol étranger, privé du
secours des bons auteurs qui seuls pouvaient me guider; je ne donne que les
Descriptions et les Dessins exacts de ces étonnans végétaux et j'abandonne le soin
de leur donner un nom aux naturalistes qui plus favorisés que moi n'ont pas
été forcés de fuir leur Patrie.

E. BRULÉ.

PL. I.

Souche formée par un amas de racines longues, droites, cylindriques et blanches, de la grosseur d'une plume de corbeau. Bulbes groupés, circulaires, très comprimés, carénés, d'un vert tendre, succulents, donnant naissance chacune à une feuille unique, de la forme et de la couleur de celles des Tulipes, très épaisses et sans nervures apparentes. la base du disque semble avoir subi un commencement de torsion.

Bractées vert tendre, radicales, séparées des bulbes, très comprimées, livrant passage à une hampe cylindrique, longue d'un à trois pieds, de la grosseur d'une plume de corbeau, un peu fléchie et terminée par une grappe de fleurs très lâche. Chacune d'elles ayant un pédoncule fléchi en S et portant une bractée à sa base. il en existe également une plus aigue à chaque division de la grappe.

Fleurs à six pétales dont cinq sont externes, en onglet d'un pourpre acajou jusque vers l'extrémité qui est spatuliforme, pointue et d'un jaune pur. Le sixième pétale est interne et inférieur, très large à son attache qui se fait par un petit onglet; ensuite crénelé au bord puis rétréci, enfin dilaté et bifurqué à son extrémité; il est rouge acajou foncé, bordé et entièrement terminé de jaune d'or. À son centre existe une surface saillante ou en relief, d'une forme quadrilatère, soyeuse ou ayant l'aspect du velours, marbré de couleurs vives orange et jaune.

Organe sexuel. Composé 1° d'un appendice comprimé, court, un peu oblique de bas en haut, blanc marbré de violet lilas; pourvu à ses parties latérales de deux ailes blanches portant une tache purpurine à leur base interne.

2°. d'un Opercule membraneux, creux, d'un vert jaune très pâle, recouvrant deux Anthères oblongues d'un jaune pur, fixés à une lame transparente qui est plus large à leur insertion; naissant d'un point jaune placé à la partie la plus inférieure d'une surface plane qui présente un Nectaire cordiforme à son centre, et se trouvant avant la fécondation, recouvert par l'opercule; celui-ci est caduc et après sa chute se voit l'appendice staminifère pendant, ce dernier n'est visible qu'en ce moment.

Cette belle plante croit sur le tronc des arbres les plus élevés, je l'ai observée dans les hautes montagnes de la Serra das Coxoas, district d'Ilha Grande. elle ne répand aucune odeur et son inflorescence a lieu en Février.

E. TRIPÉTALE.

PL. 2.

Tige flexueuse, serpenteuse, d'un rouge brun très pâle, de la grosseur d'une plume à écrire, légèrement striée, fixée sur l'écorce des arbres par des racines réunies en faisceaux un peu écartés, naissant surtout au dessous des bulbes.

Bulbes d'un vert jaunâtre, exactement quadrangulaires, à angles émoussés; écartés l'une de l'autre d'environ un pouce et demi; répandues sur toute la longueur de la tige. De ces bulbes naissent des feuilles uniques, épaisses, linguiformes et charnues, lisses, sans nervures, d'un vert-jaune.



Fleurs en épi très lâche; alternes, à pédoncule cannelé, couronné, vert, sortant d'une bractée aigue, sèche, brune; les racemes qui les portent naissent à la partie inférieure des bulbes; elles sont vert-jaune, longues d'un pied et plus, ayant de distance en distance des nœuds d'où partent des bractées qui les enveloppent. Corolle composée de trois grands pétales extérieurs blanc-jaunâtre, un supérieur et deux inférieurs; de deux pétales latéraux rudimentaires, ovales-aigus, couchés sur l'organe sexuel, ayant à la base quelques raies transverses lilas-azuré. Le sixième pétale est inférieur et interne; d'abord demi-cylindrique articulé à rebord avec l'extrémité inférieure de l'organe et portant à cet endroit deux oreilles latérales tachetées de pourpre et ciliées, enfin plane d'un jaune d'or ou orange maculé de pourpre foncé. Son extrémité est dilatée en languette crénelée et ciliée, jaune et sans tache.

Organe sexuel formant un demi-cylindre oblique de bas en haut où il présente une échancrure et une pointe pourpre au dessous de laquelle se trouve fixé l'opercule; des deux côtés de celui-ci, existent deux longues pointes qui semblent

terminés un arc dont le centre serait formé par le chapeau, plus bas sur la même ligne deux pointes plus petites; enfin à l'extrémité inférieure, une surface plane pourvue de chaque côté d'un bouton articulaire. Anthères oblongues, d'un jaune foncé, au nombre de deux, fixées au dessus d'une ouverture carrée bordée de pourpre, qui forme la partie inférieure et interne du nectaire, et s'étend jusqu'au sommet de l'ovaire. Opercule bilobé, en bonnet Phrygien, présentant à l'intérieur deux cavités où s'invaginent les anthères.

Cette plante qui se rencontre en abondance dans les forêts vierges du district de Stananal, province de São Paulo, recouvre souvent des arbres entiers; lorsque le tronc se trouve fricassé par les ouragans elle continue de végéter plusieurs années sur ses débris, et toujours avec la même vigueur. Les indigènes ou Cabocles la connaissent sous le nom de Ximbaréy qu'ils donnent d'ailleurs à beaucoup de plantes de cette famille. L'inflorescence a lieu en Février; la corolle est inodore.

E. CALCEOLÉ.

PL. 3

Souche composée d'une quantité de racines succulentes, grâtes, luisantes, ridées blanches terminées du vert tendre. Feuilles alternes, naissant dans l'aisselle les unes des autres et formant à leur base un éventail très comprimé. De l'aisselle de la plus inférieure sortent des pédoncules droits, portant à leur extrémité deux bractées opposées dont une est amplexicaule et plus élevée; au dessus de celle-ci est un ovaire pourvu de six carènes mousses. à la base de chaque pédoncule existent deux spathe sèches, brunes et distantes.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur terminale, solitaire, grande; Composée de trois pétales externes dont un supérieur et deux inférieurs; ils sont blancs, transparents, dirigés en avant de deux pétales internes latéraux réfléchis en arrière; tous sont nervés suivant leur longueur. Le sixième pétale est inférieur, très large, représentant un étendard de légumineuses renversé; son onglet est mince et nait d'une pointe aigüe placée à la base du nectaire; son limbe est d'abord pourvu de deux oreilles creusées à la base; de leur partie inférieure s'avance une languette pectinée, divisée en cinq dents dont les deux externes sont plus aigües; cette partie est d'un blanc azuré et cinq sillons d'un violet pur y forment des carènes divergentes. De cette manière la languette placée horizontalement et un peu obliquement, laisse un vide entre elle et le limbe qui est large, entier aux bords et échancré en cœur à son extrémité; il est blanc d'email un peu jaunâtre et son centre est d'un lilas tendre marqué de raies longitudinales plus foncées.

Organe sexuel formant un demi-cylindre dont la partie inférieure est plane. Sa base est jaune citrin piqueté de pourpre. Au sommet est

une surface plane, en écusson renversé, présentant deux cavités, entre et au dessous desquelles existe un appendice très mince, dirigé en bas et en arrière qui s'insère dans une cavité de l'onglet des étamines. Anthères au nombre de quatre adossées deux à deux, lenticulaires, comprimées, jaunes pur et au dessous desquelles est une pièce en écusson pourvue à sa base de deux oreillettes aigues, et à son centre d'un billon pour recevoir l'appendice qui part de l'organe. Opércule d'un jaune de paille, presque quadrangulaire, bosselé en dessus, pourvue à sa partie interne de deux petits feuilletés en triangle, transparents, qui séparent les anthères lorsqu'il est en position.

Cette superbe plante que j'ai trouvée sur les grands Melastomes et particulièrement sur celui dont les larges corolles blanches rappellent le Camellia, croît dans les immenses Serroës qui séparent le district du Saramacal de celui d'Ilha-Grande. Elle épanouit en Mars des fleurs qui durent fort longtemps et répandent au loin une odeur très suave de Jacinthe.

E. AERIEN.

PL. 4.

Racines très longues, filiformes, fixées en rampant sur les rameaux les plus déliés des arbres et des buissons. Feuilles disposées en rosette déprimée; Pétioles cylindriques, comprimés, courts, contournés; Disque succulent, épais, vert-glaucue tant en dessus qu'en dessous. Du centre des feuilles s'élève une hampe filiforme, pendante lors de l'inflorescence, bractéolée, portant d'espace en espace des fleurs fixées sur des pédoncules roides.

Fleurs Composées, de trois pétales extérieurs, un supérieur et deux inférieurs, ils sont ovales, pointus, verts, constamment renversés, par la position qu'ils prennent (sur la hampe); d'un pétale concave, blanc-pur, frangé à son bord libre, ayant à sa base deux corps écailleux semi-lunaires de couleur verte placés à l'intérieur et visibles à l'extérieur par transparence; enfin de deux pétales latéraux à onglet court, à limbe sicciforme trièdre, frangé à son bord libre, d'un jaune orange sale.



Organe sexuel. aux parties latérales de la fleur naissent deux appendices en croissant, disposés sur une ligne horizontale et terminés par une petite masse globuleuse (le tout est d'un vert purpurin) du centre de la fleur part un filet vert dont la forme est celle d'un arc dont les extrémités se touchent et la convexité est dirigée en bas, à sa partie inférieure et antérieure sont les deux anthères au dessus desquelles s'élève un filet mince terminé par un point pourpre donnant naissance à un autre filet libre, horizontal. Les anthères sont recouvertes par un opercule à deux cavités que termine une longue queue plane, transparente, s'étendant des creux où se logent les anthères au point purpurin.

que présente l'appendice organique).

Cette plante croît dans les plus hautes montagnes boisées du district de
 Bananal, au milieu des brumes épaisses et froides qui y circulent presque en tout
 temps. L'inflorescence a lieu en Mars, les fleurs sont inodores. Souvent arraché par
 accident de la branche où il se trouvait fixé, ce végétal pend à une seule racine
 et paraît ne se nourrir que de l'air humide qui l'environne.



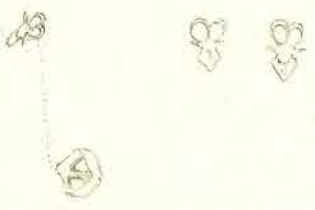
Onidium divaricatum

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT



Bolbophyllum
tripartitum

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT



Cypripedium calceolus



Zygostates lunata

EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES
DU
BRÉSIL.

par
J. W. Descoitiz

Tomel.



Livraison. 2.

E. CAULIFLORE.

PL. 3.

Stouche grosse comme une plume à écrire; longue, rameuse, serpenteuse; d'un brun verdâtre piqué de pourpre, ou souvent d'un vert-bleu maculé de brun; garnie en dessous d'un chevelu brun et de racines toruleuses. épaisses. Hampes longues d'un pied; cylindriques, articulées, d'un vert-tendre; articulations distantes, souvent revêtues de stipules vaginantes, sèches, minces et striées. Chaque hampe est terminée par une seule feuille ovale, épaisse, caduque, d'un beau vert luisant; présentant à sa partie inférieure un canal profond, d'où sortent des fleurs nombreuses disposées en tête.



Fleurs agglomérées, portées sur des ovaires jaunâtres, en masse, paraissant sessiles et fixées sur le point médian le plus inférieur du sillon pétiolaire. Pédoncule enveloppé d'une bractée sèche, vaginante; Chaque fleur est composée de six pétales dont cinq sont aigus, d'un blanc sale teint de rose pâle à leur base extérieure. Le sixième pétale est une languette concave, horizontale, un peu réfléchi, jaune, bordé de carmin et en entier de cette dernière couleur à sa base où est une espèce d'articulation ou de charnière, qui correspond à un pareil point que l'organe sexuel porte à sa naissance).

Organe sexuel formé par une colonne demi-cylindrique d'un blanc-rosé terminée par une ouverture ou nectaire semi-lunaire au dessus duquel sont placées six anthères superposées, divisées en deux masses et recouvertes par un opercule en forme de capuchon, d'un rose très pur.

Cette plante se rencontre au milieu des abatis de bois après un séjour

de quelques années sur la terre). L'inflorescence a lieu en avril et en mai, la corolle répand une odeur d'ambre faible mais douce et agréable surtout après le coucher du soleil : on rencontre cette espèce dans les districts du Sananal et du Macahé où elle est extraordinairement commune.

Explication de la Pl. 5.

E. A GROS OVAIRE.

PL. 6.

Bouche Composé d'un amas de racines blanches, toruleuses et comme encroûtées souvent rameuses. Bulbes très comprimés d'un vert sale, n'étant à bien considéré que la partie pétiolaire de la feuille qui en invaginant celle qui doit naître offre un certain volume; et ceci est assez sensible par la compression du pétiole, qui, détruit par l'âge, garnit les bulbes à leur base et y est alterné. Feuille unique à chaque bulbe; épaisse, obtuse, d'un vert mat, foncé; les bords, rapprochés dans leur tiers inférieur, sont juxtaposés.

Stems axillaires portés sur un ovaire cylindrique un peu en massue et présentant six côtes saillantes séparés par autant de sillons. Corolle composée de trois pétales extérieurs jaunâtres, épais, un supérieur et deux latéraux; de deux pétales internes d'une teinte plus pâle, appliqués sur l'organe sexuel; enfin, d'un sixième pétale inférieur ou languette, articulé à sa base, auriculée, obtuse et rétrécie au sommet, d'un orangé pour piqueté irrégulièrement de très petits points noirs: à son extrémité est une surface carrée en relief, terne, sans tache, et à sa base une élévation médiane et longitudinale recouverte par une espèce de croûte qui semble être un amas de pollen.



Organe sexuel court, oblique de bas en haut, convexe en dessus, plane en dessous, pourvu d'un sillon moyen longitudinal s'étendant de la base à une cavité ou nectaire semi-lunaire placé au dessous de l'opercule; celui-ci est triangulaire et s'adapte sur une surface plane qui termine l'organe et qui offre au centre une petite élévation séparant deux petites cavités où reposent les anthères. ces dernières au nombre de quatre sont placées sur la même ligne, paraissent seulement être deux

à la première vue et sont fixés sur une lame transparente bifurquée qui suit les sinuosités des bords de la face terminale de l'appendice organique.

Cette plante habite les forêts sombres des environs du Siamanal. Elle fleurit en Avril et Mai et est inodore.

Explication de la Pl. 6^e.

E. GÉROFLÉ.

PL. 7

Racines très fines, très nombreuses, formant un chevelu entortillé d'où naissent des Bulbes comprimés, ovales allongés, un peu striés, entremêlés de vestiges desséchés des anciennes feuilles. Feuille unique à chaque bulbe, en ruban, longue d'un pied et demi, large d'un demi pouce, en gouttière, surtout à la base où les bords sont en contact. Sauf l'étendue de deux pouces, disque épais, cassant, d'un vert foncé, luisant et sans nervures.



Fleurs portées sur de longs pedoncules pendans, garnis de bractées pellucides rosées, alternes et enveloppantes; sortant à la base des bulbes du milieu des vestiges foliaires desséchés. Corolle composée de six pétales dont les trois externes, un supérieur et deux latéraux-inférieurs sont plus larges, très aigus, en ruban, d'un blanc humide à l'extérieur, jaune aurore pâle à l'intérieur, courbés en dedans. Le sixième pétale est horizontal, articulé à charnière avec la base de l'organe sexuel, ses bords latéraux dilatés en ailes et formant une large gouttière tout blancs et piquetés de pourpre, pourvus à leur extrémité de deux taches d'un pourpre vif qui s'avancent et se terminent en dessous de la languette. Celle-ci est épaisse, jaune aurore, veloutée en apparence, courbée et dirigée en bas.

Organe sexuel horizontal semi-cylindrique, blanc; son extrémité coupée obliquement de haut en bas est festonnée et terminée par un opercule qui recouvre les anthères, sa partie inférieure offre à son sommet un creux dont le bord supérieur est arqué et l'inférieur plane et plus rentré que le précédent. Opercule simple, plane, creux, en bonnet Phrygien. Anthères sessiles au nombre de quatre divisées en deux paquets; les extérieures plus grandes et recouvrantes, elles

sont fixées à une lame brunâtre, en croissant, qui se place sur le bord incurvé du nectaire à l'extrémité de l'organe.

Cette plante qui fleurit en avril et en mai, répand une odeur très suave, analogue à celle de la Giroflée (*Cheiranthus cheiri*). on la rencontre dans les Forêts Vierges les plus fourrées du district du Bananal où son arôme la fait aisément découvrir.

Explication de la Pl. 7.

E. FRITILLÉ.

PL. 8.

Stouche de la grosseur du petit doigt, verte, cylindrique, garnie de filamens secs aux articulations, et de racines blanches succulentes à sa partie inférieure. Feuilles alternes, disposées sur deux rangs opposés formant un éventail très comprimé, elles sont en dessus d'un beau vert, lisses: en dessous d'un vert-bleu garnies de nervures longitudinales plus pâles et saillantes. Le disque est légèrement dilaté à son extrémité; sa base forme un canal ressermé: ces feuilles sont longues d'environ un pied sur un pouce et plus de largeur. De l'aisselle des plus inférieures naît un pédoncule cylindrique d'un vert tendre, gémulé vers son milieu où se trouvent deux bractées dont l'une supérieure ou interne est large et en embrasse une seconde filiforme ou en corne qui lui est opposée.

Fleur terminale, solitaire, ample, présentant cinq pétales larges à la base, aigus à l'extrémité; un supérieur et deux inférieurs externes, et deux latéraux internes. Leur onglet est blanc; le reste d'un pourpre lié de vin en dedans et quelquefois tacheté de vert rosé est marqué de lignes longitudinales qui paraissent réunies par d'autres lignes transversales et forment des gibbosités très nombreuses, faisant par l'effet de la lumière, paraître la fleur comme un diamant. L'extérieur des pétales est lisse d'un vert sale lavé de rose. Les deux pétales inférieurs ont la base de leur bord interne roulée en dedans en cornet. Le sixième pétale est inférieur, en languette triangulaire d'un blanc d'émail pur, bordée de pourpre foncé et nervée d'une nuance plus obscure; ses bords sont contournés en dedans; elle est surmontée par un onglet étroit, blanc attaché à l'organe sexuel; à cette articulation se remarquent deux points d'un jaune orangé qui ne sont visibles que quand on abaisse la languette.

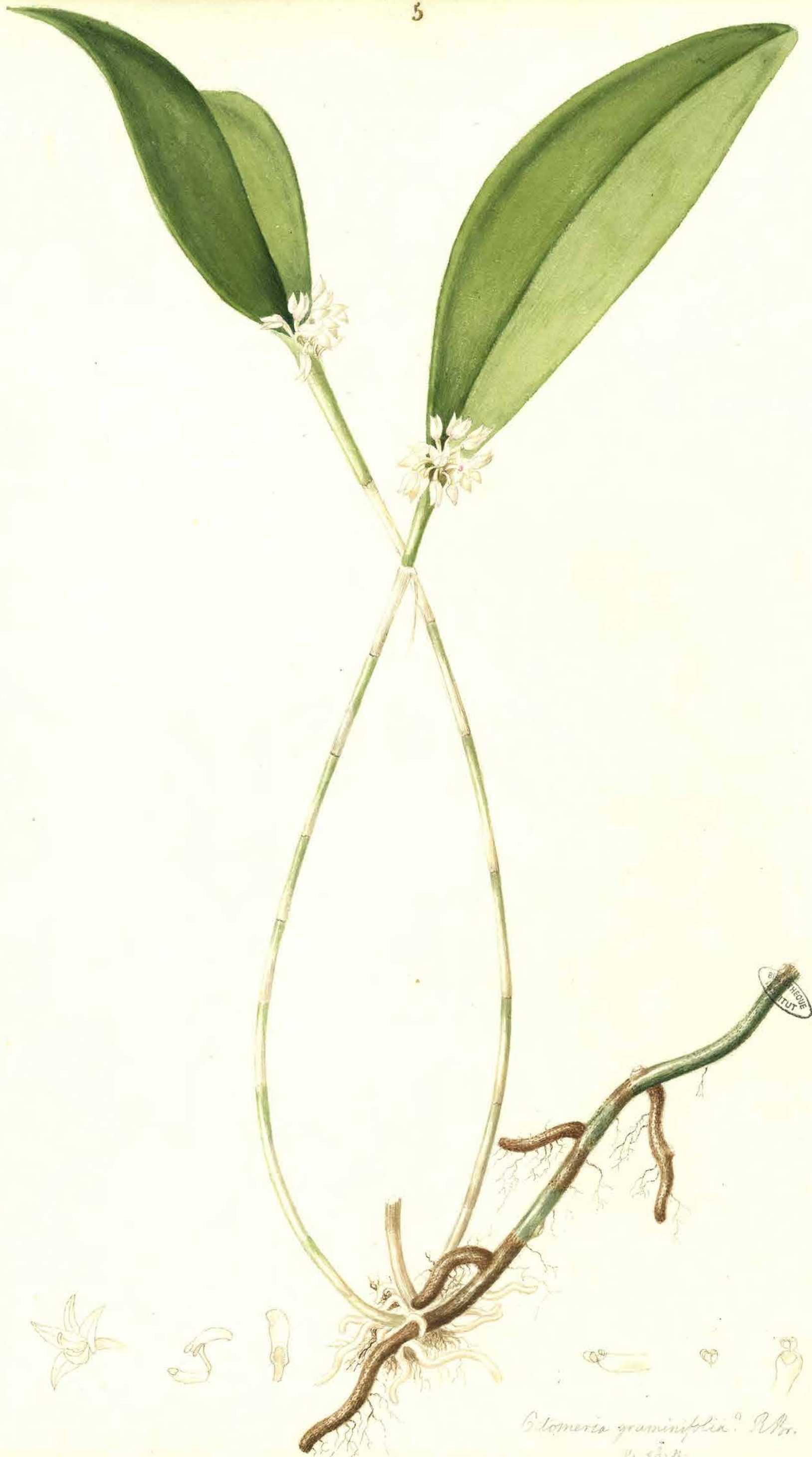
à la naissance de l'onglet de celle-ci est une lame en demi-lune, perpendiculaire, comme échancrée à son bord supérieur qui est garni de longs filets ou cils roides blancs, sillonnant inférieurement toute la pièce qui les supporte.

Organe sexuel formant un casque blanc à cimier vert-pré ainsi que les bords antérieurs qui sont crénelés jusqu'aux ailes ou dilatations de ce même bord, lesquels, marqués d'une tache jaune, teinte de vert antérieurement se terminent à une surface plane et oblique, base de tout l'organe. De la partie supérieure et interne du casque est un opercule en losange jaune pâle, terminé inférieurement par un appendice libre et transparent qui se trouve seulement en contact avec une pièce triangulaire tridentée vers le milieu de son bord inférieur et joignant par les latéraux les deux surfaces internes du casque. Les bords internes de l'opercule sont libres et roulés en cornet pour dé-
-paver les anthères, qui, au nombre de quatre, sont superposées, oblongues; les deux antérieures plus courtes que les postérieures.

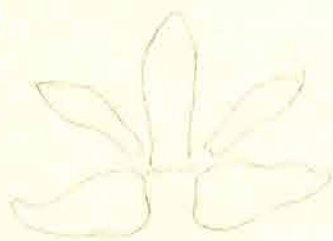
BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Cette belle plante croît dans les bois sombres et humides des bords du Rio de Pirapitinga, district du Soananal. elle fleurit en Mars mais elle ne répand aucune odeur.

Explication de la Pl. 8.



Glomera graminifolia R.Br.
 v. 43. 11.



Dicrypta
Bauer



BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Handwritten signature



BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Huntleya Melanopis
Lindl. in Bot. Beech.
as pl. 1990

EPIDENDRES

DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par
J. Th. Descourtilz

Tome 1.



Livraison. 3.



E. AMARYLLIS.

PL. 9

Racines cylindriques, grosses, blanches, encroûtées; soit simples, soit bi, tri ou quadri-furquées; naissant de la partie inférieure de tiges rampantes de la grosseur du petit doigt, en partie cendre-brun, en partie toruleuses d'un vert foncé, cannelées de cendré violet aux nodosités. Les espèces de Curions ou renflements de cette souche, donnent naissance à des Bulbes longuement pédiculés; qui, lorsqu'elles sont anciennes ou ne portent plus de feuilles sont nus, d'un vert jaunissant, comprimés, spatuleuses, cannelées à leur sommet, qui se termine par plusieurs anneaux de vestiges foliaires. Les jeunes ont le pétiole enveloppé de spathes sèches, membraneuses, caduques; leur partie spatuleuse est lisse, luisante et d'un beau vert. Feuilles solitaires, terminales, en ruban, épaisses, obtuses et un peu échancrées à l'extrémité supérieure. Les bords inférieurs forment un canal; le diadème est sans nervures, d'un vert foncé, mat; long d'un pied, large d'environ un pouce et demi. Racemes axillaires uniflores ou biflores; enveloppés à leur base par deux larges bractées opposées, très comprimées. L'extérieure est verte, l'autre est rosée. Les pédoncules sont cylindriques d'un vert-lilas, l'ovaire est épaissi en massue et porte une fleur longue et très ouverte.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur insérée obliquement sur l'ovaire; composée de trois pétales extérieurs très écartés, étroits; les deux inférieurs falciformes et rentrés à leur bord interne; tous, du rose-violet le plus tendre, blancs à l'onglet. De trois pétales internes de la même couleur, dont deux latéraux larges, et un inférieur roulé en cornet, embrassant le pivot sexuel; Il est d'abord ligulaire, pourvu de deux ailes latérales blanc rosé, nervées obliquement, terminées de jaune très pâle et enfin bordées de lilas pur près d'un limbe oblique, un peu réfléchi, à bords festonnés comme crispés, d'un pourpre intense et très pur glacé de violet.

Organe sexuel courbé en S, semi-cylindrique, plane et doublement sillonné à sa partie inférieure; sa base est épaisse, son sommet présente une surface concave, échancrée à son bord supérieur qui est garni de deux doubles dents; l'externe est plus longue; le bord inférieur présente un appendice court, libre et obtus. L'opercule est perpendiculaire, cordiforme; sa face externe, convexe, paraît divisée en deux portions; sa face interne l'est en quatre loges par des cloisons qui séparent huit anthères en hâche, obtuses, comprimées, d'un beau jaune, placées sur deux rangs.

Cette superbe plante, qui a de loins, l'aspect d'un *Amaryllis*, croît à la cime des couratans ou *Séquitivas* qui ombragent les montagnes élevées du district du *Sdamanal*. elle fleurit en Avril et ne répand qu'une odeur de miel peu expansive.

Explication de la Pl. 9^e.

E. PONCEAU.

PL. 10

Racines encroustées, longues, flexueuses, d'un blanc mat, fixées à la base d'une tige courte, cylindrique, articulée à l'instar des Polypiers connus sous le nom d'Isis, portant à sa partie supérieure des Bulbes fusiformes, très allongés, lisses, non luisants, souvent enveloppés d'une spathe sèche, ridée et d'un gris violacé. Feuille unique, terminale, épaisse, consistante, en forme de langue terminée en pointe, et formant un canal à la partie pétiolaire. Le Pédoncule florifère est unique, cylindrique et contourné, d'un vert luisant, portant à sa base une large bractée aiguë, externe, et à son extrémité supérieure deux bractées plus petites, opposées, formant une bifurcation. De l'aisselle de celle-ci, naît un ovaire filiforme, violet, terminé par une fleur grande, très ouverte.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur formée de six pétales dont cinq sont perpendiculaires ou légèrement obliques de haut en bas, d'un rouge ponceau ou orange, trois sont extérieurs, plus étroits, ovoïdes, un supérieur et deux latéraux-inférieurs. Deux sont intérieurs, larges, en forme d'ailes latérales; tous sont striés longitudinalement de rouge foncé et ont l'aspect soyeux et bleuâtre du velours. Le sixième pétale, également interne, représente un étendard de légumineuse renversé; il est d'un jaune pur, ses bords sont d'un rouge capucine, et des rayons divergens de cette couleur, traversent la teinte principale. (il existe plusieurs variétés passant du jaune orange au rouge cinabre le plus intense, mais chez toutes, l'extérieur des pétales est d'un rouge cinabre mat, ne présentant ni stries ni nervures apparentes).

Organe sexuel court, trièdre, portant latéralement deux ailes ou

dilatations blanches, bordés d'un violet pensé. L'opercule est convexe verdâtre, divisé à l'intérieur en quatre loges formés par des cloisons membraneuses plus épaisses à leur partie moyenne et recouvrant huit anthères d'un jaune pur, en forme de hache, disposés sur deux rangs.

Cette plante se trouve sur les hautes montagnes qui séparent le district de Bramanal de celui d'Alma-Grande; elle existe en quantité sur les arbres renversés et en décomposition. elle est inodore et son inflorescence a lieu en Juin.

Explication de la Pl. 10^e.

E. ARTICULE.

PL. 11.

Racines très nombreuses, blanches, crispées, formant sur l'écorce des arbres de larges plaques d'où s'élevaient des Boubes longuement pediculées en massue, environnées de spathe membranées à leur base, et pourvues à leur sommet de tiges articulées, fusiformes, placées les unes au dessus des autres, soit au nombre de deux ou trois soit uniques, ayant au point de leur insertion quelques racines courtes, contournées et luisantes d'un blanc d'émail. Feuilles opposées, terminales, sessiles, aiguës, en ruban, d'un vert terne, souvent contournées, et de consistance moyenne.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleurs solitaires peu apparentes, situées à la partie inférieure des articulations. Le Pedoncule est court, droit, enveloppé de bractées sèches formant un fourreau. La corolle très étalée qui le termine est fixée perpendiculairement en formant un angle droit avec son support. Elle présente six pétales dont trois sont extérieurs larges, épais d'un blanc verdâtre; l'un est supérieur et les deux autres, latéraux, placés sur une ligne horizontale. Deux pétales internes ligulés, un peu portés en haut; le sixième est une languette large articulée à charnière avec la base de l'organe sexuel; d'abord redressée et collée contre ce dernier jusqu'à une dilatation où elle présente deux ailes latérales, enfin terminée par un limbe réfléchi en dessous, d'un blanc peu marqué à son centre d'une ligne longitudinale verdâtre.

Organe sexuel perpendiculaire un peu arqué, semi-cylindrique fort élargi vers sa partie moyenne où il présente deux ailes arrondies, verdâtres bordées d'un violet pur. Il porte à son sommet une surface concave où reposent les anthères et un peu au dessous une cavité bordée de violet pourpre; cette teinte

S'étend et se termine un peu au dessous du milieu de l'organe. Sa base montre une cavité triangulaire d'un vert pâle qui communique avec l'ovaire. L'opercule est violet pur, séparé en deux par une cloison pellucide, chaque division contenant deux anthères fort minces appliquées l'une contre l'autre.

Cette plante recouvre en entier, des arbres vermoulus renversés par les vents, surtout dans les vallées boisées et humides de la Serra das Argoas, district d'Uva-Grande. elle fleurit en Avril et est inodore.

Explication de la Pl. II.

E. PANDURIFORME.

PL. 12

Racines longues, filiformes, blanches, toruleuses; s'élevant de spathes sèches d'où sortent des bulbes fusiformes très comprimés, terminés chacun par une feuille lancéolée, sans pétiole, arrondie à son sommet ou une de ses moitiés se termine obliquement avec une petite échancrure; d'un beau vert luisant et sans nervures, épaisse et cassante. *Exemple* radicale cylindrique, droite ou réfléchi d'un vert-violet, comme geniculée et pourvue de bractées à chaque flexion; les fleurs sont disposées en épi; la corolle est toujours demi-clos.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur composée de trois pétales extérieurs dont un inférieur lancéolé blanc à l'intérieur, teint de violet lilas à l'extérieur; deux latéraux larges lancéolés d'un blanc de neige; un pétale supérieur externe de même couleur, de même forme mais plus aigu; un pétale inférieur externe, épais ayant à sa base une cavité triangulaire où s'insère l'éperon. Le sixième pétale est interne, inférieur, premièrement étroit ensuite élargi et terminé par un limbe frangé, obtus et en cœur à son extrémité, à rayons transverses comme gaufrés; d'un blanc pur, portant à sa partie réfléchie et en dedans une large tache d'un jaune d'or, tomenteuse, terminée antérieurement par trois pointes et portant latéralement deux carènes saillantes de la même couleur où s'insèrent des appendices que porte l'organe sécul.

Organe sexuel cylindrique, en massue vers son extrémité où se voit un nectaire bordé latéralement de deux ailes triangulaires au devant desquelles sont deux appendices coniques, subulés, divergens, pourprés. L'opercule est terminal antéro-inférieur, formant un hémisphère divisé intérieurement.

En deux loges par une cloison perpendiculaire; dilaté supérieurement et échancré pour enclaver un point ovale, jaunâtre, placé à la partie antérieure du bord du nectaire, d'où pend un filet arqué terminé par deux anthères du jaune doré le plus vif.

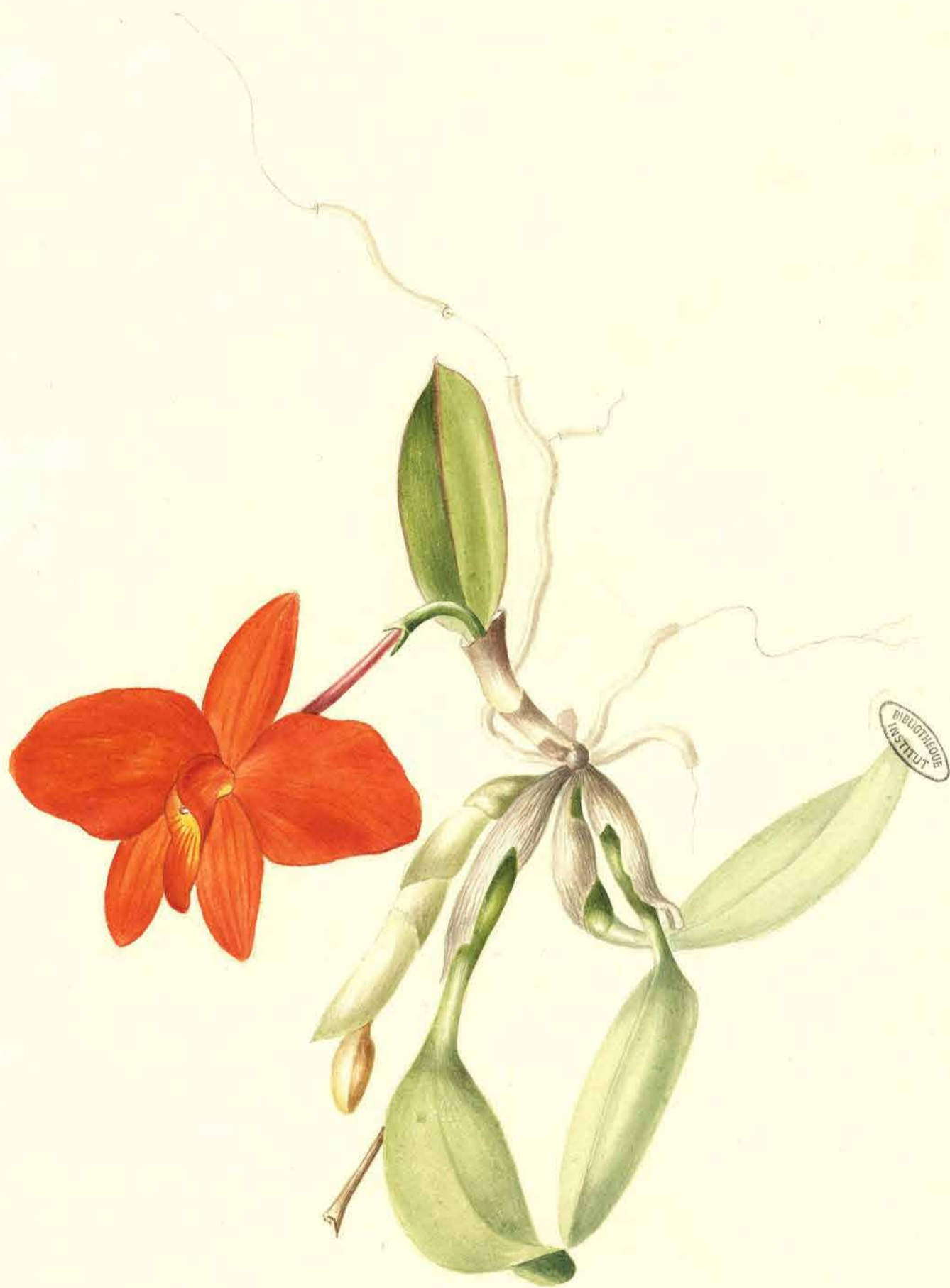
Cette belle espèce, remarquable par la douce odeur de Jonquille ou de nymphéa qui répandent des fleurs, croît sur les branches les plus élevées des Cédres. L'inflorescence a lieu en octobre. Je l'ai rencontrée dans les districts du Morro-Quemado; du macahé et aux environs de la ville de Bom-Jesus de Domanal.

Explication de la Pl. 12^e.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT



Cattleya crispata Lindl.

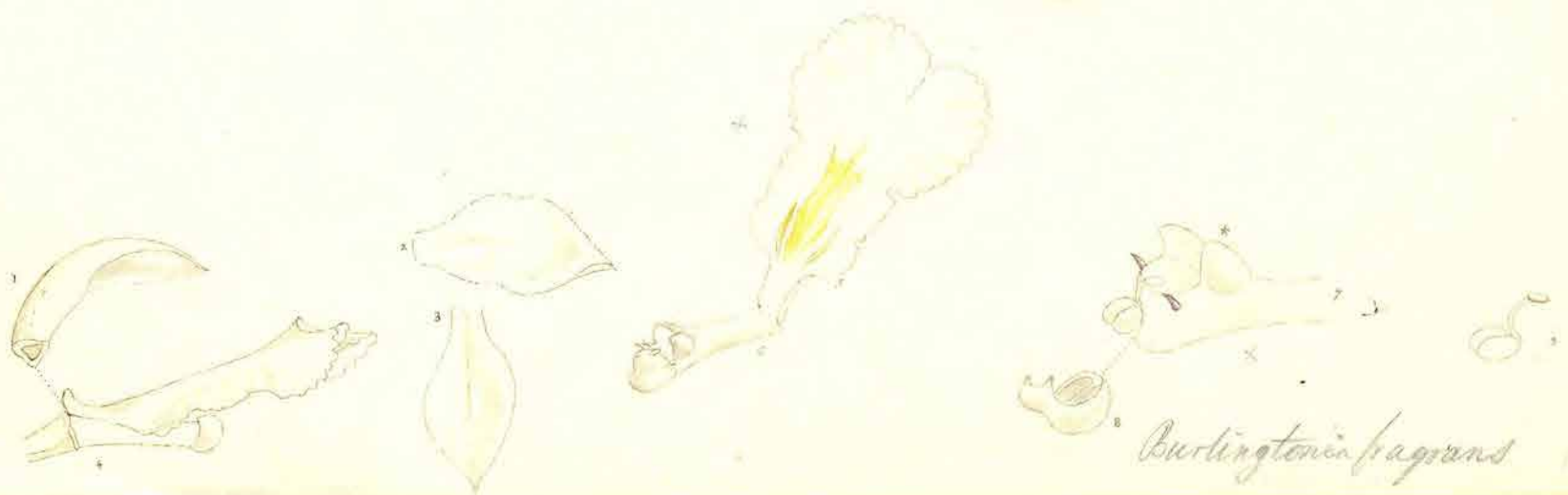


Cattleya coccinea Lindl. B.G. 1919.
Sophranitis grandiflora id. section 4.59.





BIBLIOTHEQUE
MUSEUM



Burlingtonia fragrans

EPIDENDRES

DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par

S. Th. Descourtilz.

Tomel. 1.



Livraison. 4.



E. HEDERACE

PL. 13.

Plante parasite, fixée le long de l'écorce des plus gros arbres; à Racines nombreux réunies en touffe; Capillaires, verdâtres; Tiges très longues, très droites simples ou dichotomes; appliquées et comme collées; maintenues dans cette position par quelques radicelles latérales. Feuilles alternes, disposées sur deux rangs réguliers et serrés; sèches, d'un vert luisant; leur base forme une gaine qui enveloppe la tige à sa naissance, s'évase ensuite et se termine par un disque lancéolé, mucroné et tordu de telle sorte qu'il devient perpendiculaire, son bord antérieur, inférieur; et le postérieur, supérieur.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Flours peu nombreuses, sortant de l'aisselle des feuilles où on remarque une petite bractée sèche, rose, environnant un pédoncule filiforme vert, orné de violet à son extrémité où sont deux bractées enveloppant un ovaire hémisphérique, vert-blanchâtre, soyeux ou pileux. La supérieure est droite, linéaire; l'inférieure aigue, oblique, cochleiforme. La Corolle présente un pétale supérieur large, concave, pointe jaunâtre-rose, maculé de violet. Deux pétales inférieurs égaux, jaunâtres tachetés de pourpre à leur base; Deux pétales internes latéraux en spatule et pointus, de la même couleur, à taches nombreuses, irrégulières, d'un violet pensée. Un pétale inférieur interne large, en cuiller, à bords dilatés et formant deux pointes latérales et une terminale; son bord antérieur, libre, forme le cœur, il est violet pur dans sa moitié antérieure; la postérieure plus étroite est simplement azurée ou seulement blanchâtre.

Organe sexuel court, cylindrique, renflé à sa partie moyenne, ayant à

La base, deux oreilles triangulaires violettes. le corps est rougeâtre; le nectaire bordé de violet antérieurement, est comme divisé en deux par une pointe violette qui part du corps et se termine de blanc. Son extrémité coupée carrément et perpendiculairement offre un écusson sur lequel s'adaptent deux grandes anthères jaunâtres, écartées. (je n'ai pu observer l'opercule).

Cette plante croît dans les lieux sombres; son inflorescence qu'il est difficile de saisir a lieu dans le mois d'août. elle est très commune et se trouve dans tout le Brésil.

Explication de la Pl. 13.

E. BI-SERIAL.

PL. 14.

Racines délicées, courtes, blanches agglomérées, surmontées des vestiges détachés des anciennes feuilles, qui souvent persistent et embrassent la tige sous forme de stipules brunes et paraissant cannelées. Liges radicales vertes, succulentes, violacées à la base du pétiole. Feuille terminale, unique, assez épaisse, d'un beau vert luisant, linguiforme obtuse, arrondie et échancrée au sommet, formant un canal profond à sa base, nervé longitudinalement. Hampes droites, filiformes, vertes, annelées de violet au-dessus de bractées transparentes, alternes, du fond desquelles naissent de chacune une fleur. Cette hampe termine la tige et sort d'une spathe comprimée, sèche et rigide, axillaire.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleurs alternes, en épi dense, sur deux rangs opposés mais tournés d'un seul côté. Les boutons sont trièdres d'un pourpre obscur. Les fleurs après son entier épanouissement est très ouverte, son limbe est oblique. La corolle présente un renflement terminé par trois larges pétales externes d'un violet sombre lavé de verdâtre sur les bords, un supérieur et deux inférieurs. Trois pétales internes de la même couleur, en cuiller, alternes avec les précédents et beaucoup plus petits. L'inférieur plus épais est bordé, un peu embrassant à ses côtés, terminé en muffle, échancré et à divisions arrondies.

Organe sexuel composé d'un pivot court, dilaté en forme d'écaillon, pourvu de deux ailes latérales courtes. une seule anthère blanche, oblongue mais parue adnée au centre de sa partie antérieure et supérieure entre les deux ailes. malgré tous mes soins je n'ai pu réussir à observer l'opercule qui est très caduc.

Cette plante entièrement inodore, croit sur les arbres élevés des bois vierges dans les districts du macahé et du Stananal. Son inflorescence a lieu dans le mois de Décembre.

Explication de la Pl. 14.

E. JACINTHE.

PL. 15.

Racines longues, succulentes, tortueuses, formant des plaques larges et tellement adhérentes à l'écorce des arbres, qu'il faut employer une grande force pour les en séparer. Bulbes fusiformes ou coniques, un peu comprimés, striés ou ridés longitudinalement, d'un beau vert foncé, luisant; réunis ou groupés, environnés de spathes sèches, brunes. au sommet de chaque bulbe est un collet jaunâtre d'où sortent deux feuilles opposées, lancéolées, pointues aux deux extrémités, épaisses à cinq nervures longitudinales saillantes en dessous; d'un vert foncé luisant, plus jaune à la face extérieure. Pétiole long, formant un canal profond et à bords arrondis, très épais. Hampes radicales, grosses, succulentes, d'un vert jaune très pâle, pourvus à leur base de larges bractées purpurines aiguës.

Fleurs en épi, lâche, terminales, alternes; ayant à la base du pédoncule une bractée inférieure, linéaire et très aiguë violette. Chaque corolle est formée de trois pétales extérieurs aigus, lancéolés; deux inférieurs plus larges réunis en éperon à leur base, d'un jaune lavé de rose en dedans, d'une nuance plus foncée en dehors, un supérieur, plus étroit. Deux pétales latéraux intérieurs lancéolés, aigus, courbés sur leur hauteur en ∞ ainsi renversée; d'un jaune de cire, rayés longitudinalement de violet pâle. Le sixième pétale est une languette en goussette, articulée avec l'organe sexuel; d'abord large à sa base, jaunâtre et pointillée de pourpre, offrant au centre une ligne longitudinale en relief et tomenteuse; plus haut elle présente deux ailes latérales, enfin s'étrangle et se termine par une dilatation épaisse et d'un pourpre foncé.

Organe sexuel (semi-cylindrique), plane à une de ses faces où il



porte une ouverture semi-lunaire dont le bord convexe est tourné antérieurement, à cet endroit commence un renflement qui termine l'organe, est coupé obliquement d'avant en arrière et supporte un opercule en casque aigu recouvrant deux grâtes anthères ovales d'un jaune d'or.

Cette plante qui a le port de la Sainte des Partenes, fleurit en Juin. Sa fleur répand une odeur extrêmement désagréable semblable à celle que produit le cuir par le frottement. Elle habite les Bois Vierges les plus sombres du District de Morro-Quemado; Macahé et Soananal.

Explication de la Pl. 15.

E. FUNEBRE.

PL. 16

Racines blanches, divisées, peu flechies, nombreuses et capillaires, donnant naissance à une si grande quantité de Stulbes que ces derniers s'étendant de proche en proche finissent par recouvrir des arbres entiers. Stulbes cylindriques légèrement rétrécis à leurs extrémités, à côtes longitudinales saillantes et arrondies, séparés par de profonds sillons, d'un pourpre sombre, un peu luisant, garnis à leur base de spathes membraneuses sèches et persistantes. Feuilles longues d'un à deux pouces, disposées deux à deux au sommet de chaque bulbe; elles sont cylindriques, très aigues, d'un vert glauque foncé. Leur face interne est plane et sa partie moyenne est chargée d'un canal longitudinal. Les Stulbes plus courts que les feuilles naissent entre les bulbes, elles sont verdâtres, revêtus de bractées longues aigues, imbriquées.



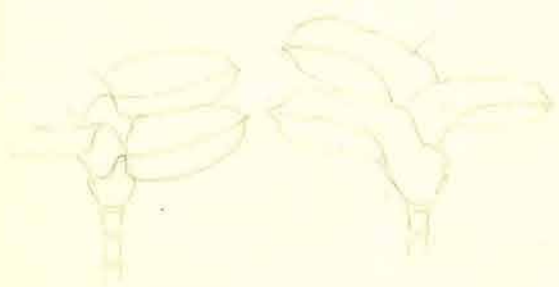
Flours terminales, solitaires, en muse. Corolle formée d'un pétale supérieur lancéolé, creusé en cuiller à l'intérieur, relevé à l'extrémité, d'un pourpre obscur, trank sur la lie de vin. de deux pétales externes latéraux linguiformes, épais, également pourpres. de deux pétales latéraux internes ligulaires, pointus, pourpres, à extrémité recourbi en dedans. Le sixième pétale est inférieur, en languette rétrécie à sa base, en canal à bords relevés à sa partie moyenne et en lame large à bords ondulés, réfléchi à son extrémité; sa couleur est un pourpre sombre, le centre de sa dilatation terminale est violet-noir.

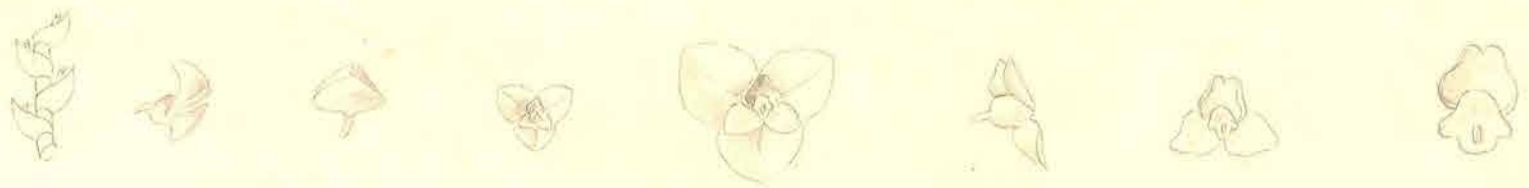
Organe sexuel. cylindrique, arqui de haut en bas; pâle pointillé de pourpre; en tête caréné au sommet qui est mucroné et comme trièdre. antérieurement sont deux grosses anthères ovoïdes jaunes et sessiles, protégées

par un opercule très simple, en capuchon : au dessous d'elles existe un nectaire très large.

Cette petite espèce semble réunir toutes les qualités qui peuvent la soustraire aux regards. elle croit à une grande élévation, ses bulbes et ses fleurs qui sont d'une couleur sombre la font aisément confondre avec la ténite de l'écora qui la nourrit, et elle est inodore. Elle fleurit de décembre à Juin. Je l'ai trouvée aux environs de Bom-Déus de Bananal et dans les grands bois vierges de la belle Fazenda du Sumiar district du haut-macahé.

Explication de la Pl. 16^e.

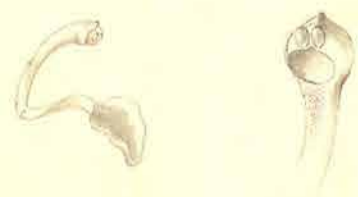




Stelis grandiflora Lindl



Masillaria squalens



Maillaria funerea

EPIDENDRES

DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par
D. W. Descourtilz

Tomel 1.



Livraison. 5.

E. HELLEBORÉ.

PL. 17.

Racines très fines, nombreuses, divergentes, formant un gros amas de cheveux blanchâtres où s'élèvent des bulbilles groupés, oviformes, rétrécies vers leur sommet; d'un vert tendre; lisses dans leur premier âge, sillonnées sur leur longueur lorsque les larges spathes brunâtres qui les recouvrent sont décomposées. Feuilles rapprochées, disposées en touffe peu garnie le long d'une grosse hampe particulière noueuse: exactement semblables pour la forme aux premières pousses de la Privilaine Impériale. Pétiole court, en large canal; disque ovale lancéolé, pointu, à bords ondulés, entiers; peu épais, d'un vert tendre en dessus, plus pâle en dessous, nervé longitudinalement. Hampe florale droite, radicale, articulée noueuse, un peu fléchie à chaque articulation qui porte une large bractée pointue, translucide, striée; cette hampe est cylindrique, bleuâtre ou vert glauque. Sa partie supérieure porte trois ou quatre fleurs divergentes, fixées sur des pédoncules courbés en S dont la base d'un vert glauque est cylindrique et l'extrémité plus épaisse, foncée et cannelée longitudinalement.



Fleur d'abord comme à demi-closée, composée de trois pétales extérieurs concaves, lancéolés, très aigus, d'un vert-violacé sale au dehors et pointillé de pourpre sur les bords, d'un pourpre pâle et verdâtre à l'intérieur qui est en outre chargé de points pourpre foncé; tous sont très épais. Deux pétales latéraux plus larges, de même forme, intérieurs, d'un rose-verdâtre, piquetés de pourpre sur les deux faces; un pétale inférieur, interne, très large, en forme de coupe ou hémisphérique, à bords resserrés et crispés; sa face externe est tachetée de pourpre, l'interne, d'un jaune-vert est marquée de rayons d'un vert foncé divergens de la base au sommet.

Organe sexuel court, semi-cylindrique, en sabot; épaissi et ventru à son extrémité qui présente une pointe droite, aiguë, où se fixe l'opercule; plus bas un appendice anthérifère s'élevant d'une surface oblique d'avant en arrière; dont la pointe, qui est mousse est dirigée en bas. postérieurement est le nectaire. les anthères au nombre de deux sont jaunes et paraissent formées chacune de deux lames sessiles. L'opercule cordiforme très pointu, présente au dedans deux cloisons roulées en cornet.

Je n'ai rencontré qu'une seule fois cette superbe plante en inflorescence dans un Campo des environs du Bananal sur la grande route de cette ville à celle des Cricas. c'était au commencement du mois d'août. l'ayant conservé vivante, elle se développa sous mes yeux, les fleurs qui ne répandaient aucune odeur s'ouvrirent en large étoile et se conservèrent dans cet état environ un mois.

Explication de la Pl. 17.

E. GRAMINÉ.

PL. 18

Bulbes vertes, coniques, un peu comprimés, profondément sillonnés, groupés; environnés de spathes sèches d'un pourpre brunâtre. à la partie inférieure naissent des racines longues, droites, roides, cylindriques et verdâtres. Feuilles terminales, geminées, sessiles, en ruban; d'un beau vert, lisses et sans stries; longues de six pouces, larges de quatre lignes, entières luisantes et pointues, d'une consistance moyenne. Hampes florales longues d'un pied, roides, filiformes, bractéolées, réfléchies ou pendantes, cylindriques, d'un beau vert; elle porte des divisions roides pourvues de bractées courtes et aiguës, diaphanes, à la naissance de chaque pédoncule particulier.



Stewes très nombreuses, distantes, irrégulières en apparence, composées de six pétales dont cinq lancéolés minces, courts, réfléchis sur l'ovaire au point de l'embrasser de toute part. ils sont jaune-verdâtre marqués de bandes ou taches transversales violet sombre, à l'intérieur; la face externe est d'un vert purpurin. Le sixième pétale est interne, oblique, étranglé à son onglet qui est prolongé, d'abord linéaire, enfin dilaté en languette obtuse, spatuliforme, mucronée, jaune d'or brillant, portant un anneau pourpre à la base de l'onglet.

Organe sexuel très compliqué, d'un brun acajou pâle, formé d'une surface saillante quadrangulaire portant à sa face antérieure quatre carènes mousses divergentes. la face inférieure de cette partie offre un segment de cercle dont la concavité est supérieure, et porte à cette hauteur et latéralement deux appendices aliformes étroits, roides et obtus. Au dessous de ceux-ci est une partie plus saillante à laquelle est fixé un organe particulier

turbine, creux, ayant une ouverture cordiforme à sa partie supérieure, au milieu du bord antérieur de laquelle se fixe un filet simple couché le long de ce cône et portant deux anthères ovales, jaunes, couvertes par un opercule qui cache l'organe turbine dans toute la partie antérieure.

Cette plante, qui habite les forêts humides des environs du Stananal est inodore, son inflorescence a lieu en mars : elle se fixe à une distance de la terre qui n'excède pas deux toises.

Explication de la Pl. 18.

E. PERFOLIE.

PL. 19.

Racines blanches, courtes, peu nombreuses, succulentes; surmontées de quelques écailles spatulées brunâtres d'où s'échappent une ou deux tiges pendantes, grosses, bien nourries, d'un vert jaune-luisant. Feuilles alternes, épaisses, d'un vert tendre; ovales, obtuses, sans nervures, lisses et luisantes; les deux bords sont réunis à leur partie inférieure et forment une gaine cylindrique évasée qui embrasse la tige sans la presser et finit à l'endroit ou en commençant une semblable à la feuille qui lui est inférieure.



Stems terminales, axillaires, disposés deux à deux, d'un jaune-vert; la corolle placée au sommet d'un long tube cylindrique, mince à sa naissance se compose de trois pétales extérieurs spatuleux très ouverts; de deux intérieurs latéraux étroits, lancéolés, pointus, insérés presque sur l'organe sexuel. le sixième est très large, épais fixé à l'extrémité de l'organe; il représente une lame arrondie au point d'insertion où bord supérieur, creusé en arc à l'inférieur qui offre deux pointes latérales, et deux dilatations à sa partie moyenne, mais plus reculées et moins saillantes que les premières; tout son limbe est couvert de nervures flexueuses divergentes.

Organe sexuel semi-cylindrique, droit, de la longueur des pétales extérieurs, d'un blanc verdâtre. Son extrémité présente deux ailes arrondies latérales et inférieures, avancées au delà de la naissance du large-pétale. entre celles-ci et à la partie la plus élevée, est un appendice en cuiller finement denté à son bord antérieur où vient s'articuler un opercule hémisphérique, divisé en quatre loges par des cloisons longitudinales.

Anthères sessiles, au nombre de quatre, oblongues, jaunes, divergentes, placées au centre d'une cavité antérieure de l'organe, dont les dentelures déjà décrites forment le bord supérieur.

Cette espèce qui n'est remarquable ni par ses couleurs ni par son odeur fleurit en Juin. on la rencontre dans les forêts sombres et humides qui abondent dans le Haut-Macahé.

Explication de la Pl. 19^e.

E. CRUCIFÈRE.

PL. 20.

Racines blanches, courtes, cylindriques, peu nombreuses; donnant naissance à une ou deux *Bulbes* ovoïdes, comprimés, lisses, luisants, d'un beau vert, terminés par deux *Feuilles* opposées, étroites, pointues, en ruban, longues de quatre à six pouces larges de six à huit lignes, luisantes, d'un beau vert, sans nervures. *Stompes* pluriflores, solitaires, sortant entre deux feuilles placées à la base d'une bulbe, et dont le pétiole dilaté en forme de spathe le recouvre au moins d'un côté. De la base de la hampe jusqu'au tiers de sa longueur est une *Spathe* tubulée, sèche; le reste est arqué et pendante, formant un épi lâche. Les fleurs qui le composent sont alternes, distantes, portées sur un ovaire roide, horizontal presque sessile, ayant à son insertion une bractée longue étroite et aigue.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Stew formé de quatre pétales extérieurs très ouverts et en croix, un supérieur et deux latéraux jaune très pâle, étroits à la base, dilatés et en spatule au sommet. Le quatrième est inférieur, large, fusiforme, profondément divisé en deux pointes à son extrémité; également d'un jaune citrin. un autre pétale est inférieur et interne; il naît près de la base de l'organe sexuel et est inséré sur lui même. il suit d'abord un plan horizontal et ses bords relevés en ailes, embrassent et recouvrent la moitié inférieure de l'organe jusqu'à son extrémité; là, il offre une surface plane, large, perpendiculaire d'un jaune d'or, divisée par un sillon moyen naissant d'une échancrure bordée d'oreille qui marque la forme canaliculée de ce pétale, lequel se recourbe enfin horizontalement en dessous, et vient se terminer au niveau de son attache. Sa couleur est un blanc pur.

Organe Sêxuel cylindrique, blanc, terminé par une surface perpendicu-
-laire ovale portant à son sommet deux Anthères jaunes, ovoïdes, fixées à un
long filet qui s'insère à un point glanduleux noirâtre placé au milieu du
bord inférieur de la face terminale et au dessus d'une cavité ou nectaire inférieur.

Cette plante est inodore, elle fleurit en mai et se rencontre sur les
bouches de bois en décomposition placées sur les bords des rivières et que l'eau
recouvre souvent en entier lors des débordement. elle est assez commune
dans le district du macaê, mais rare dans la province de São Paulo.

Explication de la Pl. 20^e.



BRITISH MUSEUM

Handwritten notes in the bottom right corner, possibly a name or date.

Handwritten notes at the bottom left, possibly a name or description.





BIBLIOTHEQUE
MUSEUM
HISTORICUM
NATURALIS
LONDINENSIS

H. Lindl.

Onidium raniferum Lindl.



Ep. Harrisonianum



Podu gnensis Lessert.
J.B.

EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par
D. W. Descourtilz

Tomel 1.



Livraison 6^e.



E. TRICOLORE.

PL. 21.

Branches serpentantes de la grosseur du petit doigt, couvertes de spathe brunes légèrement striées, comme articulées, divisées en branches ou rameaux tortueux. Racines grosses, nombreuses très fléchies, blanchâtres, naissant des parties latérales et inférieures de la souche. Bulbes espacés, comprimés, ovale-allongés, lisses, sortant du centre de spathe brunes, et portant deux feuilles en ruban, opposées, obtuses, luisantes et d'un beau vert, sans nervures, la partie inférieure qui est plus pâle offre une côte peu saillante. Elles sont épaisses fermes et cassantes.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleurs grandes très ouvertes. Stellées, portées sur des pedoncules solitaires, terminaux, uniflores, axillaires enveloppés de bractées à la base. Ovaire long un peu réfléchi, d'un beau vert, triangulaire et à angles tranchants. Corolle composée de cinq pétales extérieurs allongés, étroits et obtus à l'extrémité, épais, en gouttière, d'un vert-jaunâtre à leurs deux faces et marqués en dedans seulement de larges taches irrégulières d'un pourpre obscur. Le sixième pétale semble être une dilatation de l'organe sexuel puisqu'il prend naissance vers son milieu. Il est épais, translucide, sa base d'abord renflée offre deux oreilles arrondies à leur bord supérieur puis allongées et terminées en pointe; il continue et se termine par un limbe large et obtus, pendaut, quadrilatère, ondulé et même crénelé, d'un blanc pur. à sa naissance sont deux sillons longitudinaux écartés jaunâtres, et au centre du limbe une large tache violet pur en forme de fer à cheval.

Organe sexuel gros cylindrique, jaunâtre, capité, horizontal, terminé par une surface plane, en écusson renversé, sur laquelle sont posés deux grattes (Anthères ovales, jaune d'or dont les filets longs, courbés en S et un peu en massue)

se fixent à une glande oblique adnée au bord antérieur d'un nectaire qui est long et arrondi postérieurement. Opercule gros, hémisphérique, ayant à sa face terminale inférieure une tache cordiforme pourprée au dessous de laquelle sont deux cavités qui reçoivent les anthères.

Cette plante m'a paru plus particulièrement parasite du Cédrel. elle est inodore et fleurit d'août à octobre. elle habite le marabou et présente dans le district du Diamonal une variété dont le pétale inférieur est d'un lilas tendre et la tache médiane violet foncé.

Explication de la Pl. 21.

- Fig 1. fleur entière vue de profil.
 2. la même, vue de face. on voit sur le fond du nectaire une glande reposant sur un appendice anthérifère de même forme.
 3. organes sexuels entiers, l'opercule est relevé.
 4. la glande, son support, les filets et les anthères.

E. BILABIÉ - TIGRÉ.

PL. 22.

Racines nombreuses entortillées, très fines encroûtées, étendues et fixées sur l'écorce par larges plexus. Feuilles radicales en rosette, enveloppées à leur base par une bractée membraneuse sèche, recouvrant un pétiole cylindrique élargi en canal pour former un disque épais, cartilagineux, lancéolé pointu, d'un beau vert, sans nervures. En dessus se remarque un sillon médian, et en dessous une carène peu élevée mais aiguë. Hampes solitaires, axillaires; sortant du pétiole à l'endroit où commence son canal; couvertes à leur base par une petite bractée sèche, comprimée. Ces hampes sont filiformes, longues, verdâtres, chargées de quelques fleurs distantes portées sur un pedoncule propre pourpre.

Fleur composée d'un pétale supérieur en casque caréné, dont la moitié antérieure relevée et comme marginale est d'un jaune verdâtre pointillé de pourpre. D'un pétale inférieur externe de même forme, ayant sa moitié antérieure profondément divisée; de deux pétales latéraux intérieurs pellucides, spatulés, terminés par une pointe plus épaisse, d'un pourpre foncé; le reste blanchâtre et finement strié de violet. D'un pétale inférieur interne, épais, en losange ou en languette réfléchi, terminé par un renflement où repose le sommet de l'organe sexuel pendant que la base s'articule à charnière avec celle du pétale.

Organe sexuel demi-cylindrique, très arqué; à base interne formée par une surface plane, pourpre, à corps blanc, transparent et ponctué de rose; à extrémité mucronée, en casque. Au dessous de la pointe terminale sont deux oïles latérales sinuées finement dentées. L'opercule est simple, en casque,

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

d'un rose lilas, recouvrant une seule anthère divisée en deux feuillettes; les tentatives comprimées, d'un jaune d'or, fixées à une lame plane dentelée en peigne à son bord libre qui est en regard du nectaire.

Cette plante, qui est entièrement inodore, fleurit en avril, mai et juin. Elle croît dans les endroits les plus sombres des forêts vierges et paraît être répandue dans toute la zone des îles du Brésil.

Explication de la Pl. 22^e.

E. BILABIÉ-LICOLÉ.

PL. 23.

Racines blanches, filiformes, divergentes, étendues sur l'écorce des arbres; réunies à leur base où elles forment une espèce de souche. Feuilles longues de deux pouces, larges seulement de quatre lignes, étroites, pointues aux deux extrémités; épaisses, luisantes, sans nervures, d'un vert jaunâtre; toutes radicales. Pétiole cylindrique formant le troisième environ de la longueur totale. Hampes filiformes, sortant de la partie supérieure du pétiole, donnant naissance à une seule fleur dont l'épanouissement n'est jamais complet. Cette hampe d'un vert sale très-pâle est nue.



Fleur horizontale, d'un jaune souci ou orangé pâle; formée d'un pétale supérieur lancéolé, applati, réfléchi bi-caréné à sa base supérieure; concave à l'intérieur, fourchu à l'extrémité et portant à sa base une multitude de points violets. D'un pétale inférieur réfléchi, étroit, bi-caréné pointu, maculé de violet à l'intérieur. De deux pétales latéraux à onglet étroit, dilatés obliquement à l'extrémité, d'un jaune orangé, sans stries, les uns d'une languette interne, obtuse en gouttière articulée à charnière avec la base de l'organe sexuel où elle porte une surface oblongue, tomenteuse d'un beau blanc, au centre de la partie supérieure qui est dilatée à quelque distance de son extrémité existe un point ovale, sessile, staminiiforme.

Organe sexuel. se trouvant inférieur d'après la position que la fleur prend naturellement. il est cylindrique, arqué, un peu plus long que les pétales latéraux, portant une pointe terminale longue et aigue, et deux autres latérales situées sur une ligne plus inférieure.

L'extrême exiguité des organes de cette plante et le manque de bons instrumens sont les causes qui m'ont empêché de les étudier avec soin ; je ne parlerai donc pas de la position et du nombre des anthères. Cette orchidée dont l'inflorescence a lieu en septembre, est inodore. Elle croît principalement sur les arbres qui ont subi les ravages du temps, après plusieurs années de séjour sur la terre. Je l'ai rencontrée dans le Haut Macahé et aux environs du Stananal.

Explication de la Pl. 23^d.

E. BILABIÉ-LENNOÏDE.

PL. 24

Racines filiformes, blanches, cylindriques, divergentes, donnant naissance dans intermédiaire à un paquet de feuilles radicales à pétiole court, cylindrique, à disque épais, ovale et sans nervures, d'un vert de pourpier, transparent, long de quatre lignes, large de deux, bilobé à l'extrémité. Stampes sortant de la partie supérieure du pétiole; elles sont filiformes cylindriques, vertes, portant deux fleurs dont une seule se développe et arrive à son état parfait.

Fleur terminale plus grande que les feuilles, d'un jaune citrin; composée d'un pétale supérieur ovale, concave entier et obtus à son extrémité; d'un pétale inférieur de même grandeur et de même forme, mais veiné et échancré au sommet; de deux pétales latéraux, internes, en forme de hache, diaphanes, courts et relevés; d'un jaune soufre très pâle; enfin d'une languette inférieure articulée à charnière avec la base de l'organe sexuel. Elle est étroite, canaliculée, d'un jaune pur; son extrémité est obtuse, réfléchie et porte une tache veloutée d'un brun foncé.

Organe sexuel semi-cylindrique, long, d'un blanc pur; tidenté au sommet.

En raison de la petitesse de la plante il ne m'a pas été possible de déterminer le nombre et la forme des anthères. Son inflorescence a lieu en septembre et on la rencontre dans les forêts les plus humides et les plus sombres, tant au monténis que dans tous les districts du Pôréil éloignés des côtes.

Explication de la Pl. 24^e.



Aspasia lunata
 Bot. Reg. fol. 1907.



Pl. fusca Lindl



Pleurothallis uniflora Lindl.



Pleurothallis parvifolia
Lindl

DM. 59.
in fo.

EPIDENDRES

DES FORETS VIERGES

DE

BRESIL.

par
S. Th. Descourtilz

Tome 1.



Livraison. 7.



I. OCELLE.

PL. 25.

Racines réunies, groupées, grêles, torses fléchies en zig-zag, blanches encroûtées, donnant naissance à des Bulbes arrondis, pomiformes, d'un vert glauque, gerçés ou sillonnés; à sommet couronné de fibres blanches, détachées, tranchant sur le fond vert qu'elles recouvrent. Feuilles longues, étroites en gouttière, alternes et recuies en gaîne dont la base est sèche, blanche et sillonnée. Campes radicales, naissant entre les bulbes; la base en est squammeuse d'un roux-violet, le sommet anguleux d'un vert pâle. Chaque pédoncule sort de l'aisselle d'une bractée longue et étroite.



Fleurs en épi ou en grappe réfléchie; agglomérées; chacune d'elles offre un pétale supérieur lancéolé, jaunâtre mordoré rayé de pourpre pâle; sa base est plus épaisse et d'un jaune orangé; un pétale inférieur d'abord large, en cuiller, concave à sa base et jaunâtre pur, divisé en deux S contournés et longes à l'extrémité; ces dernières sont d'un roux mordoré brillant. Deux pétales latéraux très larges, en cuiller, hémisphériques et comme vernissés en dehors, du vert-jaune et transparent du taffetas gommé marqués aux deux faces de séries longitudinales de taches irrégulières d'un jaune pur très pâle, entourées d'un cercle noir-pourpre; leur onglet est d'un beau jaune. Enfin d'un pétale interne et inférieur ou languette relevée le long de la base du nectaire; triangulaire, à angles obtus; son bord supérieur présente deux oreillettes ou deux cornes et entre les deux un appendice semi-lunaire orangé bordé de jaune, convexe en dessus et réfléchi en dehors. Pris de sa base qui est orangée est une tache pourpre en forme de fer à cheval; le reste est d'un jaune-vert comme vernis, rayé faiblement d'une teinte transparente.

Organe sexuel long, arqué en trompe d'éléphant (surtout avant la chute de l'opercule) blanc et arrondi en dessus; plat et rayé de violet pur ou améthyste en dessous par lignes transversales. Le nectaire est creux, en escusson renversé, surmonté d'une surface mamifère que couronne une pointe améthyste. Opercule blanc terminé de violet, presque en losange; les deux angles latéraux roulés en dedans. Deux anthères en pointe, jaunes, fixées à une lame mince, transparente, à base plus large et triangulaire.

J'ai rencontré cette magnifique plante au mois de février, dans le sertão qui sépare le Bramanah du district d'Ilho-grande, au lieu connu sous le nom de Caminho do Alferez Nogueira. Elle est inodore et sécrète une liqueur mielleuse abondante.

Explication de la Pl. 25.

E. NAPEL.

PL. 26.

Bouche traçante, flexueuse, cylindrique mince et violacée, striée en apparence; pourvue de distance en distance de racines longues, filiformes, roses ou lavées de rose, paraissant détachées. Bulbes distantes, coniques d'un vert tendre, surmontées d'une feuille unique en ruban, obtuse au sommet, d'un beau vert sans nervures. Lampes filiformes violettes, garnies de spathes membraneuses, s'élevant de la base des bulbes, plus épaisses au sommet où elles portent un fleur solitaire, garnie immédiatement à sa base de deux bractées; l'une supérieure est plus large, cordiforme, violette; l'autre inférieure aiguë et beaucoup plus longue.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur composée d'un pétale supérieur (lequel d'après la position que prend le fleur est inférieur) en fer de pique légèrement concave, jaunâtre, rose vers les bords et portant trois raies longitudinales violettes. De deux pétales latéraux en ailes courtes, d'un blanc verdâtre ayant une côte moyenne longitudinale violette. D'une languette d'un blanc violacé très pâle ayant trois raies violettes pures à la base et des lignes vertes à l'extrémité. Elle est renfermée dans l'intérieur de la fleur ou plutôt repliée car elle s'articule à charnière avec une pièce plus épaisse, longitudinale, verdâtre, sur les côtés de laquelle sont fixés deux pétales formant le casque, libres et pointus seulement vers l'extrémité. Ils sont d'une extrême transparence, blanc verdâtre pâle et portent trois raies longitudinales violettes.

Organe sexuel inséré à angle droit avec la pièce qui porte les pétales formant le casque. Il est court, demi-cylindrique; sa face

antérieure est un peu concave et présente trois dents aigues. Entre les deux antérieures est un nectaire ou ouverture ronde, surmonté d'un point violet. Staminière. entre les trois pointes se trouve une surface plane où reposent deux anthères globuleuses d'un jaune d'or, recouvertes par un opercule en forme de cœur renversé.

Cette jolie plante qui est remarquable par l'extrême transparence et la forme élégante de ses fleurs se rencontre dans la Serra do Nogueira sur la route du Diamant à Una-Grande; Elle fleurit en Février et est inodore.

Explication de la Pl. 26^e.

E. DISCOLOR.

PL. 27.

Racines grosses, longues, nombreuses, torses ou noduleuses, rougeâtres et très étalées. *Bulbes* groupés, légèrement coniques, sillonnés, un peu comprimés, ayant à leur base des spathe foliacées couleur de paille et transparentes. Le bulbe est d'un vert tendre et gai, portant deux feuilles lanceolées d'un beau vert, garnies de six principales nervures, opposées et en canal embrassant à la base. *Elampes* radicales, longues, uniflores, d'un violet rougeâtre pâle, ovaire pourpre-violet, couvert en partie par une spathe en cornet, large et très transparente.

Fleur très grande, ouverte; composée de trois pétales extérieurs longs, courbés ou roulés en dedans à leur extrémité. Leur face externe est d'un blanc pur, taché de pourpre violet, la face interne est d'un jaune brillant sans tache; de trois pétales intérieurs dont deux supérieurs plus étroits, en lance, offrant les mêmes couleurs que les extérieurs et ayant de plus quelques larges macules pourpres à leur base interne. Le troisième forme une languette inférieure pourvue à sa partie moyenne de deux dilatations ou oreilles, et terminée par un limbe réfléchi, un peu crispé à ses bords. Elle est d'un blanc jaunâtre et porte en dedans quelques lignes de points violets; on remarque également à cette partie une surface allongée et en relief.

Organe sexuel. un peu en massue; arrondi en dessus, plan en dessous, du pourpre le plus intense. Son sommet présente une petite pointe au dessous de laquelle est une surface triangulaire, plane, et un

nectaire transversal placé plus bas. Les anthères jaunes d'or sont au nombre de deux qui se séparent en quatre feuillettes après la fécondation. Elles sont fixées sur une lame mince transparente et en croissant. L'opercule est très mince et légèrement cordiforme.

Cette magnifique plante est particulière aux bords froids et boisés d'Elma-Grand. Elle végète au milieu des brumes glaciales et d'une humidité continuelle, fleurit dans le mois de septembre et est inodore.

Explication de la Pl. 27.

E. FICOÏDE.

PL. 28.

Douces cylindriques serpentantes, couvertes d'une sorte de membrane sèche et lisse, d'un blanc d'argent, luisante et recouvrant une portion de la base de chaque feuille en guise de *Hépule* évasée en entonnoir et dont les bords sont irrégulièrement sinués. Les racines sont inférieures et latérales assez longues, capillaires. Feuilles cylindriques épaisses, succulentes, fusiformes, garnies à leur face supérieure d'une rainure profonde longitudinale, d'un vert glauque ou bleuâtre piqueté de pourpre violet, surtout en dessous. Il existe une variété à feuilles plus longues ou double et falsiformes. *Flampes* cylindriques terminales et axillaires d'un violet pourpre, revêtues de bractées aiguës et alternes. Ovaires très allongés, réunis en grappe pendante. Les boutons sont d'un rose jaunâtre, gibbeux à leur base.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Flower très grande, *Mellée*; *Compodee* de trois pétales externes en ruban, assez larges, un supérieur et deux inférieurs, d'un blanc d'émail très pur. de deux latéraux internes étroits et plus minces également d'un beau blanc. enfin d'une languette interne pourvue à sa base de deux oreilles courtes et arrondies, ensuite ligulaire à centre blanc d'où irradient des raies rapprochées du lilas le plus éclatant, enfin dilatée en limbe ovoïde, pointu ou lancéolé d'un beau blanc.

Organe bisexuel court, horizontal, d'un vert sombre bordé de violet. Il est semi-cylindrique et forme un canal aisé latéralement. Sa base offre une petite cavité triangulaire; vers son milieu est une large fente en cuiller; enfin son sommet porte un opercule arrondi, d'un vert

Sombre, dont l'intérieur est divisé en quatre loges par deux lames élevées et perpendiculaires. L'anthère est d'un jaune d'or, pellucide, en nacelle, formée de deux lames superposées, appendiculées à la partie latérale moyenne de la supérieure, et échancrées à l'extrémité.

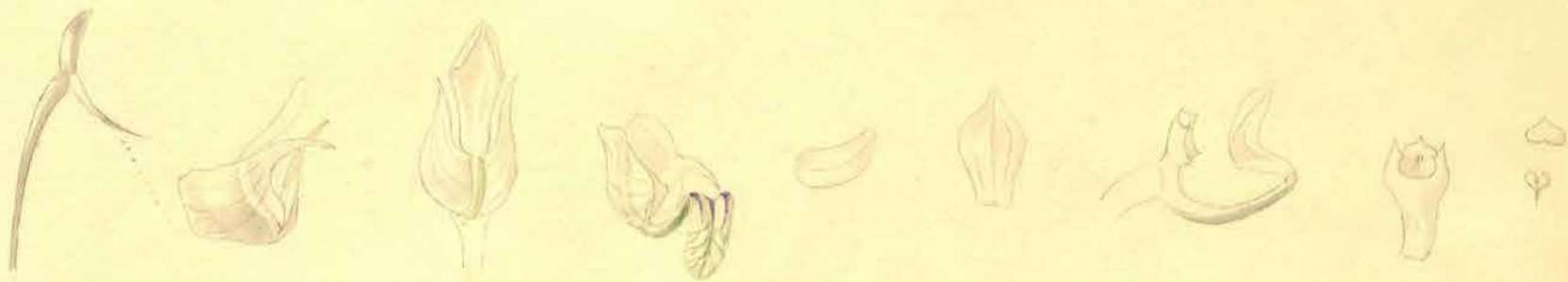
Cette charmante espèce est surtout remarquable par l'odeur suave de Lilas qu'exhalent ses fleurs qui s'épanouissent dans le mois de décembre. Elle se rencontre sur les troncs des Cèdres dans les Bocas anciennes où elle survit au feu qui a dévoré une foule d'autres végétaux, sans paraître en avoir souffert. Je l'ai trouvée en abondance dans le district du Haut-Macahé, elle est plus rare dans celui d'Alma-Grande.

Explication de la Pl. 28.



BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Grobya Amberstii



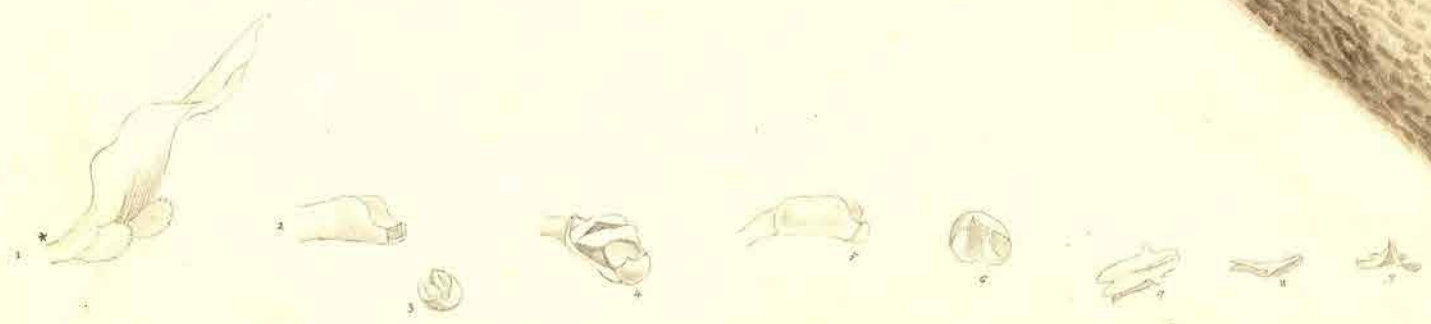
Bolbopogon
napellus



Handwritten signature or initials.



BIBLIOTHEQUE
INSTITUT



Leptotes scutulata Lindl.

EPIDENDRES

DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par

S. Ch. Descourtils

Tome. 2



Livraison. 8.

E. À GRAND LIMBE.

PL. 29.

Souche grosse, succulente, d'un vert tendre, fixée le long des arbres par des racines tortueuses courtes blanches et comme vernissées. Feuilles d'un beau vert alternes et formant un éventail comprimé; elles semblent formées de deux parties, l'une supérieure, est un disque élargi au sommet, rétréci et en gouttière à sa base, pourvu de six nervures; très entières et ondulées à ses bords, formant une pointe latérale à son point de réunion avec la seconde partie, qui est en canal embrassant, et nervée comme le disque: ces feuilles sortent de feuilles plus petites, pourvues et avortées, dont le développement n'est jamais complet.



Fleur très grande, terminale et solitaire à l'extrémité d'un long pédoncule qui est pourvu vers son milieu d'une bractée amplexicaule, rousâtre, sèche; et de deux autres semblables, et en cornet vers son sommet. ce pédoncule est cylindrique de la grosseur d'une plume moyenne; d'un vert sale; fléchi en S, naissant dans l'aisselle des feuilles avortées, et ordinairement unique dans chaque. Sa corolle, placée presque sur une ligne perpendiculaire, surmonte un ovaire arqué, à six carènes mousses; d'un blanc verdâtre: elle présente, trois pétales extérieurs épais, d'un blanc jaunâtre; l'un supérieur, plus large et redressé; les deux autres plus étroits et arqués sont de la même consistance et de la même couleur; trois pétales internes dont deux supérieurs étroits et blancs; le troisième forme une large lèvre ondulée à ses bords, et échancrée en cœur à son extrémité; ce pétale est translucide, d'un blanc pur, sa base plus épaisse et fixée à l'organe sexuel, est en onglet court, offrant de profonds sillons d'un violet pur et foncé divergens vers le limbe qui est lui-même chargé de lignes larges, d'un lilas tendre, s'étendant jusqu'à ses bords où elles se ramifient. Ces brillantes couleurs ne sont visibles qu'au dedans; le dehors est blanc.

Organe Sëxuel. court, épais et arqué, blanc et convexe supérieurement, plane, blanc rayé longitudinalement de rose à l'intérieur. Sa base est dilatée et coupée carrément à ses faces inférieure, et latérales. Son sommet présente une surface semi-lunaire où reposent les anthères et un appendice pendant où elles sont fixées. Celles-ci au nombre de quatre, opposées deux à deux sont lenticulaires, d'un jaune brillant, attachées à une lame transparente, de la forme de l'appendice déjà indiqué. L'Opercule irrégulièrement pentagone est mince et blanc, à son intérieur se remarquent deux lames transparentes qui séparent les anthères, lorsqu'il est en position.

Cette magnifique plante, remarquable surtout par l'odeur de Lilas qu'elle répand est particulière aux montagnes élevées qui séparent la Province de São Paulo de celle de Minas-Gérais et sont connues sous le nom de Mantiqueiras. L'inflorescence a lieu en novembre et Décembre, temps des plus fortes chaleurs.

Explication de la Pl. 29.

- Fig. 1. organe sëxuel vü de Profil.
 2. le même, vü de face et pourvü de l'opercule en position.
 3. le même, après la chute de l'opercule.
 4. coupe de l'organe entier.
 5. anthères
 6. opercule vü en dedans

E. CORONAIRE.

PL. 30.

Souche cylindrique succulente, d'un vert-bleuâtre, de la grosseur d'un tuyau de plume; rampant sur l'écorce où elle se fixe au moyen de racines filiformes, peu nombreuses, blanches, naissant des parties latérales et inférieures. Tiges redressées, d'environ un pied de hauteur, paraissant comme articulées après la chute des anciennes feuilles dont la base forme une gaine qui les embrasse étroitement. Feuilles alternes, lancéolées obtuses aux deux extrémités, en canal envaginant à la base; sans nervures, d'un beau vert glauque et luisant en dessus; d'un vert jaunâtre en dessous.



Fleurs réunies en épi peu garni qui termine un pedoncule vert, cylindrique sortant du milieu des feuilles supérieures et dont le sommet est chargé d'écailles ou de spathes brunes, sèches, aiguës, disposées sur deux rangs opposés. De l'aisselle de ces écailles naît une fleur d'un blanc lavé de pourpre; composée de trois pétales externes lancéolés, larges, aiguës et très ouverts; de trois pétales internes dont deux sont latéraux très étroits, un peu réfléchis en dehors; le troisième, fixé à l'organe sexuel est pourvu à peu de distance de son insertion de deux oreillettes courtes et obtuses, d'entre celles-ci s'avance un limbe large horizontal, un peu réfléchi à son bord terminal qui est arrondi. De la base à l'extrémité de ce limbe, règne une carène élevée.

Organe sexuel. blanc, court, horizontal, formant comme un capuchon dont le bord libre serait chargé de dents nombreuses et très aiguës.

ayant rencontré cette plante une seule fois dans la saison des pluies qui avaient détruit l'opercule et les anthères, je ne saurais en parler. La corolle était inodore et entièrement épanouie au mois de Décembre. j'ai eu depuis

occasion de la retrouver, mais seulement en feuilles, dans les montagnes boisées qui couvrent le District du Macané.

Explication de la Pl. 30.

- Fig. 1. les trois pétales externes, vus de face.
 2. les deux pétales latéraux internes.
 3. le 6^e pétale, et l'organe staminal vus de face.
 4. les mêmes, vus de profil.

E. EPHEMÈRE.

PL. 31.

Racines blanches, filiformes, longues et tortueuses, groupées et s'étendant en larges plaques sur l'écorce des arbres. Feuilles radicales à pétiole long, cylindrique, garni à sa naissance, de spatules pellucides, rosées; disque linguiforme très épais, un peu en spatule à son extrémité où il est légèrement échancré; les bords sont entiers et sont réunis à la base pour former une espèce d'entonnoir. On sortent des pedoncules très longs, filiformes souvent dichotômes, portant chacun une ou plusieurs fleurs pourvue d'une bractée ovale aigue, transparente, sèche, d'un brun-rose.



Fleurs portées sur un pedoncule propre, court, surmonté d'un ovaire à trois carènes saillantes et en forme d'ailes (ce qui lui donne quelque ressemblance avec les fruits des *Dioscorea* et du *Rumex*). avant l'épanouissement, les pétales sont réunis en longue pointe tordue sur elle-même. La corolle se compose, de trois pétales externes d'un jaune orangé, longs; d'abord larges à la base, pourvus d'une carène dorsale; ensuite en ruban très étroit: l'un est supérieur et libre, les deux autres sont inférieurs et paraissent soudés à leur base qui cache les autres parties de la fleur. trois autres pétales sont internes; deux d'entre eux appliqués sur l'organe sexuel sont rougeâtres, lancéolés, terminés par une longue pointe; le troisième est une languette d'un rose terne, étroite, réfléchi, articulé à charnière avec la base de l'organe sexuel.

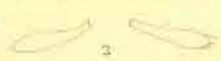
Organe sexuel semi-cylindrique, arqué, blanc, coupé obliquement de haut en bas et en dedans à son extrémité; là, se voit une surface rougeâtre sur laquelle reposent deux anthères pyriformes d'un beau jaune. l'opercule est grand en bonnet phrygien, d'un très beau pourpre, il ne présente pas de cloisons dans



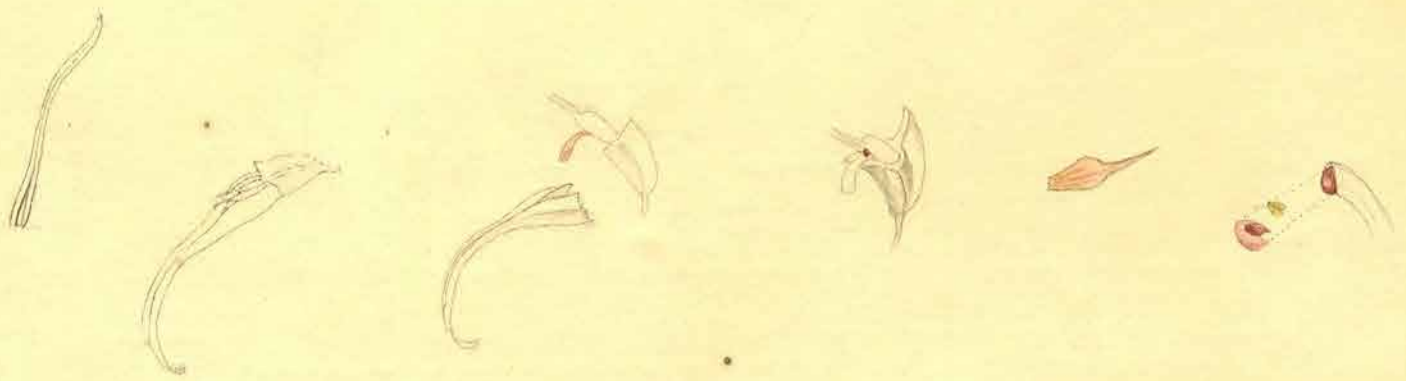
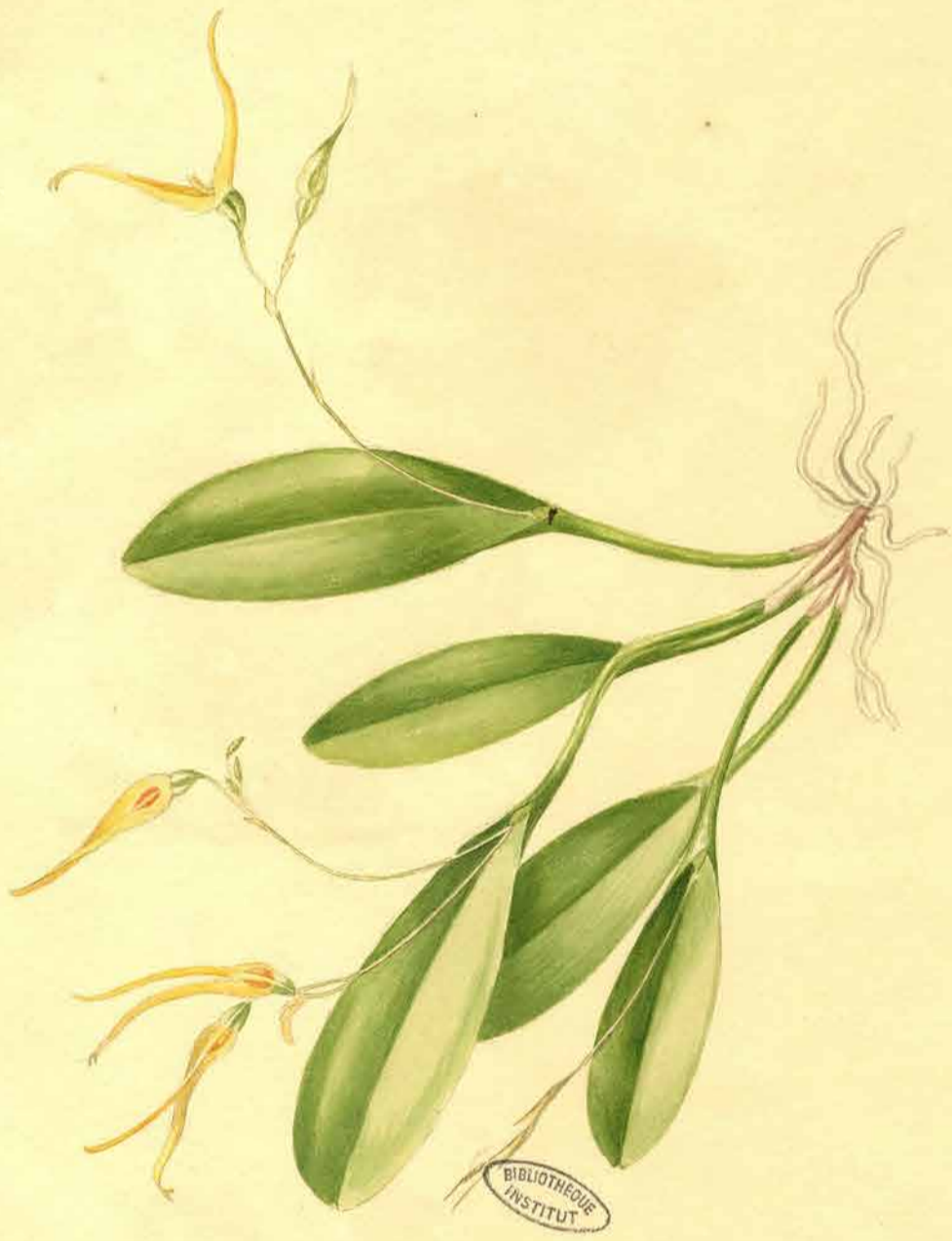
BIBLIOTHEQUE
INSTITUT



Mycopitulum
Cochlear B. R.



Epidendrum acullatum Lindl.



Pleuro. ephemera Lindl

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT



Maxillaria aureo-falva
 B. Mag. t. 3769

EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par
S. Th. Descourtils.

Tomel. 2.



Livraison. 9.

E. A CHAINONS.

PL. 33.

Tige fort longue serpentant sur l'écorce des arbres élevés; recouverte de spathes sèches, fibreuses, enduites dans leur jeunesse d'un encroûtement pourpre luisant, tenace, qui finit par se détacher en écailles dont il persiste quelques vestiges. Bulbes nombreuses très rapprochés et couchés ou à recouvrement sur la tige; paraissant former comme une chaîne dont les anneaux seraient pleins. Ces Bulbes, très comprimés, sont ovales, légèrement sillonnés, d'un beau vert; leur base est comme ensevelie dans des fibres ou des spathes sèches; leur sommet donne naissance à deux feuilles opposées, en ruban, rétrécies et en canal à leur attache; élargies et obtuses, mucronées à leur sommet, nervées longitudinalement, d'un beau vert en dessus, d'un vert glauque en dessous où la côte moyenne est très saillante. Les Racines sont verdâtres, minces ou filiformes, tortueuses, et partent de la partie inférieure de la souche pour s'étendre et embrasser la branche. Entre les écailles sèches qui revêtent la souche, et au pied des Bulbes, sortent des pédoncules florifères cylindriques, très longs; revêtus à leur base de bractées purpurines pellucides, envaginantes, opposées; et à leur sommet de bractées plus amples (surtout la terminale) et d'un vert-jaune. Chaque pédoncule porte une seule fleur en forme de lys, peu ouverte et à demi pendante.

Fleur portée sur un ovaire cylindrique, arqué, pourvu de six carènes mousses et d'autant de sillons qui les séparent. Corolle composée de trois pétales extérieurs lancé-lés rétrécis aux deux extrémités, dilatés vers leur partie moyenne, réfléchis au dehors; le supérieur est d'un jaune vert, lavé et strié de pourpre à l'intérieur depuis son milieu jusqu'à sa base; les deux latéraux sont mi-partis de jaune et de rose; celle dernière nuance colore la moitié qui touche les bords du pétale supérieur. Des trois pétales internes, deux, en forme d'ailes recouvrent les parties latérales de l'organe sexuel. Ils sont blancs teints de rose vers l'extrémité, qui est dilatée et pointue, et nervés de pourpre.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Le troisième est une languette en gouttière, articulée à la base de l'organe sexuel, pourvue de deux dilations ou ailes obtuses blanches bordées de violet, et à extrémité plus étroite réfléchie et d'un beau jaune.

Organe sexuel (semi cylindrique), arqué, un peu en massue tronquée au sommet, blanc pur et luisant. Sa face interne, qui est plane, est bordée de pourpre; les anthères au nombre de deux sont jaunes, en massue, fixées à une lame bifurquée transparente, d'un pourpre foncé au lieu de l'insertion des étamines; cette lame est appliquée sur le bord supérieur ou arrondi du nectaire. L'opercule est en bonnet Phrygien; ses deux appendices inférieurs sont prolongés.

Cette belle plante croît sur les arbres qui garnissent le pied des montagnes de la Pôucouha, et sur les bords de la Sararuyba au dessous de la ville de Sézende. Ses fleurs se montrent au mois de Janvier et ne répandent qu'une faible odeur de miel qui se développe surtout, quand le ciel est disposé à l'orage.

Explication de la Pl. 53.

- Fig. 1. les pétales internes couchés sur l'organe sexuel vus de profil.
 2. les mêmes vus de face.
 3. organe sexuel, et languette ou sixième pétale, de profil.
 4. extrémité supérieure de l'organe sexuel.
 5. opercule vu de profil.
 6. le même, vu de face.
 7. anthères fixées à la lame transparente qui s'insère au bord supérieur du nectaire, vues dans une position renversée.

E. MACULE.

PL. 34.

Bulbes coniques, d'abord comprimés, vertes et lisses dans leur jeunesse, vert jaune et profondément cannelées dans le moment où les feuilles se détachent; terminées par une seule feuille en ruban, longue, étroite, aigue à son extrémité, un peu en gouttière à sa base, d'un beau vert luisant, sans nervures. Les racines sont nombreuses, très longues, divergentes, filiformes, blanches, d'une ténacité telle qu'il est difficile de les rompre. De la base des Bulbes, qui sont environnés de spathes d'un brun lavé de pourpre, sort, un pedoncule florifère mince, cylindrique, souvent bifurqué, d'un violet foncé et luisant, chargé de bractées transparentes, aigues, distantes: les fleurs disposées en grappe peu fournie sont portées sur un ovaire verdâtre, mince, sessile sur le pedoncule.

Flower peu ouverte, composée de trois pétales extérieurs ovales, aigus aux deux extrémités, d'un vert purpurin largement maculé de rouge carminé à l'intérieur, ces taches qui sont ecartés, sont apparentes et violet pâle à l'extérieur. Des trois pétales internes, deux sont latéraux, et semblables pour les ténités aux premiers, mais un peu plus petits, le sixième est une languette d'un jaune d'or attachée à la base de l'organe sexuel par un onglet étroit portant deux ailes latérales qui forment un canal où il se loge; ensuite dilaté, ailé une seconde fois; enfin, formant un limbe très large obtus et divisé en deux parties rapprochées à son extrémité, à bords finement dentelés et souvent maculé de taches d'un rouge de sang, ces taches sont variables pour le nombre; une seule, placée au point de réunion des deux parties du limbe, existe constamment.

Organe sexuel droit, horizontal, cylindrique, terminé par une grappe tête sphérique sur les côtés de laquelle sont deux appendices obtus bords de rose, entre eux se

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

remarque l'ouverture semi-lunaire du nectaire, bordée de rouge sanguin, tournée en bas et pourvue de deux longues lames minces et obtuses bordées d'une ténue rosée. au bord supérieur de ce nectaire, existe un point jaune pur où vient s'attacher une lame transparente, en losange très allongé inférieurement; portant à son sommet des anthères orbiculaires, au nombre de quatre superposés deux à deux, d'un beau jaune, recouvertes ainsi que la lame qui les supporte par un opercule gibbeux, très prolongé et ouvert inférieurement, offrant lui-même la forme sphérique de l'extrémité de l'organe.



Cette plante assez rare, croit dans les bois vierges peu élevés qui garnissent le sommet des collinesuant de trouvez cernée la ville de Bom Jésus de Bonanal. Elle fleurit au mois de Décembre et ne répand aucune odeur.

Explication de la Pl. 34.

- Fig. 1. pétale inférieur et organe sexuel vu de profil.
 2. pétale inférieur détaché.
 3. organe sexuel isolé vu de profil.
 4. le même vu de face, l'opercule détaché et renversé.
 5. anthères insérées à une lame transparente.
 6. une des anthères dont les deux moitiés sont écartées.

E. SPIRAL.

PL. 35.

Stouche cylindrique, articulée, tortueuse, d'un beau vert-bleu; pourvue de racines très grosses, succulentes, blanches, vermiformes. Feuilles terminales alternes, en touffe peu garnie; disque ovale aigu, d'un vert bleuâtre, marginé, à 5 nervures principales longitudinales, réunies par quelques nervures obliques, le pétiole est long creusé en gouttière et légèrement ailé, sa base très dilatée et épaissie et pourvue de membranes semi-amplexicaules. Du milieu des feuilles s'élève une hampe longue d'un à deux pieds, cylindrique, noueuse, verticale, pourvue de longues bractées transparentes et aiguës; sa moitié supérieure est garnie d'un rang spiral de fleurs portées sur des ovaires droits cylindriques comme tordus, sortant d'une bractée propre, blanche, transparente, plus longue qu'eux.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur placée à angle droit sur l'ovaire; composée de trois pétales extérieurs étroits, obtus, d'un blanc pur; de trois pétales internes, dont deux latéraux-supérieurs sont étroits, très aigus à leur extrémité qui est réfléchi, d'un blanc d'émail, ornés d'une ligne moyenne longitudinale d'un vert éclatant. le troisième pétale est une languette dont la base forme un canal profond et embrasse l'organe sexuel; et l'extrémité est dilatée en limbe triangulaire obtus et réfléchi. sa couleur est un beau blanc, il est divisé à son centre par une ligne longitudinale vert-émeraude, de chaque côté de laquelle, existe une tache oblique, allongée et de même couleur.

Organe sexuel. consistant en un pivot court cylindrique, vert-bleu, et portant à son extrémité un renflement blanc et translucide, en tête d'oiseau, pourvu de deux ailes latérales aiguës entre lesquelles est placé un opercule prismatique et pentagone, brun, portant deux carènes obliques à l'extérieur. cet opercule recouvre les

Anthères au nombre de deux; elles sont allongées, obtuses et d'un jaune massicoté.

Cette plante est inodore, elle fleurit en Avril et se trouve au milieu des bois vierges les plus épais du district de Rêzende, Province de São-Paulo.

Explication de la Pl. 35

- Fig. 1. fleur entière vue de profil
 2. la même vue de face.
 3. la même dont les pétales sont enlevés.
 4. languette ou pétale inférieur vu de face.
 5. Organe sexuel vu en dessus, anthères faisant saillie.
 6. le même vu en dessous.
 7. le même vu de profil, les anthères écartées.
 8. le même en dessus, les anthères enlevées.
 9. anthères isolées.

E. GIBBEUX.

PL. 36.

racines blanches, cylindriques, rampant au milieu des mousses et des lichens qui envahissent les vieux troncs d'arbres; donnant naissance à des hampes cylindriques articulées et pourvues au sommet d'une large stipule en involucre d'où sort une feuille très épaisse, succulente, plane et d'un beau vert en dessus, gibbeuse en dessous où elle est marbrée d'un pourpre très foncé sur un fond vert; un liséré de cette dernière couleur règne tout au tour du disque. celui-ci est orbiculaire, sans nervures, on remarque seulement à son centre un léger sillon longitudinal. De la même stipule d'où sort la feuille, s'élève également une hampe florale filiforme, articulée, fléchie en zigzag et portant des fleurs alternes, opposées.

Fleurs extrêmement petites d'un rose pourpre pâle. La corolle, peu ouverte, est formée; d'un pétale allongé, aigu, creusé en cuiller; d'un second très large, un peu réfléchi échancré au sommet et paraissant formé par la soudure du bord interne des deux pétales inférieurs; d'un troisième pétale interne dont deux sont roses, pellucides, en ailes dilatées, élargies obliquement et pointues à l'extrémité et à bord supérieur arqué, le troisième est une languette réfléchie, d'un pourpre foncé, dont l'onglet, assez étroit s'articule avec la base de l'organe sexuel, et le limbe élargi et obtus forme la gouttière.



Organe sexuel un peu arqué, cylindrique, coupé obliquement de haut en bas à son extrémité où sont placés deux anthères jaunes pâles revêtues d'un petit opercule en capuchon.

Cette plante qui n'offre de remarquable que l'exiguïté de ses fleurs et la

forme de ses feuilles, fleurit dans le mois de mars. on la rencontre en grande
abondance dans le district du Saramahal. elle est inodore.

Explication de la Pl. 36.

- Fig. 1. fleur entière grossie, vue de Profil.
 2. fleur entière, vue de face.
 3. les deux pétales inférieurs soudés, vus de face.
 4. le pétale supérieur.
 5. pétales latéraux et inférieurs internes.
 6. organe sexuel et opercule détaché.
 7. coupe transversale d'une feuille.



Trigoniidium latifolium.



Burlingtonia maculata



Spiranthes lineata



Pleurothallis punctata Lindl.

EPIPENDRES
DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par
S. W. Descowditz.

Tomel. 2.



Livraison. 10.



E. ETOILE.

PL 37.

Stouche très grosse, cylindrique, blanchâtre, luisante, pourvue à sa partie inférieure de racines nombreuses, cylindriques, succulentes qui la fixent sur l'écorce des arbres les plus élevés où elle rampe sur une étendue de plusieurs pieds. Bulbes ovales, comprimés, faiblement et accidentellement gercés, d'un très beau vert, environnés de spatules violacées à leur base, dormant naissance chacune à deux Feuilles en ruban, obtuses, en canal comprimé à leur insertion, d'un vert pur et brillant en dedans, d'un vert jaune en dehors, d'une consistance moyenne et sans nervures. D'entre des feuilles dilatées sort une hampe longue souvent de plusieurs pieds, cylindrique, luisante, d'un blanc violacé, articulée et garnie à chaque flexion d'une bractée étroite, très longue, aiguë, cernée en cuiller, violette et transparente.



Stieurs très grandes, ouvertes, disposés en épi sur deux rangs opposés, portés sur des ovaires d'un vert sombre, courbés en S naissant dans l'aisselle des bractées qui, alors, écartées de la hampe, les embrassent presque en entier. Corolle composée de six pétales dont trois extérieurs en spatule très aiguë, pourvus d'un sillon longitudinal moyen, d'un jaune paille ou citrin ainsi que deux des internes qui sont plus larges, en ruban un peu obtus. Le sixième est une languette large, pointue, à base ailée et à bords crispés, elle s'articule à la base de l'organe sexuel. elle est d'un blanc de neige et présente à l'intérieur, au point de son insertion, des lignes longitudinales de mouchetures d'un jaune orange.

Organe sexuel presque droit, court, d'un blanc d'ivoire, portant sur les parties latérales du rectaire deux ailes à extrémité supérieure libre et très aiguë, le bord externe est arqué, l'intérieur offre une ligne d'un carmin très foncé,

ces ailes sont d'un jaune brillant varié de lignes transversales couleur de sang. L'opercule est bombé, blanc et recouvre des anthères ovoïdes d'un jaune pâle, fixées à un point carminé, oblong, placé à la partie inférieure de l'organe sexuel, au dessus du nectaire.

Cette magnifique espèce est répandue dans les districts du Macahe et du Dananal. Elle fleurit en septembre et persiste en cet état jusqu'à la fin de Janvier, et quoiqu'elle ne répande qu'une odeur extrêmement faible la beauté de ses épis réunis en touffes la fait remarquer, elle représente, vue de loin, une masse de verdure parsemée de larges étoiles.

E. SÉCURICÈRE.

PL. 38.

Bulbes coniques, quadrangulaires groupés; d'un vert foncé et luisant, terminés par une seule feuille en languette, obtuse et dilatée au sommet, rétrécie et en canal à la base, d'un beau vert, entière, épaisse et sans nervures. à la base des bulbes et dans l'aisselle d'une feuille qui en naît, s'échappe une très longue hampe cylindrique verte piquetée de violet, pourvue de distance en distance de pedoncules pluriflores géminés, de la couleur de la hampe mais d'un violet foncé à leur insertion où ils portent une bractée rigide et concave transparente.

Fleurs disposées en longue grappe pendante, peu fournie. la corolle est composée de cinq pétales très ouverts spatuleux d'un jaune pur maculé irrégulièrement d'un pourpre éclatant. un sixième pétale ou languette d'un jaune pur et sans tache, est articulé à l'origine de l'organe sexuel. ce pétale représente un disque presque circulaire, finement dentelé, dont le centre est occupé par une surface en relief chargée de plusieurs pointes moules, et les bords chargés de trois appendices pétaloïdes deux latéraux et un inférieur, formés chacun d'un onglet étroit assez long dilaté en fer de hache dont les bords sont crispés et le limbe porte des sillons irradiant de son origine.



Organe sexuel. court, droit, blanc, convexe en dessus, plane en dessous, ayant à sa partie supérieure qui est épaissie en massue un nectaire elliptique au niveau duquel sont deux ailes latérales obtuses. au dessus de cette ouverture existe une surface portant deux cavités peu profondes où se logent deux anthères comprimées, lenticulaires, séparées et fixées à une petite lamelle transparente, allongée, qui s'attache à un point saillant du bord supérieur du nectaire.

L'opercule est convexe en dehors, concave en dedans où existe une cloison longitudinale formant deux loges qui invaginent les anthers.

Cette jolie plante, dont les fleurs qui s'épanouissent en septembre ne répandent aucune odeur, est assez commune dans les bois peu élevés qui garnissent les plateaux des collines des environs du Dzananal.

Explication de la Pl. 38.

- Fig. 1. cinq pétales séparés, en position naturelle.
 2. le troisième ou languette et l'organe sexuel vis à vis.
 3. les mêmes parties vues de profil.
 4. l'organe sexuel, la lame anthérifère et l'opercule.
 5. coupe longitudinale de l'organe sexuel.

E. PEINT.

PL. 39.

Racine traçante, couchée, fournissant un grand nombre de racines filiformes, donnant naissance à une tige droite cylindrique recouverte de bractées engainées l'une dans l'autre, longues, opposées, violettes ou purpurines et hispides. La partie inférieure de cette tige porte à peu de distance du point de sa naissance quatre feuilles très ouvertes, disposées en croix régulière, presque sessiles, le disque en est ovale, un peu en cœur à la base, terminé en pointe aiguë. La partie supérieure offre cinq nervures longitudinales anastomosées avec des nervures transversales et obliques distantes, environnées d'une teinte jaune souvent très pure, sur un fond d'un vert très foncé. Le dessous de la feuille est légèrement pubescent et d'un vert glauque uniforme.

Fleurs disposés en épi terminal, et sur quatre rangs. Ovaire sessile, un peu arqué et épaissi au sommet où se voit un éperon aussi long que lui, cylindrique obtus et couché; et portant une bractée aiguë à son insertion sur la tige. Corolle composée de trois pétales extérieurs, étroits à leur naissance, dilatés vers leur partie moyenne et terminés par une pointe aiguë; ces pétales sont blancs, mais les deux latéraux portent à leur partie moyenne une ligne longitudinale d'un brun pourpre bifurqué. De trois pétales internes dont deux latéraux, blancs, en forme d'aile coupée obliquement et dentelée antérieurement; le troisième est une languette d'un jaune citrin, formant une gouttière ailée et crénelée latéralement, réfléchie et bifurquée à l'extrémité.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Organe sexuel placé obliquement, court cylindrique terminé par trois pointes aiguës dont deux latérales blanches, et une supérieure pourpre. Les anthères au nombre de deux sont oblongues, jaunes de soufre, fixées à un appendice filiforme

qui se trouve en totalité caché par un opercule blanc, très caduc que surmonte l'extrémité de la pointe pourprée de l'organe sexuel.

Cette plante qui n'a de remarquable que les dessins variés de ses feuilles, se rencontre dans les Bois vierges du District d'Uha-Grande. elle croit au milieu des écorces détachées et décomposées, fleurit en octobre et est inodore.

Explication de la Pl. 39.

- Fig. 1. fleur vue de face.
 2. la même vue de profil.
 3. id. dont les trois pétales externes sont détachés.
 4. un des pétales internes latéraux.
 5. organe sexuel, vrai, éperon, et 6^e pétale.
 6. organe sexuel et languette en position.
 7. anthères et leur appendice.

E. DES CITRIDEES

PL. 40.

Racines longues, minces, filiformes blanches fortement appliquées sur les branches des arbustes; surmontées de Feuilles opposées en glaire, arquées, en canal. Vaginant à la base; disposées en éventail régulier et très comprimé, souvent comme tors. Hampes filiformes, axillaires, uniflores, de la longueur des feuilles, articulées à peu de distance du sommet où sont deux bractées ovales aiguës opposées.

Fleur grande, très ouverte, d'un jaune d'or très pur; composée de six pétales, un supérieur ovale obtus, en cuiller; convexe et caréné en dessus; deux latéraux externes ovales aigus, striés transversalement de rouge à leur base. Deux latéraux internes trapézoïdes, suivant la direction du corps de l'organe sexuel contre lequel un de leur bords est appliqué tandis que l'autre est finement dentelé et gaufré transversalement. Le sixième pétale ou languette est inférieur fixé à l'organe par un onglet étroit qui se dilate forme deux ailes latérales cordiformes, rétrécies à leur naissance, s'étrangle ensuite, enfin se termine par un limbe large, à quatre divisions profondes, deux supérieures obtuses arrondies, deux terminales coupées carrément. Au centre de la base de ce pétale est une surface en relief, variée de lignes orangées, elle est quadrilatère, étranglée antérieurement et finit par deux appendices obtus divergens, d'un blanc jaunâtre, transparent.



Organe sexuel. cylindrique, droit, en massue au sommet qui offre une surface triangulaire un peu convexe, sur laquelle reposent deux anthères globuleuses fixées à une lame étroite, transparente, qui s'insère à un point glanduleux placé au bord supérieur du nectaire. L'opercule en position représente la figure d'une tête d'oiseau. il est triangulaire; ses deux angles

Supérieurs sont vésiculeux, hémisphériques, l'inférieur est prolongé, très aigu.

Cette plante ne se rencontre que sur les rameaux des oranges et des citronniers, elle fleurit en avril, et porte en juin un fruit très gros, ovale, revêtu de six carènes ou ailes transparentes et tranchantes. La fleur n'épand aucune odeur. J'ai rencontré cette espèce uniquement aux environs de la ville de São Jêsus de Brancanal, province de São Paulo, où elle est très abondante; elle choisit de préférence les lieux secs exposés au soleil.

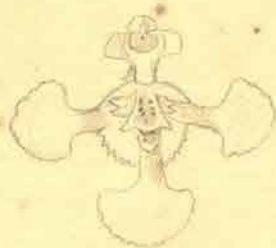
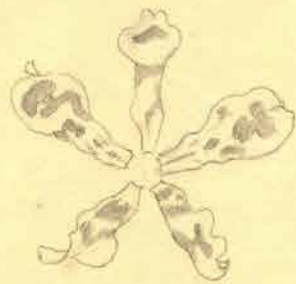
Explication de la Pl. 40^e.

- Fig. 1. pétale supérieur vu en dedans.
 2. pétale latéral externe.
 3. pétale inférieur interne ou languette.
 4. ovaire et deux bractées de la base de la fleur.
 5. organe sexuel accompagné des pétales latéraux internes.
 6. le même vu de profil.
 7. le même dont l'opercule vu extérieurement est enlevé.
 8. opercule vu en dedans.

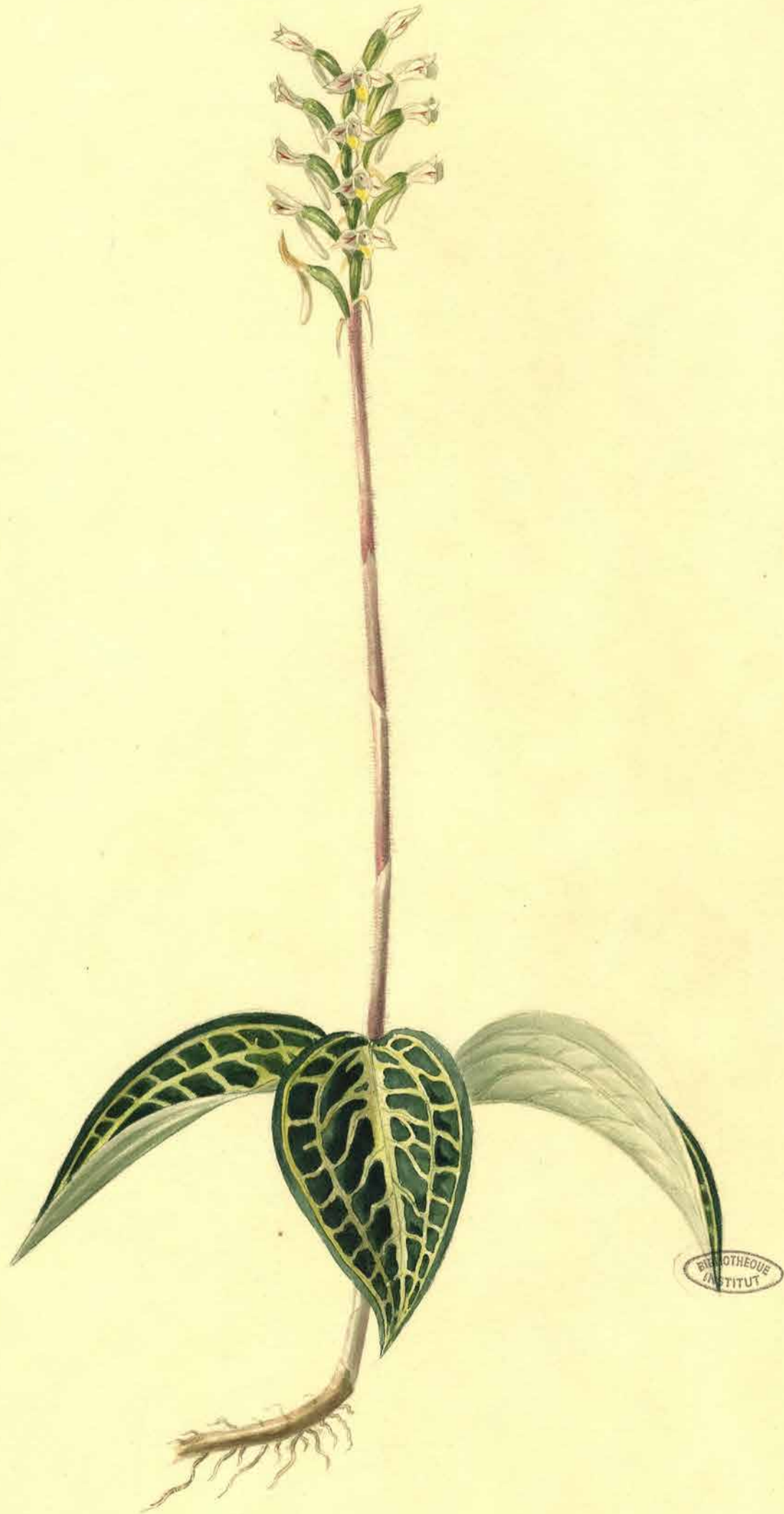


BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Cyrtia chilensis
stellatum Sect. Orchid.
t. 7



Orchidium ciliatum



Physurus pictus



Oncidium iridifolium
H. B. K.

EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par

S. W. Descourtilz

Tome. 2.



Livraison. 11.



E. PORTE-GLAIVE.

PL. 41.

Stolbes groupés, pyriformes, quadrangulaires, à angles émoussés; d'un vert jaunâtre surmontant des racines nombreuses, capillaires, entortillées; et portant une seule feuille très épaisse lisse, sans nervures, en languette obtuse au sommet, un peu en gouttière à la base. Très entière, à côte saillante en dessous, d'un beau vert. Racines radicales longues de cinq à dix pouces, droites, cylindriques verdâtres revêtues de bractées distantes purpurines; plus épaisses au sommet ou se trouvant des fleurs en épi, alternes, rapprochées et tournées d'un seul côté, leur pedoncule est court couronné, embrassé et caché par une bractée en écaille mucronée.



Fleur composée de trois pétales extérieurs, le supérieur est très long, très étroit, en canal à sa base, aigu à l'extrémité, jaune citrin ainsi que les deux inférieurs dont les bords internes sont réunis et ne forment qu'un pétale terminé par deux dents. (par la position que prend constamment la fleur, ces trois pétales sont placés transversalement). De trois pétales internes dont deux latéraux courts, en spatule, réunis à leur base et se touchant au sommet, laissent entre eux un espace cordiforme; ils sont blancs bordés de pourpre, leur bord extérieur est garni de cils purpurinotes rapprochés et leur extrémité présente une large tache violette en forme de cœur. Le troisième articulé à charnière avec la base de l'organe sexuel est mobile, formé d'un canal à ailes latérales très développées, blanches bordées de pourpre et d'une languette ou appendice fort long en lame dépliée comprimée, pendant, roulé, revêtu de poils purpurins qui lui donnent un aspect velouté.

Organe sexuel court, demi-cylindrique, formant un arc dont le centre est fixé à l'ovaire; il est blanc et porte quatre points pourpres à sa naissance, une

ligne transversale de taches de cette couleur à sa partie moyenne et un troisième à son extrémité. il est pourvu à ses parties latérales-inferieures de quatre appendices subulés, deux vers son milieu et deux à son sommet à l'insertion de l'opercule. Celui-ci est en forme de capuchon; blanc et orné d'une tache pourpre à sa partie moyenne. il est garni de deux ailes obtuses piquetées de violet, qui embrassent l'organe. Les anthères sont globuleuses, jaunâtres, au nombre de deux, fixées à une lamelle transparente, très courte.

Cette plante croît sur les plateaux des environs du Stananal, elle est en pleine inflorescence au mois d'octobre, sa fleur répand une odeur douce assez semblable à celle qu'exhale le Lilium au moindre soufle de vent, l'appendice hispide qui pend du centre de la corolle exécute des mouvemens réguliers comme ceux d'un balancier de pendule et qui se continuent encore quelque temps après que la cause qui les déterminait a cessé.

Explication de la Pl. 41^e.

- Fig. 1. fleur entière en position.
 2. la même montrant que les trois pétales internes.
 3. les deux pétales internes et l'organe vus en dedans.
 4. les mêmes vus en dehors.
 5. organe sexuel vu de profil. les anthères et un opercule détaché.
 N^{os} ces trois dernières figures sont grossies.

E. ERYTHRONIOIDE.

PL. 42.

Stouche longue, serpentant sur l'écorce où elle est fixée par des racines peu nombreuses, blanches vermiculaires; recouverte de fibres très rapprochées, sèches et d'un jaune roussâtre laissant passage à des tubercules écartés cylindroïdes ou en fuseau profondément cannelés de la base au sommet où elles donnent naissance à deux feuilles opposées, spatuliformes, épaisses, d'un beau vert, sans nervures. outre les bulbes dilataés et qui portent uniquement des feuilles il en est d'autres qui présentent des feuilles et des fleurs. Celles-ci sont très allongées formées de caules vertes, spathacées, alternes de l'aisselle desquelles sortent un ou deux pedoncules très longs d'un violet brillant, articulés, portant des bractées sèches vaginantes, d'un jaune de paille et terminés par une seule fleur.

Fleur composée de trois pétales extérieurs lancéolés très aigus, d'un jaune ferme bordés d'une nuance rose, un supérieur et deux latéraux-inferieurs. De trois pétales internes dont deux latéraux sont de la forme et de la couleur des précédens mais un peu plus petits; le troisième est inférieur, blanc pur, articulé à la base de l'organe sexuel, en forme de canal pourvu latéralement de deux dilatations ou ailes, portant une large tache violette, terminée par une languette réfléchie à bords ondulés d'un pourpre très intense.

Organe sexuel droit sur l'ovaire, demi-cylindrique blanc, épais au sommet où il porte trois points pourpres disposés en triangle et visibles seulement après la chute de l'opercule. à sa face inférieure qui est plane, se voit un nectaire semi-lunaire bordé d'une ligne d'un violet pourpre. l'opercule qui est en forme de capuchon, recouvre deux grandes anthères jaunes et sessiles.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Je n'ai jamais rencontré cette plante que dans le district du Macahé, elle croit au milieu des Forêts Vierges les plus sombres et affectionne particulièrement les branches des Angllins. Son inflorescence a lieu dans le mois de novembre sa fleur est inodore.

Explication de la Pl. 42.

- Fig. 1. La languette ou pétale interne inférieur.
 2. organe sexuel vu de profil et renversé.
 3. le même vu de face et pourvu de l'opercule.
 4. anthères en position et opercule renversé.

E. DELICAT.

PL. 43.

Racines très fines, cylindriques, blanches, d'une médiocre consistance, divergentes et peu nombreuses. Feuilles radicales disposées en rosette, en spatule obtuse au sommet, rétrécie et pétiolée à la base, épaisses, succulentes, d'un vert lisse et sans nervures en dessus, d'un vert glauque en dessous, d'environ un pouce et demi de longueur sur six à sept lignes de largeur. Stamps filiformes, cylindriques, droites, purpurines, radicales et axillaires, pourvus dans toute leur étendue de larges bractées amplexicaules aiguës, alternes régulièrement distantes, portant chacune une fleur solitaire, tétraïdre avant son épanouissement, portée sur un pedoncule court et arqué, axillaire.

Fleur très ouverte, composée de trois pétales externes ovales-obtus d'un jaune citrin, un supérieur et deux latéraux-inférieurs disposés en triangle; et trois pétales internes plus petits et alternes avec les précédents, d'un pourpre lié de vin très foncé, un inférieur et deux latéraux-supérieurs.



L'exiguïté des organes sexuels de cette espèce, et le manque de bon microscope, même privés de pouvoir les observer, extrêmement commune on la rencontre dans tout le Brésil, surtout sur les arbres qui bordent les rivières et les cascades. Elle y forme d'énormes touffes d'un beau vert et se couvre de fleurs au mois de décembre. Elle ne répand aucune odeur.

Explication de la Pl. 43.

- Fig. 1. portion d'une hampe florifère.
2. fleur entière, grossie, vue de face.
3. la même, de grosseur naturelle.
4. la même vue de profil.

E. FEBRIFUGE.

PL. 44.

Bulbes groupés, pyriformes presque plans à une de leurs faces, convexes à l'extérieur, pourvus de côtes longitudinales peu saillantes et de quelques sillons transverses, d'un vert tendre, succulentes; surmontant des racines filiformes très longues, cylindriques, capillaires, luisantes; donnant naissance supérieurement à deux feuilles opposées, lanceolées, étroites pointues aux deux extrémités, en canal très comprimé à l'inférieure, sans nervures, épais, d'un vert-jaune. Hampes radicales sortant de l'aisselle d'une feuille étranglée à sa partie moyenne, qui embrasse la base d'un bulbe. cette hampe est droite, cylindrique, verdâtre garnie de quelques bractées aiguës, distantes. les fleurs sont placées au sommet en épi très lâche, portées sur des pédoncules courts et roides.



Fleur très ouverte, perpendiculaire, composée de six pétales de forme diverse. un supérieur lanceolé creusé en cuiller à l'intérieur, convexe à l'extérieur, d'un vert très pâle. de quatre pétales latéraux d'un jaune très pur, lanceolés, planes, disposés en croix et s'entrecroisant. enfin d'un sixième ou languette également d'un très beau jaune en onglet à sa base élargi en fer de lance à l'extrémité, articulé et pendant à la base de l'organe sexuel.

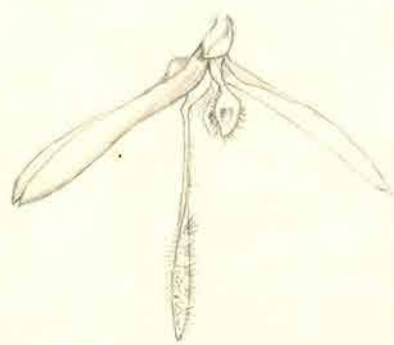
Organe sexuel d'un rouge orangé, quadrilatère, déprimé d'avant en arrière, formé de deux parties saillantes une supérieure, l'autre inférieure; séparées par une excavation transversale profonde, ordinairement chargée d'un fluide épais et mielleux. l'opercule est blanc en forme d'un cône creux dont les bords seraient rentrés. par la position que prend la fleur sur sa hampe il est pendant et

forme comme une petite urne fixée à l'organe sexuel par un seul point de son bord.

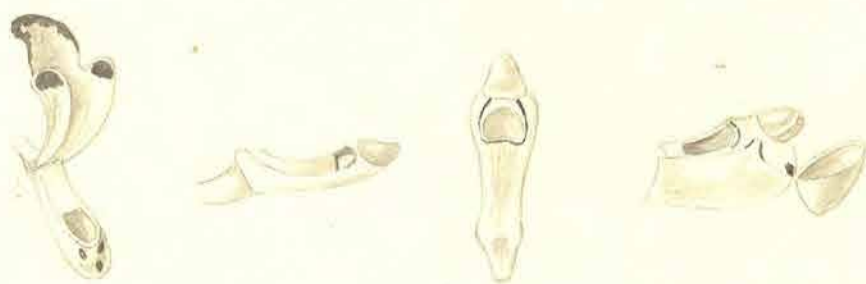
Cette plante peu remarquable par son élégance, l'est par ses propriétés, on la regarde comme un bon fébrifuge et on l'emploie avec efficacité pour combattre les fièvres printanières. elle croit sur les montagnes froides de la Serra da Mantiqueira Province de São-Paulo, s'empare uniquement des troncs et des branches des quinquinas, fleurit en mars et ne répand qu'une odeur faible de miel.

Explication de la Pl. 44.

Fig. 1. Fleur grossie six fois dans sa position naturelle naturelle.
2. la même vue de profil.



*Bolbophyllum
gladiatum*



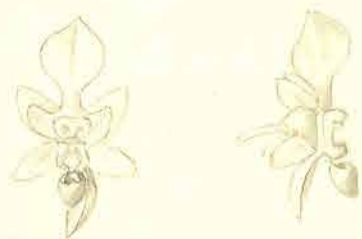
Masillaria
tricolor



Heteris caespitosa Dinol.



Passiflora ramifera
var. *7.*



EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES
DU
BRÉSIL.

par
S. Th. Descowditz.

Tome 2.

Livraison 12.



E. DES FOUGÈRES.

PL. 45.

Souche cylindrique, grêle d'un vert tendre, luisante, articulée, pourvue de racines latérales filiformes, distantes. à chaque articulation est une spathe fibreuse sèche, d'un roux pourpurin dont les vertiges persistans forment des anneaux autour de la souche. Feuilles lancéolées, très longues aiguës, alternes, d'un beau vert, à cinq nervures principales; disposées en faisceau comprimé, à bords inférieurs engainans. Stamps de plus d'un pied de longueur, de la grosseur d'un p. à écrire; radicale, comme gemiculée, d'un beau vert, portant à chaque articulation une longue bractée ou spathe aiguë, rousâtre, dans laquelle naît une fleur.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur grande, ouverte, composée de six pétales, dont: un supérieur lancéolé, aigu, convexe en dehors d'un vert jaune taché de pourpre brun vers son extrémité. Deux inférieurs externes de la forme du précédent, d'un pourpre brun pâle bordés de vert tendre. De deux latéraux-supérieurs internes plus étroits vert jaune maculé de pourpre brun, enfin d'un pétale inférieur qui est articulé à la base de l'organe sexuel, et mobile. il consiste en un limbe très large, réfléchi, à bord antérieur sinués et arrondi, d'un bleu lavande très pur; épais à son insertion où il porte une lame tranchante perpendiculaire, demi-lunaire, à bord supérieur chargé de dents mousses, et profondément sillonnée du sommet à la base. cette lame est d'un violet foncé très éclatant.

Organe sexuel arqué, fixé à angle droit sur un ovaire cylindrique pourvu de trois carènes saillantes et très minces qui le font paraître ailé. il est large, d'un bleu-lilas tendre; sa base présente six côtes saillantes internes peu prolongées, au lieu d'insertion de la languette. Son sommet offre un nectaire

plus large que haut, et au dessus une surface en losange, plane où se posent quatre anthères superposées deux à deux, les antérieures ovoïdes, beaucoup plus volumineuses que les postérieures, qui semblent avortées. elles sont fixées à une lame triangulaire transparente appliquée sur une pointe aigue placée à la partie inférieure de l'organe sexuel et qui pend au devant du nectaire. L'opercule est en ecusson quadrangulaire sinueux, pourvu en dedans de cloisons pour isoler les anthères.

Cette belle plante qui est particulière aux vallons chauds qui existent entre les montagnes d'Alta-Grande, croit au sommet des troncs de la fougère en arbre entre les frondes non développées. elle fleurit en Septembre mais ne répand aucune odeur

Explication de la Pl. 45.

- Fig 1. coupe longitudinale de l'organe sexuel et de la languette.
 2. Sommet de l'organe sexuel revêtu de l'opercule.
 3. le même privé de l'opercule, les anthères détachées et surmontées de l'opercule vu en dedans.
 4. anthères vues de profil.
 5. coupe transversale de l'ovaire.

E. EN CUILLER.

PL. 46.

Douche à demi-ligneuse, rampante, divariquée, d'un brun verdâtre, articulée; pourvue de racines cylindriques, courtes épaisses d'un blanc d'ivoire. Stalbes fusiformes longuement pédiculés, garnies dans leur jeunesse de spathes fibreuses d'un pourpre lavé, terminées chacune par une seule feuille épaisse, en ruban, obtuse, d'un beau vert, à nervures peu saillantes, canaliculée inférieurement, où de son aisselle et protégée par une bractée engainante, sort une frappe courte d'un vert pâle, ordinairement biflore.

Stew très ouverte; composée de pétales épais dont trois sont extérieurs un supérieur étroit, blanc, lancéolé; deux latéraux inférieurs de la même couleur mais plus larges. trois sont intérieurs et naissent du corps de l'organe sexuel lui-même. de ceux-ci, deux sont lancéolés, aigus, blancs, latéraux-supérieurs. le troisième fixé à la partie moyenne de l'organe est inférieur, horizontal, en cuiller, très large terminé par une longue pointe: il est blanc, mais chargé de lignes divergentes d'un violet très pur, se terminant à quelque distance du bord.

Organe sexuel court, prismatique, droit, épaissi au sommet où il présente trois pointes écartées, une supérieure et deux latérales. entrées sont placées les anthères. cet organe est blanc verdâtre, piqué de très petits points d'un beau violet.

ayant rencontré une seule fois cette espèce en inflorescence, mais la fécondation étant terminée; la chute des anthères et de l'opercule ne m'a pas permis de les observer. elle végétait avec force sur un tronc de couratani. décomposé, au

piéd des hautes montagnes de la Serra das Coxós. Sa fleur épanouie en avril, répandait une odeur extrêmement suave de Vanille.

Explication de la Pl. 46.

- Fig 1. les trois pétales extérieurs vus de face
 2. les trois pétales intérieurs et leur insertion sur l'organe sexuel.
 3. utérus et la languette vus de face.
 4. le même vu en dessus.
 5. coupe longitudinale de l'organe sexuel.

E. EN EPIS.

PL. 47.

Racines cylindriques minces filiformes très longues, divergentes. Bulbes en cône allongé, quadrangulaires, comprimés, lisses, d'un vert glauque, donnant naissance à deux feuilles opposées, en ruban étroit, sans nervures, épaisses et luisantes, en canal à la base; d'un beau vert en dessus, d'un vert jaune en dessous où règne une côte longitudinale saillante. Hampes radicales, sortant d'une bractée vaginante verte, dont le sommet se développe en feuille très aigue, et la base est ventrue et recouverte de quelques spathes sèches. Cette hampe est articulée, cylindrique, succulente, verte, longue de six pouces à un pied et demi chargée dans toute sa longueur de fleurs disposées en épi, sessiles sur un ovaire roide, un peu en massue, garni d'une bractée aigue concave à sa base.

Fleur très ouverte insérée obliquement sur l'ovaire, composée de trois pétales supérieurs spatuleux, sans nervures, un peu concaves en dedans, d'un jaune citron pâle et verdâtre. De deux pétales inférieurs externes, longs, en ruban, à bords internes soudés jusqu'au deux tiers de la longueur totale, ensuite bifurqués à l'extrémité, présentant deux côtés longitudinaux saillants, les bords latéraux sont souvent roulés en dessous, et on plutôt ces deux pétales sont jaune-citron. Le sixième ou languette est blanc articulé à la base de l'organe sexuel, il porte sur ses côtés deux ailes embrassantes, suit la direction de l'organe, qu'il embrasse jus qu'au nectaire se replie en dessous de manière que son extrémité qui est obtuse vient toucher la base.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Organe sexuel. horizontal, cylindrique, court, terminé par une surface oblique, coupée d'avant en arrière en forme d'écailon antérieur renversé. Le nectaire

offre une ouverture allongée, rétrécie et coupée en canal à la partie inférieure qui est bordée de rouge orangé, son extrémité supérieure est dilatée, arrondie, la partie moyenne de son bord présente une glande mobile, purpurine ou se fixe un filet très mince supportant deux anthères ovoïdes sessiles. L'opercule est blanc, très simple en capuchon oblique.

Cette espèce est particulière aux forêts vierges de la Province de São Paulo, l'inflorescence a lieu en avril et en mai, les fleurs répandent une odeur très suave analogue à celle des fleurs du Tilleul d'Europe, qui augmente de force vers le coucher du soleil.

Explication de la Pl. 47.

- Fig. 1. Fleur entière de face, en position naturellement renversée.
 2. organe sexuel et languette, de profil.
 3. organe sexuel vu en dedans, terminé par l'opercule.
 4. le même de profil, anthères en position.
 5. extrémité du même de profil, de face antérieure de face,
 n^{os} ces détails sont représentés renversés, position que prend toujours
 la fleur sur son pédoncule.

E. EPERONNÉ.

PL. 48.

Stipite formée par un renflement de la base des feuilles, environnée de spathes membranées, sèches, grisâtres, au dessous desquelles existent des racines blanches filiformes très longues. Feuilles réunies au nombre de deux lancéolées, spatuleuses, très épaisses, rétrécies et canaliculées à leur base, sans nervures, luisantes et d'un vert foncé violacé; longues de deux pouces et demi, larges d'environ cinq à six lignes. Du milieu de ces deux feuilles s'élève une hampe filiforme pourpre semi luisante, redressée, longue d'un à deux pieds, revêtue de quelques bractées pelliculeuses épaisses, et terminée par des fleurs alternes portées sur des ovaïres allongés, arqués.

Fleur d'un rouge capucine très vif; composée de trois pétales supérieurs lancéolés aigus, courts, concaves à l'intérieur, rapprochés et redressés; d'un pétale inférieur externe de même forme, perpendiculaire naissant de la base d'un éperon cylindrique, arqué très prolongé inséré à angle droit sur l'ovaire et faisant comme la continuation de l'organe sexuel. Le pétale inférieur interne ou languette, présente un onglet fort long etroit, profondément divisé en deux parties aigües; étranglé et cilié latéralement à sa partie moyenne, au centre de laquelle se trouvent deux glandes oblongues saillantes; enfin dilaté en limbe large, triangulaire obtus, encaissé à l'extrémité, finement dentelé sur ses bords d'un rouge ponceau orangé pour; placé verticalement de manière à former un angle droit avec l'éperon.

Organe sexuel blanc, semi cylindrique, droit un peu épaissi à son sommet. Sa face supérieure est convexe, l'inférieure est plane, forme un talon saillant à sa base son extrémité porte une longue pointe courbée, dirigée en bas, très large et mobile à son insertion. La partie mince de cet

appendice supporte un filet capillaire inseré à une glande terminale arrondie, élargi à sa partie supérieure qui est courbée en U pour porter deux anthères ovales d'un jaune matricot que recouvre un opercule ovale, très convexe à l'extérieur concave et divisé en deux loges à l'intérieur par une cloison longitudinale.

J'ai trouvé cette jolie plante sur les bords du Rio de macacão près de la ville de Porto das Coxas. elle est inodore et l'inflorescence a lieu en mai.

Explication de la Pl. 48.

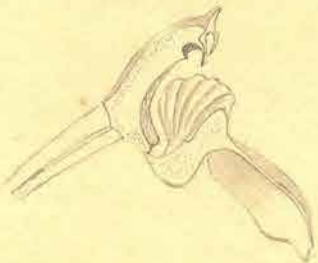
- Fig 1. pétale inférieur interne renversé.
 2. les quatre pétales externes et l'épéron.
 3. organe sexuel.
 4. sommet de l'appendice, et filet anthérifère.
 5. appendice, et opercule vu en dedans.



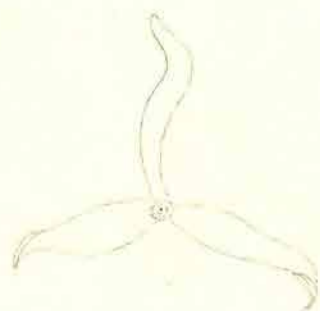
BIBLIOTHEQUE
INSTITUT



Iris sibirica
maxillara



BIBLIOTHEQUE
INSTITUT



Epidendrum fragrans



HERBARIUM
MUSEUM
LINDLEY

*Rodriguezia
planifolia*



Companella
Coccinea

DM. 59
(in fo.)

EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES
DU
BRESIL.

par
S. W. Descourtilz.

Tomel. 21.



Livraison. 13.



E. IRIDEE.

PL. 49.

Stouche noussâtre cylindrique articulée, à segments courts en anneaux; il en naît de grosses saïnes blanches, luisantes, cylindriques et très simples. Hampes radicales souvent pendantes, de deux à trois pieds de longueur, vertes, simples, recouvertes sans interruption de longues spathe sèches vaginales, alternes, finement cannelées, d'un gris-blanc argenti; portant au sommet deux feuilles alternes, lancéolés obtuses, très épaisses sans nervures, d'un vert glauque ou bleuâtre. Hampes florifères sortant d'une large spathe verte pourpurin, comprimée, dont les deux surfaces sont réunies et fendues d'un seul côté; placée entre les deux feuilles. Le sommet de cette hampe est vert tendre, geniculé pourvu d'une petite bractée à chaque articulation qui est alterne, et où se fixe un ovaire cylindrique épaissi vers le haut où il se réfléchit.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur très grande, à demi-ouverte composée de un pétale externe supérieur ovale, lancéolé pointu concave en dedans, en cuiller au dedans, d'un vert-rouge pourpré ou mordoré. Deux pétales externes horizontaux, arqués et concaves sur le bord supérieur, également mordoré brillant, striés longitudinalement. De deux pétales internes relevés, alternant avec les précédents; ils sont plus minces, spatuleux, ondulés à leurs bords mais du même mordoré. Enfin d'un sixième pétale ou languette inférieure fixée à la naissance de l'organe sexuel, étroite en canal à sa base qui est d'un beau blanc formant une ligne qui s'avance jusque vers le milieu du disque et est piquetée longitudinalement de pourpre. au niveau du point où se termine cette ligne blanche, le disque s'élargit et forme une lame arrondie d'un beau violet lilas, réfléchi en bas et régulièrement festonné sur les bords.

Organe sexuel très gros, large convexe en dessus, plane et un peu concave en dessous d'un beau blanc, strié longitudinalement de jaune à sa base, portant vers sa partie supérieure un nectaire en cœur terminé en pointe aiguë. Oanthères au nombre de quatre, jaunes, lenticulaires comprimées, insérées latéralement à un filet propre arqué, gélatineux; reçues dans quatre loges formées par deux ou quatre cloisons longitudinales rouillées, que présente la partie interne de l'opercule; celui d'un beau blanc est simple et convexe à l'extérieur.

Cette plante fort belle, croît à une grande élévation, sur les troncs et les branches des plus gros arbres, elle y forme quelquefois une énorme touffe. Je ne l'ai rencontrée qu'une fois environ de la ville de Trom-Déus de Siamanah, sa fleur dure fort longtemps, s'ouvre dans le mois d'avril et est peu odorante, le parfum qu'elle exhale se rapproche de celui de l'œillet.

Explication de la Pl. 49.

- Fig. 1. organe sexuel vu de profil.
 2. le sommet du même garni de l'opercule,
 3. le même, privé de ce dernier.
 4. opercule vu en dehors.
 5. le même en dedans, chargé des anthères.
 6. anthères séparées.
 7. opercule isolé vu en dedans.

E. CIRRHIFERE-AURORE.

PL. 50.

Racines menues, filiformes, capillaires, blanches et divergentes surmontées par des feuilles radicales fasciculées pétiolées à leur base, terminées par un ou deux disques spatuleux épais comme concave en dessus, d'un beau vert luisant, pâle et glauque en dessous, terminé par une échancrure, sans nervures visibles. Stampes radicales plus longues que les feuilles triangulaires, vertes uniflores, engainées dans une spathe purpurine à leur naissance, pourvues vers le sommet d'une articulation munie de deux bractées transparentes dont une large aigue, en embrasse une plus étroite et plus longue.

Flower formé de trois pétales externes réunis vers la moitié de leur longueur et formant un entonnoir à limbe très évasé d'un jaune aurore très pur à bords divisés en trois longs filets séparés divergens étroits et obtus dont un inférieur et deux supérieurs rapprochés. entre ces derniers le limbe porte une large tache orange. l'extérieur des pétales décrits est d'un vert pâle pâle strié longitudinalement. les Pétales internes sont au nombre de trois, deux sont latéraux en ailes, inégalement divisés à leur extrémité par une pointe aigue; suivant la direction de l'organe sexuel et appliqués contre lui. le troisième est inférieur d'un beau jaune aurore articulé à charnière à l'organe sexuel par un long onglet très arqué étroit, coudé et élargi en languette horizontale formant une gouttière dont le limbe obtus à son extrémité est réfléchi.



Organe sexuel très simple, allongé arqué, semi-cylindrique, de la longueur des pétales latéraux, blanc, terminé par une pointe aigue au dessus de laquelle est fixé un opercule en capuchon recouvrant deux anthères.

Cette plante assez remarquable par la forme bizarre de ses corolles ne se rencontre que dans les forêts vierges du Haut macané, elle fleurit en septembre et ne répand aucune odeur.

Explication de la Pl. 50^e.

- Fig. 1. coupe longitudinale de la corolle, les parties qu'elle renferme sont renversées.
 2. parties internes de la fleur, un des pétales latéraux est détaché pour laisser voir l'organe sexuel.

L. CIRRHIFÈRE TRICOLOR.

PL. 51.

Racines blanches, capillaires, divergentes, donnant naissance à des feuilles radicales épaisses, d'un vert glauque, spatulées, terminées à leur partie supérieure par une échancrure tricuspidée, rétrécies et pétiolaires à leur base. Hampes radicales triangulaires, plus longues que les feuilles et articulées près de leur sommet où elles portent une seule fleur horizontale peu ouverte sortant d'une spathe sèche violacée accompagnée de deux filets latéraux opposés subulés et d'un beau vert.

Fleur en forme de cupule dont les bords sont évasés, divisés peu profondément en deux lèvres, dont une supérieure, blanche, ovale, marquée au centre d'une large tache ovoïde, d'un rose pur est pourvue à son extrémité de deux appendices comprimés etroits très longs divergens et d'un jaune pur. La base de cette partie de la corolle au dessus de l'ovaire est renflée en forme d'éperon obtus. La lèvre inférieure est triangulaire blanc-rosé à bords latéraux dilatés, accompagnés un long filet jaune libre naissant au bord antérieur. Des trois pétales internes deux sont latéraux, courts, en ailes obliques, pointus de la forme de l'organe sexuel dont ils suivent la direction et sur lequel ils sont comme appliqués. Le troisième est inférieur et forme une languette à onglet long, très étroit et arqué, violet; dilaté en lame horizontale violette bordée de blanc, obtuse et émarginée au sommet qui est réfléchi.



Organe sexuel blanc, arqué, épais et en sabot à la base, ayant au sommet une surface concave où se logent deux anthères sessiles, pyriformes, d'un jaune d'or recouvertes par un opércule en scutum tricuspidé au bord postérieur, arrondi à l'inférieur, convexe en dessus, divisé en deux loges

par une cloison longitudinale.

Cette jolie espèce croit sur les arbres qui bordent le Rio do Itananal
province de São-Paulo. Elle fleurit en septembre. La fleur est inodore.

Explication de la Pl. 51.

- Fig. 1. pétale supérieur vu en dedans.
 2. pétale inférieur vu de face.
 3. parties internes de la fleur, écartées.
 4. les mêmes de profil.
 5. opercule vu à l'intérieur.
 6. anthères.

E. EN GRELOT.

PL. 52.

Stulbes cylindriques fort longues, cylindriques, d'un beau vert-bleu légèrement sillonnées suivant leur longueur, donnant naissance chacune à une feuille lancéolée large à sa partie moyenne, aiguë au sommet et rétrécie et en canal à sa base, sans nervures; l'un beau vert en dessus, d'un vert jaune en dessous où la côte moyenne est saillante. Lampes radiales fort longues violettes, cylindriques, articulées et munie à chaque articulation d'une bractée écailleuse transparente, aiguë. Le hampe est terminée par une grappe de fleurs portées sur des pédoncules vertes, simples ou dichotômes, flexibles en zigzag.

Steu à demi-doué, composé de; un pétale supérieur spatuliforme et en cuiller au sommet et en onglet à la base d'un vert sale extérieurement d'un beau jaune acajou en dedans portant à sa naissance des rayures transversales très fines, marron-pourpre. De deux latéraux de même forme et l'un teinté plus pâle en dehors et plus pur en dedans, également bombés; d'un pétale inférieur interne horizontal interne à la base de l'organe de couleur et articulé avec lui à charnière. Il est d'abord étroit sinués, ensuite porte latéralement deux appendices tubulés entre lesquels est une sautoie en relief, enfin s'étrangle puis se termine par un large limbe quadrilatère, à bords entiers. Le pétale est en entier d'un jaune acajou brillant.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Organe sexuel vertical, en losange dont l'angle supérieur offrirait trois doubles pointes et les latéraux deux appendices planes, arqués de dehors en dedans obtus et coupés à l'extrémité. entre ceux-ci est un nectaire allongé, cordiforme au bord supérieur duquel existe une glande qui

Sourcil un point d'insertion à un long filet transparent redressé, dilaté au sommet, où il porte deux anthères ovoïdes, appliquées dans une excavation qui présente la face interne et antérieure de l'organe et que recouvre un opercule hémisphérique terminé par deux longs appendices réfléchis et divergens, qui est surmonté lorsqu'il est en situation par les dentelures marginales de l'angle supérieur de l'organe sexuel.

Cette plante croît dans les forêts peu épaisses qui garnissent les plateaux des environs de Bom-Déris de Bananal. Elle fleurit dans le mois de mai et est inodore.



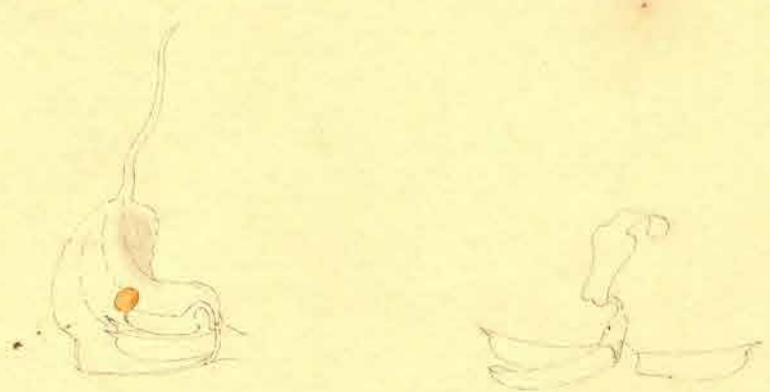
Explication de la Pl. 52.

- Fig. 1. Fleur entière développée, vue de trois-quarts.
 2. organe sexuel et potale interne inférieure ou languette.
 3. coupe longitudinale de l'organe, de la languette et de l'opercule.
 4. organe sexuel pourvu de son opercule.
 5. le même dont l'opercule enlevé laisse voir les anthères.
 6. anthères séparées en place sur leur filet.

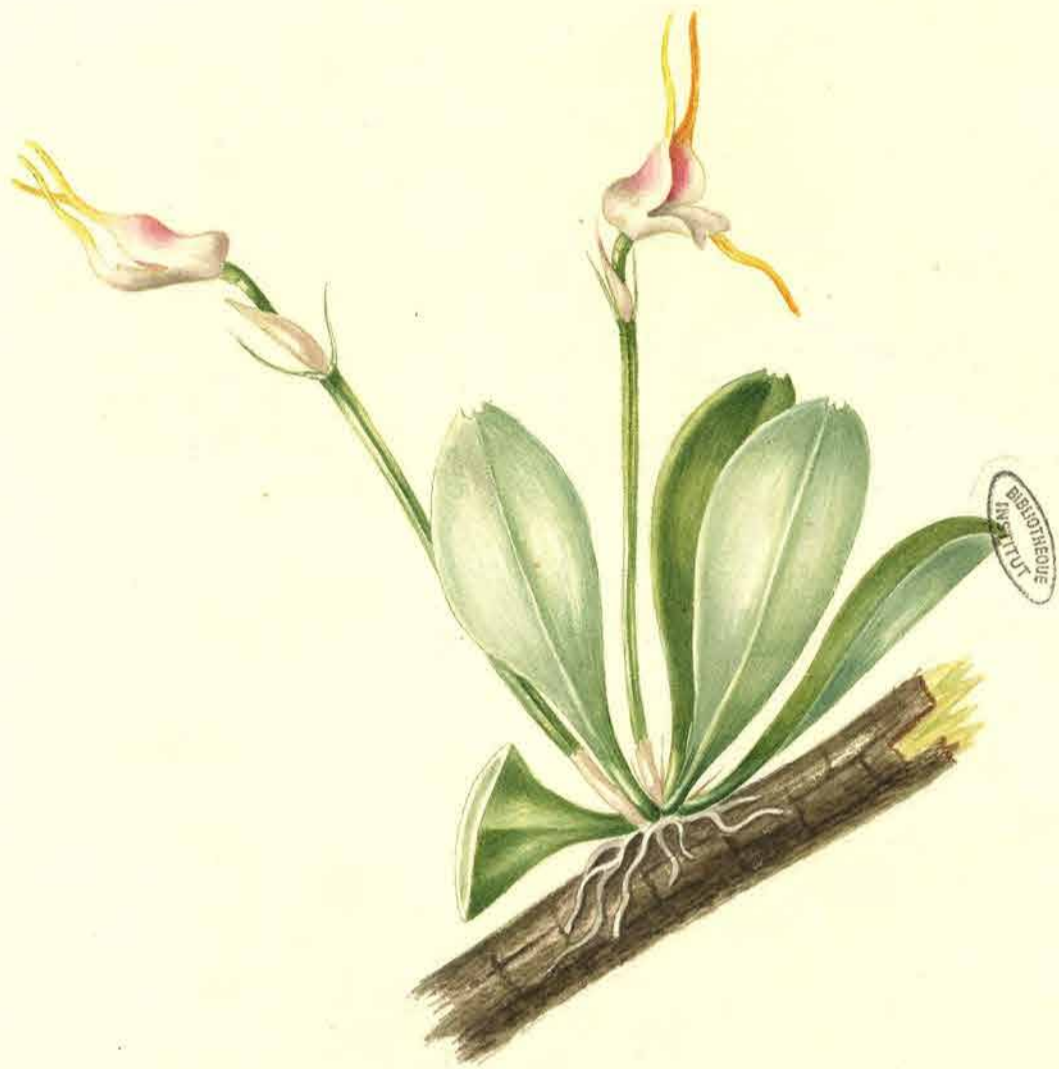


BIBLIOTHEQUE
MUSEUM

Cattleya bicolor Lindl



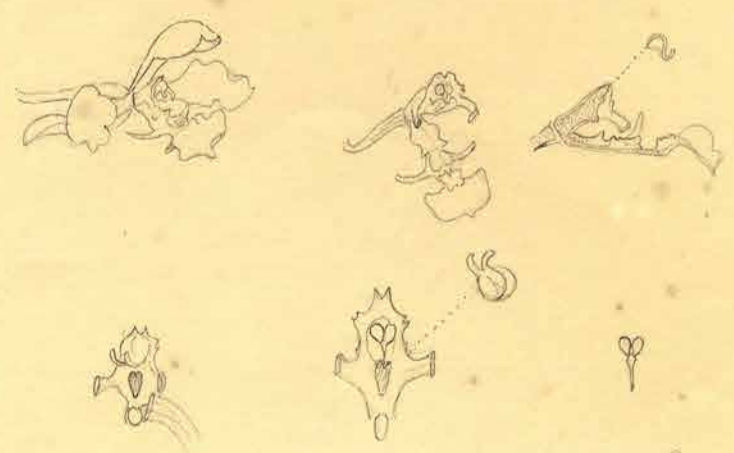
Masdevallia aurantiaca Lenz



Masdevallia bicolorata Lindl



BIBLIOTHEQUE
MUSEUM
HISTORICUM
NATURALIS



Oncidium pubes Lessl.

EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES
DU
BRÉSIL.

par
J. Th. Descourtilz

Tome 2.



Livraison 14.



E. MILIAIRE.

PL. 53.

Racines très grosses, blanches, obtuses vermiciformes, succulentes groupées. Surmontées de spathes séches brunâtres lanceolées très aiguës dont la base enveloppe des feuilles disposées en faisceaux, portées sur un pétiole ailé insensiblement dilaté pour former un disque lanceolé, très aigu, entier aux bords, peu épais, d'un très beau vert, garni de cinq nervures principales. Stampes axillaires et radicales droites, cylindriques longues de six à huit pouces vertes garnies de longues bractées atténuées, très aiguës; portant à leur partie supérieure un épi floral très serré: chaque fleur, munie d'une bractée particulière, est portée sur un ovaire court rempli en masse, et à six carènes obtuses saillantes, longitudinales.

Fleur d'un beau blanc, petite, peu ouverte; composée de six pétales: deux supérieurs ou latéraux externes en cuiller, obtus à l'extrémité réunis à leur partie inférieure pour former une sphère obliquement insérée sur l'ovaire; un pétale supérieur interne très concave ou en capuchon; deux pétales latéraux internes étroits roulés en dehors; enfin un sixième ou languette, large, entier à ses bords, réfléchi et roulé en dehors, inséré vers la partie moyenne de l'organe sexuel.



Organe sexuel court, horizontal convexe en dessus, concave en dessous où est un nectaire ovale; pourvu sur les parties latérales, où il est dilaté, de deux ailes obtuses; terminé en pointe. Les anthères au nombre de quatre, divisées en deux paquets superposés sont lenticulaires, pyriformes, jaunes, sessiles; appliquées dans deux cavités divergentes, creusées dans la substance de l'organe, au dessus du nectaire. L'opercule est convexe, très simple.

Cette plante qui n'offre rien de bien remarquable est assez rare. Sa fleur se montre au mois de mai, elle est inodore. Je l'ai rencontrée dans les forêts peu épaisses et exposées au soleil. près de la ville d'Orma-Grande. elle croît au milieu des débris de végétaux décomposés, amassés dans les cavités des plus grosses branches.

Explication de la Pl. 55.

- Fig. 1. fleur entière et les bractées propres, vue de profil.
 2. la même vue en dessus.
 3. la même vue en dessous.
 4. parties intérieures de la fleur et organe sexuel.
 5. organe sexuel de face, anthères en position.
 6. le même sont les anthères sont relevés.
 7. anthères et opercule.

E. PANICULE.

PL. 54.

Racines Capillaires très longues enracinées peu nombreuses, réunies à la base de tiges courtes enveloppées de spathe détachées et d'où sortent une ou plusieurs feuilles en canal étroit, peu aiguës, épaisses, d'un très beau vert, nervées ou comme cannelées longitudinalement. Hampes radicales très longues, cylindriques d'un violet pourpre luisant, articulées et garnies de bractées aiguës, alternes, pellucides distantes. Le sommet de la hampe forme une panicule florale très grande mais peu fournie. Les fleurs et les ramifications sont alternes.

Fleurs portés sur un pédoncule propre rigide, composés de cinq pétales extérieurs formant comme un calice tubulé. trois sont blancs et supérieurs lancéolés aigus légèrement réfléchis en dessus. deux sont soudés à leur bord interne jus qu'à la moitié de leur longueur où ils s'écartent; ils sont inférieurs et blancs. le sixième pétale est interne, forme une languette étroite à son insertion où elle est canaliculée et profondément divisée en deux branches. son limbe est très large en cœur renversé son bord antérieur porte une pointe courte et aigue au centre de son échancrure. Ce pétale est horizontal, peu réfléchi; d'un blanc pur, transparent; sa base d'un jaune citrin pâle présente deux elevations ou reliefs au milieu de son canal. La partie moyenne du limbe est teinte de rose et chargée de nervures fines divergentes plus foncées, et se présente au niveau du point correspondant à l'extrémité des pétales supérieurs.

Organe sexuel très court, convexe en dessus, plane en dessous, droit et redressé. épaissi en massue au sommet où il porte deux ailes obtuses arrondies, et entre elles un appendice large terminé en pointe, avancé au dessus du

nectaire et on se fixent des anthères jaunes, globuleuses au nombre de deux.
 L'opercule est convexe hémisphérique faisant paraître l'extrémité de l'organe
 -seul comme capité, il est terminé inférieurement par un prolongement aplati.

Cette élégante espèce présente une variété dont les fleurs sont d'un rose
 tendre et pur, le centre du limbe est d'un beau violet. Son inflorescence a
 lieu dans les mois de septembre et d'octobre et se prolonge jusqu'en mars
 sans que les fleurs se fanent; elles sont inodores. Je n'ai trouvé cette espèce
 que dans les forêts vierges de la province de São-Paulo.

Explication de la Pl. 54.

- Fig. 1 toutes les parties de la corolle séparées.
 2. la corolle vue de profil.
 3. les trois pétales supérieurs en position.
 4. organe sécul revêtu de l'opercule vu de face.
 5. le même vu de profil.
 6. le même dont l'opercule est réversé.

E. MORDORÉ.

PL. 55.

Bulbes groupés coniques, garnies de deux côtes longitudinales obtuses et de sillons transverses peu profonds; d'un violet pourpre: Les plus anciennes conservent au sommet la cicatrice foliaire qui est terminale concave et pourvue d'un petit mamelon central. Feuille solitaire, lancéolée très aiguë, d'un beau vert, luisante, nervée longitudinalement d'une consistence sèche, sa partie inférieure forme un canal dont les bords se réunissent et se confondent pour constituer un pétiole cylindrique de la moitié de la longueur totale du disque. Racines inférieures courtes cylindriques, épaisses. Planches radicales cylindriques, violet foncé, articulées; pourvues de bractées en gaine, alternes, sèches et blanchâtres; garnies à leur base de fibres sèches divisées, rouges, et à leur sommet de quelques articulations alternes, geniculées portant chacune une fleur insérée sur un ovaire cylindrique flechi en S.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur composée de six pétales; trois externes dont un supérieur lancéolé aigu; deux inférieurs de même forme mais dont les bords inférieurs et internes sont réunis pour former un éperon court et obtus. Les trois pétales sont d'un rouge mordoré terné. Trois internes dont deux latéraux, de la forme et de la couleur des précédents, et un inférieur ou languette canaliculée articulée à la base de l'organe sexuel, à la limbe divisé en 3 parties à bords frangés; deux en ailes latérales, la troisième obtuse et réfléchie. Le pétale est d'un jaune pur et porte des lignes obliques de pourpre le plus foncé, particulièrement à sa division moyenne où elles sont rapprochées et forment une tache bifurquée.

Organe sexuel horizontal arqué cylindrique, prolongé à sa base inférieure; épaissi en masse supérieurement ou existe un nectaire semi lunaire étroit

au bord supérieur ou arqué duquel se fixent quatre anthères lenticulaires divisées en deux masses. Opercule arrondi et convexe supérieurement, pourvu latéralement de deux appendices subulés; à bord inférieur obtus.

Je n'ai rencontré cette plante que dans les vallons chauds et humides des environs du Doananah, l'inflorescence a lieu dans le mois d'août, la fleur est inodore.

Explication de la Pl. 55.

- Fig. 1. pétale inférieur interne vu de profil.
 2. le même vu de face pour montrer la direction des taches.
 3. organe sexuel isolé de profil.
 4. le même vu de face portant les anthères.
 5. anthères détachées.
 6. opercule.

E. CHLOROTIQUE.

PL. 56.

Racines capillaires onduleuses très frêles gélatineuses, surmontées de feuilles disposées en rosette ouverte, irrégulière, partant d'un centre commun. pétiole cylindrique creusé en canal au sommet ou il constitue un disque linéaire succulent, d'une pouce de longueur, aigu à ses deux extrémités, convexe inférieurement, à bords très épais assez rapprochés pour ne laisser entre eux qu'une profonde gouttière longitudinale; d'une vert-jaune; *Stamps* filiformes pluriflores, de la longueur des feuilles, terminées par quelques bractées opposées dans l'aisselle desquelles naissent les fleurs.

Fleur composée de six pétales dont trois extérieurs disposés en triangle et d'un jaun-vertâtre, sont étroits à leur base, lancéolés et aigus au sommet, un supérieur et deux inférieurs. trois intérieurs dont deux lancéolés suivent la direction de l'organe sexuel et sont appliqués sur lui. le sixième est inférieur articulé à charnière par un onglet étroit arqué portant un limbe plus large jaunâtre, creusé en gouttière, réfléchi à son extrémité.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Organe sexuel très simple, un peu arqué, convexe en dessus, plane en dessous, ayant près de son extrémité un nectaire semi-lunaire au dessus duquel sont placés deux anthères globuleuses recouvertes par un opercule en capuchon, oblique.

Cette plante n'a aucun apparence et est en cela assez difficile à observer elle croît sur les branches basses des arbres, sur les troncs renversés et en décomposition et forme des matras d'un gazon jaunâtre qui garnit le pied d'espèces plus grandes. elle est inodore; son inflorescence a lieu une

partie de l'année. Elle se rencontre dans toute la province de São Paulo depuis cette ville jus qu'aux montagnes élevées d'Uma-Grande. Lorsqu'elle végète dans un lieu où le soleil peut frapper ses feuilles et ses fleurs prennent une teinte dorée remarquable.



Explication de la Pl. 56.

- Fig. 1. pièces de la corolle extérieure séparées.
 2. parties de la corolle intérieure en position.
 3. organe dorsal et l'insertion du pétale inférieur.
 4. le même de face, anthère en place, opercule isolé.



*Pseudocypripedium
lanceifolium*

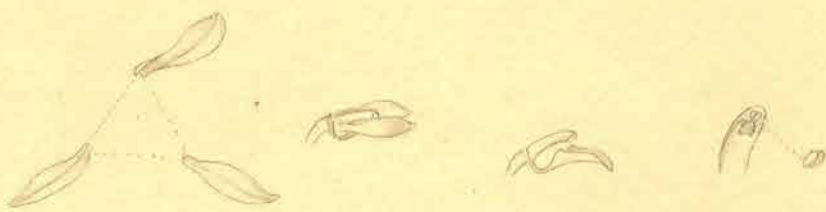


Ionopsis paniculata
 Handl. in Bot. Mag. Feb. 1904.

FIELD COLLECTOR
 H. J. L. L. L.



Biphenaria



Pleurothallis hymenantha Lindl.

EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES
DU
BRESIL.

par
S. Th. Descourtilz.

Tomel 3.



Livraison 15.



E. TIGRÉ.

PL. 57.

Bulbes pyriformes groupés, d'un vert foncé luisant, chargés de côtes longitudinales séparées par des sillons profonds; garnies à leur base de spathes fibreuses très longues persistantes. Feuilles radicales grandes, fort belles, d'une consistance sèche et cartilagineuse, lancéolées, à bords ondulés ou crispés, les inférieures rapprochées pour former un canal profond et ensuite confondues en pétiole. Le disque est d'un beau vert en dessus, jaune pâle en dessous chargé de trois nervures principales, saillantes inférieurement. Rampes radicales, longues de quatre à cinq pouces, cylindriques, vertes, noueuses aux articulations qui sont espacées et cachées entièrement par des spathes sèches transparentes, engainantes fort allongées. Chaque rampe porte une ou au plus deux fleurs grandes, très ouvertes portées sur un ovaire long, gros, blanchâtre et cylindrique couché sur le pédoncule où il s'insère, et qui porte à ce point une bractée sèche ouverte d'un côté dans toute sa longueur.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur (perpendiculaire, terminale). Composée de trois pétales extérieurs ovales disposés en triangle, égaux, de deux pouces de long sur un pouce et plus de largeur, ovales, creusés en cuiller en dedans, d'un blanc transparent lavé de rose et teint de jaune vers l'insertion, chargés de nombreuses taches carminées irrégulières. Trois pétales intérieurs dont deux sont latéraux-supérieurs allongés, étroits ondulés ou crispés sur les bords et réfléchis et contournés en dehors, de la même teinte que les précédents et ornés des mêmes taches mais plus petites et transversales. Le sixième est une languette en nacelle insérée à la base de l'organe sexuel arquée vers l'intérieur de la fleur. Sa face externe est convexe; l'interne offre un large canal ailé latéralement commençant à la base articulaire et se terminant au niveau de deux longs appendices latéraux formant un croissant

Dont les pointes sont souvent tordues mais toujours tournées en haut; du milieu de ce croissant s'avance un disque ou limbe en losange à bords dilatés et à extrémité réfléchi. toutes les diverses parties de ce pétale sont d'un rose orangé très pâle tacheté de points d'un pourpre foncé.

Organe) S'exuel très long arqué, convexe en dessus plane en dessous en demi-cylindre dans sa moitié postérieure; l'antérieure est épaissie, cilié sur les côtés, terminée par une échancrure ou se placent deux petites anthères jaunes fixées à une lambe transparente, appliquée sur un appendice subulé dirigé en dessous, et libre au devant de la cavité du nectaire. l'opercule est jauné pâle et offre deux elevations séparés longitudinalement par un sillon

Cette belle plante dont les fleurs épanouies ont souvent plus de six pouces de circonférence croît au milieu des forêts les plus sombres, surtout au environs des rivières qui arrosent les environs du Siamanah; la Corolle qui s'ouvre en septembre repand une odeur extrêmement agréable de Jasmin qui se fait sentir à une grande distance et facilite la découverte de la plante qui l'exhale.

I. POURPRE.

PL. 38.

Racines fasciculées très longues, cylindriques. Souvent entortillées, couvertes d'une croûte blanche comme vernissée, luisante; naissant de la partie inférieure de la tige et même de tous les points de son étendue qui touchent quelques objets où elles peuvent se fixer. Tige droite ou réfléchie longue d'un à quatre pieds, cylindrique, articulée, garnie de nombreuses articulations qui chacune donnent naissance à une feuille. Feuilles alternes disposées sur deux rangs opposés très réguliers; disque horizontal épais, succulent, d'un beau vert, ovale-allongé, obtus, en gouttière évasée à la base où il est étranglé et forme une stipule qui embrasse exactement la tige et s'étend jusque dans l'aisselle de la feuille qui lui est inférieure. Le sommet de la tige est également articulé; violet-pourpre, muni dans toute la longueur de bractées aiguës, courtes et alternes; il se termine par un épi assez garni de fleurs éparpillées sur un ovaire allongé en massue, purpurin sortant de l'aisselle d'une bractée.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur très ouverte, composée de trois pétales externes lancéolés, aigus d'un rose tendre et pur, de deux pétales latéraux plus étroits mais aussi longs et de la même couleur: enfin d'un pétale inférieur interne ou languette insérée près de l'extrémité de l'organe sexuel. Il consiste en un limbe purpurin divisé en trois lobes dont deux latéraux en forme d'ailes, sont finement dentelés à leurs bords supérieurs et extérieurs; le troisième est antérieur large, pointu et réfléchi, mais à bords entiers. au centre des trois segments de ce pétale se voit une surface en relief d'un beau blanc d'abord linéaire ensuite dilatée en triangle dont les deux angles postérieurs sont très obtus.

Organe sexuel court cylindrique, d'un rouge carmin très foncé, horizontal,

terminé par trois petites pointes, entre les deux latérales et au dessus et en avant du nectaire est un opercule cordiforme d'un gris de perle; convexe en dehors concave en dedans où une cloison longitudinale le divise en deux loges. Il recouvre quatre anthères lenticulaires allongées sessiles disposés deux par deux.

Cette plante croit dans toute la province de São Paulo et recherche de préférence les lieux découverts exposés aux rayons du soleil. L'inflorescence a lieu en septembre; la corolle est inodore.

Explication de la Pl. 58.

- Fig 1. organes sexuel et languette, vus de face.
 2. opercule vu de profil.
 3. anthères.

E. À DISQUE PONCTUÉ.

PL. 59.

Feuilles groupées, elliptiques pointues à l'extrémité, à bords inférieurs légèrement tors, portées par un pétiole court, épais, convexe, radical. Disque uni, ferme, succulent, pourvu de sept nervures longitudinales réunies au sommet, d'un vert tendre en dessous, plus pâle, piqueté de très petits points pourpres en dessus. Racines filiformes, enroulantes. Rhizome radical épais droit sortant d'une spathe sèche; violacé, de la longueur des feuilles, recouvert et vert à son sommet, portant des fleurs éparses, alternes.

Fleur composée de six pétales: trois extérieurs d'un jaune de soufre; un supérieur ovale obtus en cuiller; deux latéraux inférieurs placés sur une ligne horizontale, un peu plus minces et plus étroits, moins concaves. Deux latéraux supérieurs internes, d'un jaune très pâle, en ruban obtus arqués en dedans; enfin un large pétale inférieur ou languette d'un jaune citron convexe en dessus, très dilaté, à bord antérieur irrégulier et divisé en trois lobes, les deux externes pointus, l'intérieur coupé carrément.

Organe sexuel. court épais, cylindrique, courbé en S, d'un beau blanc, ayant vers sa partie moyenne, en dehors, un nectaire oblong pourvu à son bord supérieur d'une glande rouillée; latéralement et au niveau du nectaire le corps de l'organe porte deux appendices aplatis étroits obtus à l'extrémité, courbés en arc. Le sommet offre deux grosses anthères jaunâtres, velues; recouvertes par un opercule convexe en dehors, divisé à sa partie intérieure en deux loges par une cloison longitudinale.

Cette plante qui n'offre rien de bien remarquable, est particulière aux districts du Macaohé et du Contra-Gallo. Elle croît surtout sur le Jacaranda

Ses fleurs s'épanouissent dans le mois de septembre; elles sont inodores. J'en ai trouvé une Variété dont les fleurs étaient d'un jaune orange et les feuilles vert-violet largement maculées de pourpre. peut être l'action des rayons solaires contribuait-elle à rendre les nuances plus intenses. L'espèce décrite préférant les lieux élevés aérés, mais les plus épais.

Explication de la Pl. 59^e.

- Fig. 1. fleur entière gonflée, dans sa position renversée naturelle.
 2. Organes sexuels vus de profil.
 3. le même de face
 4. extrémité du même chargé des anthères. l'opercule vu en dedans est détaché.

E. ANTHROPOMORPHE.

PL. 60.

Tiges réunies en faisceau; droites enveloppées d'une bractée ou spathe sèche à la base, portant sur toute leur longueur des feuilles alternes rapprochées naissant l'une dans l'autre, formant deux rangs opposés très comprimés et souvent tors ou en spirale. Chaque feuille est oblongue entière, obtuse à l'extrémité; les bords inférieurs sont rapprochés en canal, et embrassent la tige. Le disque est succulent, d'un beau vert, uni, sans nervures et vertical. Les pedoncules naissent dans les aisselles des feuilles supérieures; ils sont capillaires translucides, munis un peu au dessus de leur insertion d'une bractée ovale aiguë à l'extrémité, en cœur à la base amplexicaule. Chaque pedoncule est terminé par une fleur placée verticalement, très ouverte.

Fleur. Composée de six pétales irréguliers; trois externes dont un supérieur jaune citron, ovale obtus, creusé en cuiller; et deux inférieurs également jaunes ovales-arrondis réunis par leur base, divergens au sommet. Trois pétales internes dont deux en ailes latérales, minces ovales jaune citron; enfin un inférieur ou languette en carré très allongé divisé sur les bords latéraux en six segments. Les deux les plus rapprochés de son articulation avec l'organe sexuel, sont subulés, très longs, arqués en dedans, d'un beau carmin bordé de jaune. Les deux qui existent à sa partie moyenne sont ovales obliques arrondis; séparés des deux terminaux qui sont amples obtus et divergens par un étranglement. Le centre de cette languette est chargé d'une surface irrégulière saillante blanche ponctuée de pourpre tout le reste est jaune jonquille.

Organe sexuel. Très simple, offrant une large face triangulaire aile un peu concave antérieurement; à base épaissie, placée perpendiculairement et portant

Dans une petite chacune de son sommet deux anthères globuleuses, sessiles. Je n'ai pu observer l'opercule.

Cette plante forme sur les arbres des touffes de verdure qui de loin rappellent celle du Buis d'Europe. elle est extrêmement répandue aux environs du Barranah. sa corolle qui est inodore s'épanouit en Juillet.

Explication de la Pl. 60.

- Fig. 1. organe sexuel isolé, vu de face.
 2. parties formant la corolle, séparés et placés suivant le rang qu'elles occupent.



BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Habenaria
au insignis



Epidendrum ellipticum Graham





BIBLIOTHEQUE
INSTITUT



Pernandesia lunifera M.

EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES
DU
BRÉSIL.

par
S. W. Descoignes.



Tomel 3.



Livraison 16.



E. PORTE-GLUME.

PL. 61.

Stouche rampante, cylindrique, annelée, d'un vert sombre, de la grosseur d'une plume à ecrivain, tortueuse, garnie latéralement de racines nombreuses, capillaires, grisâtres. Feuilles radicales, éparpillées, enveloppées d'une spathe articulée blanchâtre à leur base, portées sur un pétiole cylindrique s'évasant au sommet pour former un disque épais, d'un beau vert, luisant, lancéolé allongé, sans nervures, en canal à sa naissance. Rampe axillaire sortant d'une spathe placée au centre du canal foliaire au sommet du pétiole. Elle est très longue, cylindrique, articulée, garnie de bractées très aiguës, distantes mais se rapprochant et s'engainant pour former un épi floral très simple allongé, garni de fleurs en spirale, ayant l'apparence de Balles de graminées et ne s'ouvrant jamais en entier.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur composée d'un pétale supérieur lancéolé, très aigu jaunâtre; de deux pétale inférieurs de même grandeur, exactement soudés par leurs bords internes, jaune de paille, ayant leurs bords externes, rentrants et d'un orange terne. De deux pétale latéraux courts oblongs, terminés par une pointe qui les divise en deux parties inégales, ils sont blancs, transparents, en forme d'ailes, appliqués sur l'organe sexuel dont la base est articulée avec le sixième ou languette, en gouttière dilatée latéralement, réfléchi à l'extrémité, d'un orange brun, ayant à sa partie moyenne une surface longitudinale plus saillante.

Organe sexuel. blanc, court, semi-cylindrique, arqué, terminé par une surface oblique d'avant en arrière dont les bords inégalement dentelés environnent et dépassent une cavité centrale où reposent deux anthères recouvertes par un opercule très simple cordiforme et dont l'intérieur est divisé en deux.

loges par une cloison longitudinale.

Cette plante croit sur les arbres renversés qui encombrant souvent le cours des rivières, et quoiqu'elle soit souvent submergée elle n'en végète pas moins avec vigueur. elle est commune dans les environs du Rio de Sirahy sur la grande route de São Paulo à Rio-Janeiro; fleurit en juillet et n'exhale aucune odeur.

Explication de la Pl. 61^e

- Fig. 1. fleur entière, épanouie et vue de profil.
 2. pétale supérieur
 3. pétale latéral.
 4. pétales intérieurs bordés vers en dedans.
 5. les mêmes vers en dehors.
 6. organes sexuel et languette vus de profil.
 7. les mêmes, vus de face.
 8. opercule en dehors.
 9. le même vu en dedans.
 10. coupe transversale de la fleur.

E. AURICULÉ.

PL. 62.

Feuilles radicales, portées sur un long pétiole cylindrique, articulé à sa base; formant un canal exilé au sommet en un disque lancéolé, épais, succulent sans nervures d'un vert tendre, plus pâle en dessous où règne une côte longitudinale saillante. Du centre du canal foliaire sortent une ou plusieurs hampe courtes, réfléchies, d'un mauve pâle; garnies à leur naissance d'une spathe aiguë. Les fleurs sont en grappes lâches et ne s'ouvrent jamais en entier.

Fleurs en grappe, pendantes sur un pedoncule court garni d'une bractée propre à sa base. Composées d'un pétale supérieur lancéolé concave aigu et de deux inférieurs externes de même longueur soudés jusqu'à moitié de leur longueur, creusés en nacelle, rigés à l'extrémité libre; tous trois sont d'un pourpre pâle et ternes. De deux pétales latéraux internes blancs, transparents, ovales obtus. enfin d'un sixième pétale lancéolé d'un rouge-isabelle, réfléchi et obtus à son extrémité, pourvu à sa base de deux dilatations latérales ou oreilles arquées minces, relevées, dont le bord supérieur est plus épais et d'un beau noir, et le sommet porte une petite sphère de cette couleur.

Organe sexuel long, arqué, purpurin ou couleur de rose courvée en dessus plane en dessous. Sa moitié antérieure est dilatée en palette oblique au dessous de laquelle se fixent deux anthères globuleuses portées sur une lame transparente capillaire, aiguë très longue. Je n'ai pu observer l'opercule.

Cette plante se trouve en abondance dans les forêts vierges qui bordent le Fleuve macané. Sa fleur s'épanouit en septembre et octobre et ne repand

Aucun odor.

Explication de la Pl. 62^e.

- Fig. 1. fleur entière, grande vue de profil.
 2. pétale supérieur.
 3. pétale latéral.
 4. pétales inférieurs réunis en nacelle.
 5. pétale inférieur interne ou languette.
 6. le même et l'organe sexuel vu de profil.
 7. organes sexuels vu de face, les anthères détachées.

E. JONQUILLE.

PL. 63.

Touces rampantes cylindriques, souterraines; pourvues latéralement de racines capillaires courtes, divergentes, très nombreuses, et supérieurement de Bulbes fusiformes quadrangulaires d'un vert glauque, et lilles dans leur jeunesse, d'un jaune-vert et ridés dans l'âge adulte, terminés par deux feuilles (assez souvent une seule) opposés ovales lancéolés, aigues, sans nervures, d'un vert glauque, peu épaisses mais succulentes. Hampes radicales articulées, et revêtues de spathes longues vaginales blanchâtres, légèrement évasées au sommet. Fleur grande, unique, terminale sur chaque hampe ayant à la base de l'ovaire une large bractée en entonnoir, lancéolée, blanche.



Fleur très ouverte, grande, perpendiculaire composée de six pétales d'un jaune d'or très pur et éclatant, ovales lancéolés aigus; un supérieur, deux latéraux supérieurs et deux inférieurs disposés sur une ligne horizontale. Le sixième est une languette inférieure articulée à la base de l'organe sexuel où elle est épaissie et offre vers sa partie moyenne trois appendices pyriformes entourés d'une lame droite, mince, demi-circulaire, courbée à l'extérieur, évasée à son bord supérieur qui est profondément denté; et latéralement deux ailes redressées très larges, obtuses, évasées, redressées; jaunes au dehors, piquetées de pourpre sanguin en dedans.

Organe sexuel blanc arqué convexe en dehors; plane en dessous; épaissi vers son sommet où il offre un nectaire semi-lunaire, et antérieurement une face concave dont la partie moyenne inférieure porte un appendice à deux dents, libre au devant de la cavité du nectaire et sert à soutenir quatre étamines oblongues superposées deux à deux fixées à une lame transparente en croissant renversé qui s'insère au bord supérieur du nectaire, dont elle suit la courbure. L'opercule

est cordiforme, très caduc: convexe extérieurement, terminé inférieurement par un
 lozange séparé du corps principal par un étranglement. Son intérieur est divisé
 en quatre loges par deux lames roulées en cornet.

Cette plante que je n'ai rencontrée que dans les hautes montagnes du
 district d'Alma-Grande, recherche le versant qui regarde le côté de la mer et
 se trouve exposé au soleil levant. la fleur est inodore et se montre en mai
 et Juin.

Explication de la Pl. 63.

- Fig. 1. organe sexuel et languette dont la lame dentée est coupée perpendiculairement.
 2. opercule vu en dehors.
 3. partie terminale de l'organe sexuel,
 4. anthère.
 5. opercule vu en dedans.

E. BEC-D' OISEAU.

PL. 64.

Racines très nombreuses, très fines, en chevelu entortillé; simplement appliqué en masses sur l'écorce des rameaux. portant des feuilles nombreuses, en glaiive arquée, alternes, dont la réunion forme un éventail très comprimé. La partie inférieure de chaque feuille présente un canal profond, dont les bords tranchants embrassent étroitement la base de la feuille qui lui suit, et dont le disque est succulent, d'un vert glauque aigu, entier, sans nervures. Lampe axillaire, pendante verte, courte, fléchie en zigzag; munie à sa naissance de deux bractées écailleuses, ouvertes, distantes, amplexicaules, cordiformes: couvertes ainsi que les pedoncules propres d'un duvet abondant.



Flowers alternes, en épi simple, réfléchi. Composés; d'un pétale supérieur en spatule; de deux pétales latéraux externes arrondis, larges réfléchis en dehors; de deux pétales latéraux internes plus étroits à leur onglet plus courts que les précédents et réfléchis sur eux. ces cinq pétales sont blancs; leurs bords sont entiers et garnis de quelques poils courts peu apparents. le sixième est interne et inférieur, en fer de lance, articulé avec la base de l'organe sexuel. près de ses deux angles postérieurs qui sont obtus, existent deux masses jaunes d'or allongées, saillantes entre lesquelles est un canal très large, profondément excavé à la partie moyenne ou commencent le limbe qui est strié longitudinalement de lignes d'un vert-émeraude rayonnant du sommet à la base. L'extrémité du limbe est d'un blanc terne étroit, très aigu comprimé latéralement, courbé et réfléchi en dessous.

Organe sexuel formé d'une partie cylindrique, blanche, filiforme; très arquée; portant supérieurement une excavation destinée à recevoir les anthères se prolongeant au delà en une longue pointe à l'extrémité de laquelle se fixe

un filet très long, étroit portant à son sommet quatre anthères globuleuses, jaunes adnées à une dilatation du pédicule qui les supporte, et par laquelle elles sont séparées. L'opercule est hémisphérique, divisé en quatre cavités à l'intérieur, terminé inférieurement par un long appendice creusé en gouttière.

Cette singulière plante croît sur les végétaux de la famille des myrtiacées qui abondent sur les plateaux des environs de Dom-Déus de Bomanal. La fleur s'ouvre en mai et répand une odeur très agréable de Citron.

Explication de la Pl. 64.

- Fig. 1. fleur entière grossie, dans sa position sur le champ.
 2. la même, de Profil.
 3. organe sexuel formant la tête d'oiseau, et languette.
 4. le même, son expansion supérieure, les anthères et l'opercule.
 5. anthères et leur filet surmonté de sa dilatation.



Pleurothallis glumacea Lindl



Pleurothallis apiculata Lindl.



Masillaria canthusa
 Bot. Rey. 1839. tab. t. 17.



Ornithocephalus
myrticola Lindl.

EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par
S. Th. Descourtilz.

Tome 3.

Livraison 17.



L. CIRRHIFÈRE-POURPRE.

PL. 63.

Racines blanches, cylindriques, stercorées, divergentes, surmontées de spatules
 -thés de petites très courtes, bulbiformes donnant naissance à une ou plusieurs feuilles
 dont le disque est épais, sans nervures, succulent, en forme de spatule, obtus au
 sommet ou existent trois pointes dont deux sont plus rapprochées, restées en
 canal à la base et formant un pétiole court; d'un vert tendre en dessus, d'un
 vert glauque en dessous, ordinairement réfléchi ou cambré en dehors. Racines très
 courtes vertes, cylindriques, courbées et plus épaisses au sommet, radicales, portant une
 seule fleur comprimée et toujours peu ouverte.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur d'un pourpre pur, composée d'un pétale supérieur ovale aigu,
 creusé en cuiller en dedans, convexe au dehors, terminé par un très long appen-
 -dicule étroit, aplati d'un jaune pur; de deux pétales inférieurs soudés par
 leur bord interne, bicarénés latéralement, larges, comprimés, convexes au dehors,
 terminés chacun par un appendice de la forme et de la couleur déjà indiqués.
 leur base forme une sorte de saillie en éperon court, séparé de la corolle par
 une dépression remarquable, c'est le niveau du point où les pétales se réu-
 -nissent; la corolle étant monophyllé à sa partie postérieure. De deux pétales
 internes latéraux lancéolés, aplatis, blancs et transparents, coupés obliquement
 à l'extrémité, leur bord supérieur plus long, est arqué; l'inférieur plus court
 offre une dent aiguë terminale. Le sixième pétale est interne articulé à la
 base de l'organe sexuel par un onglet cylindrique très arqué, terminé par
 une lamelle large, horizontale pourprée au centre, blanche aux bords, réfléchie
 à son extrémité.

Organe sexuel épais, arqué, prismatique, blanc, ayant à sa face inférieure et près de son sommet un nectaire oblong, au dessus duquel sont deux anthères jaunes, pyriformes, sessiles, couvertes par un opercule convexe en dehors, en capuchon supérieurement, tridenté à son bord libre, divisé en deux loges par une cloison longitudinale interne.

Cette plante est particulière aux montagnes froides et boisées qui se trouvent le Canta Gallo de la province de Rio-Saneico; l'inflorescence a lieu dans le mois de Juillet, la corolle est inodore.

Explication de la Pl. 65.

- Fig 1. Fleur renversée, les parties internes détachées.
 2. la même, entière, vue de profil.
 3. opercule vu en dedans et grossi.
 4. anthères.

E. AMARANTHE.

PL. 66.

Racine souterraine traçante, blanche, revêtue de radicules courtes et divergentes, donnant naissance à une tige droite, cylindrique, articulée, aqueuse d'un vert nuancé de rose, surtout au dessous des articulations, longue de six pouces à un pied; Feuilles alternes ovales oblongues, pointues, ondulées, d'un vert blanc, lisses, sans nervures de la consistance de celles du Pourpier, rétrécies à la base en un canal peu profond, decurrent sur un pétiole court formant sur la tige une stipule qui l'embrasse en entier jusqu'à l'articulation suivante. Les fleurs sont disposées en épi ovalaire, terminal, très serré, sortant chacune d'une bractée propre, verte, convexe en dehors, mucronée, de la longueur de l'ovaire; celui est arqué, en massue, cylindrique, cannelé et d'un vert tendre.

Fleur composée d'un pétale supérieur ovale, brunâtre, creusé à l'intérieur, très convexe à l'extérieur; de quatre pétales latéraux ovalaires, entiers, blancs, placés comme en recouvrement, les deux externes plus grands et bombés, le sixième est une languette en anneau, insérée sur l'ovaire et entourant l'organe sexuel, dilaté latéralement dentelé en scie sur les bords, et réfléchi à l'extrémité. à sa base inférieure est un éperon vésiculeux fusiforme, de la longueur de l'ovaire et presque appliqué sur lui; il est blanc.

Organe sexuel très court, rudimentaire, prismatique, roussâtre, sur lequel reposent deux anthères ovoïdes, blanches, portées sur deux appendices purpurins vésiculeux. l'opercule très caduc est simple ovale, convexe en dehors. son bord postérieur est échancré et s'avance jusqu'à la moitié de sa partie interne en formant une demi-cloison.

Je n'ai rencontré cette plante que dans les Rogas ou anciens abatis de bois dépendans de la fazenda du Lumica district du Haut macabé; elle végète au pied des souches d'arbres non consumées par le feu, et dont les produits de leur décomposition couvrent la terre qui les environne. Elle a entièrement l'aspect cristallin du pourpier et de quelques amarantides et est comme ces dernières remplie d'eau visqueuse. Sa fleur s'épanouit en septembre et est inodore.

Explication de la Pl. 66.

- Fig. 1. fleur entière vue de Profil.
 2. pétale supérieur détaché.
 3. pétale latéral.
 4. opercule vu extérieurement.
 5. le même vu intérieurement.
 6. ovaire, languette et son éperon, anthères et leurs appendices, détachés.

E. DES MARAIS.

PL. 67.

Rubres groupées, fusiformes, cylindriques, vertes et luisantes, garnies à leur base de quelques racines tortueuses blanches et de spathes sèches, fibreuses, d'un jaune paille ou roux pâle; leur sommet porte deux feuilles en ruban, étroites opposées très pointues aux deux extrémités, l'inférieure à bords rapprochés en canal; d'un vert gai, d'une consistance sèche, sans nervures. Hampes radicales partant du milieu de spathes blanchâtres; elles sont courtes, capillaires, articulées d'un pourpre foncé, portant chacune une fleur terminale et placée sur un plan horizontal.



Fleur composée de six pétales très ouverts. Cinq sont d'un jaune doré très vif; ce sont; un supérieur et deux latéraux inférieurs lancéolés, arrondis et mucronés au sommet, concaves à l'intérieur; et deux latéraux-supérieurs internes, plus étroits et moins longs. Le sixième est inférieur et interne, articulé avec l'organe sexuel. Il est en goulrière, dilaté et à deux divisions obtuses latérales; son extrémité est légèrement réfléchi. Sa face interne est d'un pourpre intense, bordée de jaune pur, l'externe en entier de cette dernière couleur. À sa partie moyenne est une surface saillante longitudinale.

Organe sexuel arqué ou irrégulièrement courbé à son insertion sur l'ovaire; la portion inférieure est courte, plane en dedans et articulée avec un des pétales; la supérieure qui constitue principalement l'organe est cylindrique en dessus, plane en dessous d'un robe foncé piqueté de pourpre. Son sommet est capité, pointu, coupé obliquement d'avant en arrière; présentant une face triangulaire concave inférieure pour recevoir les anthères, et plus bas un

nectaire transversal. les anthères au nombre de quatre, superposés deux à deux sont lenticulaires, d'un jaune d'or, fixés à une lame très mince en croissant qui s'insère au bord supérieur du nectaire. L'opercule est hémisphérique d'un rouge de sang, caréné inférieurement, présentant à sa partie interne, des cavités pour loger les anthères.

Cette plante très commune dans les parties humides des forêts d'Alta-Groenlande croit jusque sur les arbres qu'annoncent les torrents, et quoique sous l'eau lors des débordemens elle semble n'en végéter qu'avec plus de force. Si l'on dé la déracine et l'entraîne elle se fixe au premier objet qui l'arrête et s'étend de s'y développer. Sa fleur est inodore et paraît en février.

Explication de la Pl. 67.

- Fig. 1. pétale supérieur et latéraux externes, de profil.
 2. pétale inférieur interne ou languette, de profil.
 3. organes sexuel et son appendice articulaire.
 4. extrémité du même, le nectaire, les anthères et l'opercule.

E. DES SABLES.

PL. 68.

Bouche grosses cylindriques rameuses, flechies, rampantes, articulees; d'un vert jaunâtre annulé de brun. Racines inférieures eparses, blanches succulentes eparses à la partie inférieure de la bouche. Les Supérieures garnies de Bulbes ecarteés, droites, allongés fusiformes, comme pediculeés, d'un vert jaune, glabres donnant naissance à deux Feuilles en ruban étroit, obtus supérieurement, canaliculeés et rapprochéés inférieurement, ordinairement roulés en spirale; d'un beau vert en dessus, d'un vert jaune en dessous. Hampes courtes, vertes terminant les Bulbes et sortant entre les deux feuilles; Elle porte quelques fleurs alternes distantes inserées sur un ovain roide, vert, en masse chargée de six carènes membranees.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur très ouverte, composée de six pétales dont cinq sont d'un jaune orangé verdâtre; un supérieur et deux inférieurs lanceolés-pointus; deux latéraux plus étroits spatuleux. enfin d'une languette très épaisse horizontale blanche, quadrilatère allongée, pointue antérieurement articulée dans toute grande partie de sa largeur à la partie moyenne inférieure de l'organe sexuel. Elle est chargée à sa naissance de deux lames divergentes un peu en cornet; plus avant et au centre existent trois lignes longitudinales pourpre foncé; l'intermédiaire plus longue que les latérales.

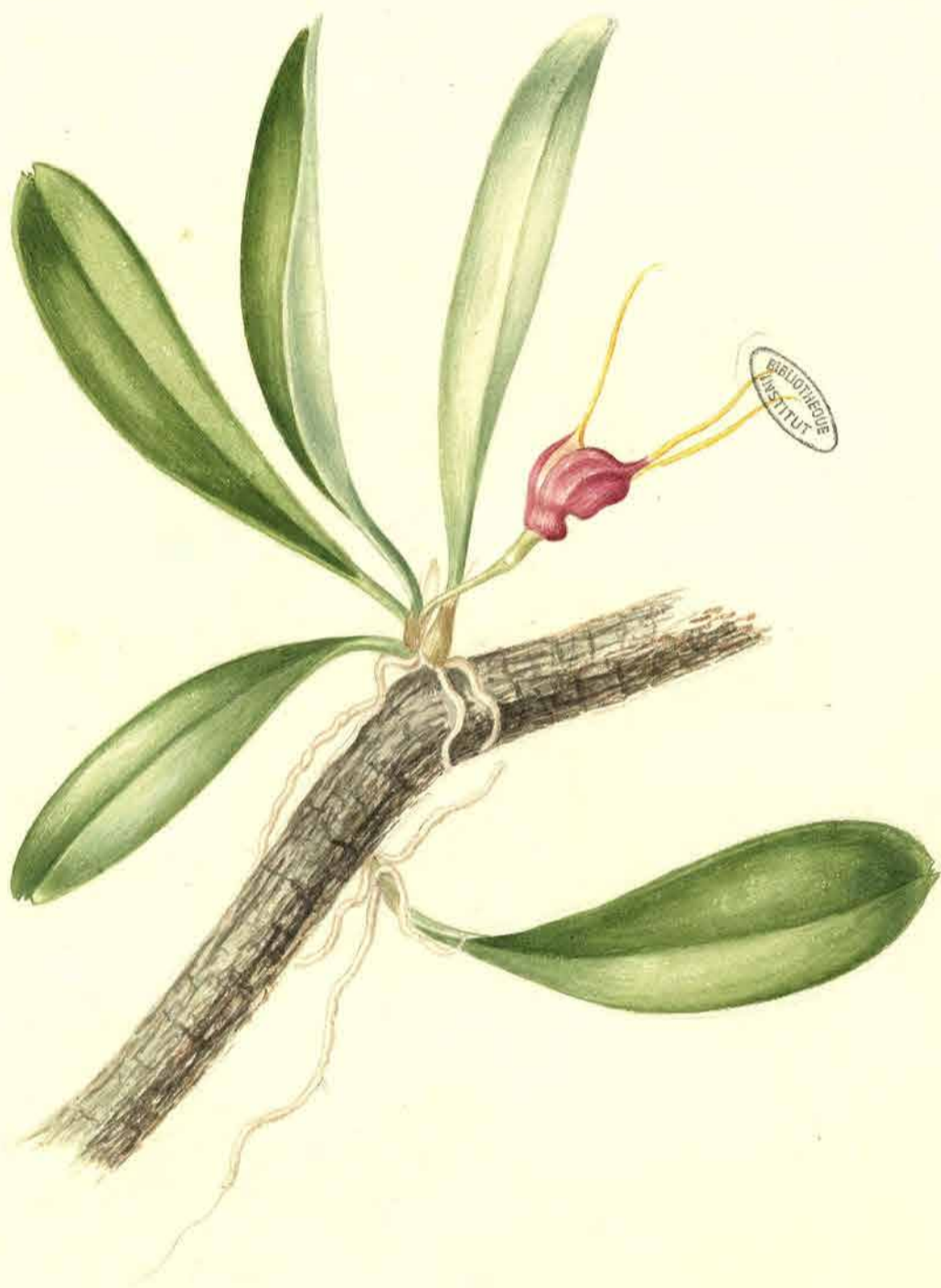
Organe sexuel. court, droit, blanc, cylindrique depuis son insertion jusqu'au point articulaire de la languette; ensuite épaissi en masse, convexe en dessus, plan en dessous, pourvu latéralement de deux expansions califormes dentelées au sommet. terminé par un prolongement obtus qui surmonte une cavité profonde où se logent les anthères et qui n'est séparé du nectaire que par une cloison mince, droite. une lame étroite brune, bifurquée inférieurement est

adnée au prolongement terminal de l'organe. Les anthères au nombre de quatre sont jaunes lenticulaires, comprimés sessiles, recouvertes par un opercule hémisphérique, convexe en dehors, ayant à l'intérieur deux cloisons longitudinales qui le divisent en quatre loges.

Cette plante qui n'a rien de remarquable croit sur les arbres décomposés, recouverts au milieu des plaines sablonneuses, des environs d'Alta-grande. Elle recherche l'action des rayons solaires, et épanouit en septembre des fleurs qui sont sans éclat et inodores.

Explication de la Pl. 68^e.

- Fig. 1. ovaino montrant les parties internes de la fleur, vus de profil.
 2. l'organe sexuel et la languette en position.
 3. languette séparé vus de face.
 4. organe sexuel vu un peu antérieurement.
 5. le même vu en dessous.
 6. le même de profil, les anthères et l'opercule séparés.



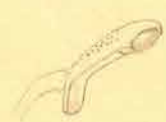
Masdevallia infausta Lindl



Physurus debilis



Manis saccata Willd.
 Auct. Guss.





BIBLIOTHEQUE
INSTITUT



Epidendrum variegatum var.
ant. sp. var. propinquum

EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES
DU
BRESIL.

par
S. Ch. Descoitils.

Tomel **3.**



Livraison 18^e.



E. VERNAL.

PL. 69.

Bulbes ovales ou lenticulaires, très comprimés, d'un vert tendre, très succulents, surmontant un amas de racines entortillées longues, tortueuses, blanches, garnies à leur base de spathes brun pourpre séchées fibreuses, persistantes. Feuille solitaire terminale insérée obliquement sur la bulbe, lanceolée, très épaisse, entière, d'un beau vert en dessus, d'un vert fauve en dessous où existe une côte longitudinale très saillante, ondulée sur ses bords, rétrécie et en canal à sa partie inférieure. Racines courtes, radicales, couvertes de bractées alternes d'un violet pourpre, terminées par une seule fleur placée sur une ligne perpendiculaire; insérée sur un ovaire arqué, épaissi en massue, d'un vert tendre.

Stamens composés de trois pétales allongés, un peu spatuleux et terminés par une petite pointe; convexes en dehors, arqués, concaves en dedans, d'un jaune purpurin, un supérieur et deux inférieurs. De trois pétales internes dont deux latéraux supérieurs spatuleux, arqués minces, d'un jaune de paille. Le troisième est inférieur articulé à la base de l'organe sexuel, en gouttière pourvue latéralement vers sa partie moyenne d'une dilatation obtuse en aile, et terminée par un limbe étroit obtus et réfléchi. Le centre de ce pétale est d'un jaune pâle, mais les ailes et le limbe terminal sont bordés d'une teinte orange pointillé de pourpre foncé.

Organe sexuel. arqué, convexe en dessus, plane en dessous, un peu en massue au sommet où il est coupé perpendiculairement, et offre une face triangulaire, sur laquelle reposent les anthères. Celles-ci au nombre de deux sont lenticulaires, blanches composées de deux feuilletés en recouvrement le supérieur ou externe plus ample, l'autre comme avorté. elles sont fixées sans intermè-

dière a une lame transparente en croissant, insérée au bord inférieur de la face terminale de l'organe, au dessus du nectaire. L'opercule est convexe, en cœur renversé pourvu d'une carène longitudinale moulté à l'extérieur et de deux points élevés et transparents qui correspondent aux anthères.

Cette plante est commune dans les forêts vierges de la province de São Paulo, elle recouvre souvent des arbres entiers; l'inflorescence a lieu dans le mois d'avril; la fleur répand une odeur douce de narcisse. on voit toujours avec plaisir le développement de cette espèce qui semble annoncer le retour des beaux jours et la fin de la saison des pluies.

Explication de la Pl. 69.

- Fig. 1. organe sexuel redressé vu en dedans.
 2. opercule vu en dehors.
 3. face terminale de l'organe sexuel, anthères et opercule détachés.

E. RESEDA.

PL. 70.

Radices Capillaires très longues, réunies à la base d'épaves de Bulbes environnés de spathes séchées, formées par un épaississement pétiolaire fusiforme, sillonné et d'un vert foncé. Le disque foliaire qui y est articulé présente à sa base un canal, formé par le rapprochement des bords qui sont épais pourpres, orbiculés. La feuille est ovale lancéolée, aiguë, comme torse, épaisse, succulente, sans nervures, d'un beau vert très foncé en dessus, d'une teinte glauque en dessous. Hampes radicales, prenant naissance au milieu de bractées purpurines; pendantes, couvertes d'un long épi de fleurs rapprochées, portées sur des pedoncules roides, bractéolés.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur composée d'un pétale supérieur long, étroit, arqué, épaissi au sommet creusé en gouttière à l'intérieur, d'un vert jaunâtre; de deux pétales inférieurs de la même couleur, boudés par leur bord interne jusque vers l'extrémité où ils se divisent, s'écartent et se soulèvent en dessous; de deux pétales latéraux internes linéaires, arqués pointus, d'un jaune pâle maculé d'orange vif; Enfin d'un pétale inférieur interne fixé à la base de l'organe sexuel par un onglet étroit, demi-cylindrique, terminé par une lame blanche triangulaire, dont l'angle inférieur est prolongé et très aigu.

Organe sexuel cylindrique, recourbé en haut, blanc, terminé de vert, portant un opercule très caduc, convexe à l'extérieur et arqué en sens contraire de la courbure de l'organe, simple à l'intérieur; recouvrant deux anthères ovales fixés à un filet mince et transparent linéaire.

Cette petite plante dont les épis très garnis ont de loin quelque ressemblance avec ceux du Reseda est commun dans les épaisses forêts du district

du Doanonal. La fleur se paroît au mois de Decembre au moment des plus fortes chaleurs et repand une odeur très agréable qui peut se comparer à celle du Mélilot d'Europe, elle est très faible pendant le jour mais se développe vers la nuit.

Explication de la Pl. 70^e.

- Fig. 1. un des pétals latéraux vu en dedans.
 2. fleur entière vue de face.
 3. la même vue de profil.
 4. pétale inférieur interne vu de face.
 5. organe sexuel pourvu de son opercule.
 6. opercule renversé contenant les anthères.
 7. organe sexuel dont l'opercule est enlevé.

E. RUBANNE.

PL. 71.

Racines en chevelu brunâtre, les extérieures plus grosses, plus longues, blanches et divergentes. Donnant naissance à des feuilles réunies en faisceau dont le disque est épais spatuleux, entier aux bords, échancré profondément au sommet, un peu concave en dessus, sans nervures, d'un vert tendre, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure qui est entourée d'une stipule tubuleuse, blanche, sèche. Dampes réunie à la base d'une feuille et sortant de la bractée ou stipule qui l'enveloppe. Elle est filiforme violacée flechie en zigzag au sommet où se trouve un épi de fleurs alternes, disposés sur deux rangs opposés, toujours à demi fermés.

Fleur paraissant bilabée, composée d'un pétale supérieur ovale aigu concave d'un jaun roullâtre orné de trois lignes longitudinales pourpres à l'extérieur, concave et en cuiller à l'intérieur, de deux pétales inférieurs réunis et soudés par les bords jus qu'à l'extrémité ou ils forment deux petites pointes, d'un jaune roux sans tache. De deux pétales latéraux internes linéaires, très aigus, rapprochés de l'organe sexuel, blancs ornés d'une ligne longitudinale pourpre à leur partie moyenne, enfin d'un pétale inférieur interne articulé à charnière dans toute sa longueur avec la base de l'organe; formé d'un losange dont les deux angles latéraux offrent un renflement tuberculeux, terminé par un étranglement linéaire qui supporte une lame un peu redressée d'un pourpre sale et pâle, réfléchi à son extrémité qui est obtuse.

Organe sexuel blanc consistant en une lame arquée, déprimée, dont le sommet est profondément échancré et porte deux anthères globuleuses sessiles. Les parties latérales sont dilatées en lame tranchante et très aigue antérieurement.

L'opercule est très simple en capuchon convexe à l'extérieur, sans cloisons à l'intérieur.

Cette plante est commune dans toute la province de São Paulo; l'inflorescence a lieu en avril, la corolle est inodore.

Explication de la Pl. 71^e.

- Fig. 1. parties intérieures de la fleur en position.
 2. les mêmes dont la languette est écartée.
 3. les mêmes vues de face.
 4. organe sexuel pourvu de son opercule.
 5. le même chargé de anthères. l'opercule est isolé.

E. POLYPÉTALE.

PL. 72.

Feuilles radicales, retrécies en pétiole à leur base, environnées de spathes sèches, brunes et persistantes, formant un canal peu profond à sa partie supérieure qui s'évase en disque ovale lancéolé ou spatuleux, aigu, très épais, succulent, d'un beau vert en dessus où il n'existe pas de nervures apparentes, d'un vert jaune en dessous à côté longitudinal saillante. Les bases des feuilles sont groupées et constituent une sorte de bouche qui adhère fortement aux racines par des racines vermiculaires, blanches, encroûtées.

Stampe radicale, cylindrique, articulée, purpurine, redressée, à bractées ovales distantes, fleurs disposées en grappe sur des pédoncules roides soit dichotomes soit simples et d'un vert tendre.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur très ouverte, composée de cinq pétales extérieurs allongés, étroits, obtus et arqués en dedans; un supérieur et deux latéraux horizontaux externes et deux latéraux supérieurs internes; tous d'un vert pourpre à l'extérieur, plus pâle et finement pointillé de rose pourpre en dedans. Le dixième pétale est interne et inférieur, d'un jaune doré très pur, profondément divisé en trois lobes lancéolés, divergens, pourvu à sa partie moyenne et près de son insertion de deux lames saillantes épaisses et longitudinales.

Organe sexuel court, un peu arqué, cylindrique et blanc à sa base; offrant à sa partie moyenne inférieure un nectaire oblong, obtus aux deux extrémités d'un nœud très pur, sur les parties latérales duquel sont deux ailes déprimées, obtuses, linéaires arquées de haut en bas. entre ces appendices existe une surface plane perpendiculaire d'un vert tendre, arrondie au sommet, terminée inférieurement par un prolongement aigu et libre où vient s'insérer un filet transparent allongé.

qui supporte deux anthères jaunes pyriformes recouvertes par un opercule simple de la forme de la surface laminaire de l'organe sexuel, l'ovaire extérieurement et sans cloisons à l'intérieur.

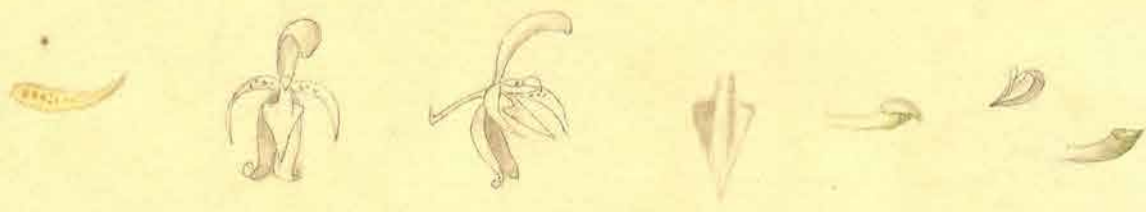
La profonde division des lobes de la languette de cette espèce, donne à sa fleur l'apparence d'une polypétalée; je l'ai rencontrée au milieu des bois peu touffus qui garnissent quelques plateaux des environs de Dom-Dieu de Soanahal. L'inflorescence a lieu en juillet; la corolle est inodore.

Explication de la Pl. 72.

- Fig. 1. fleur entière renversée vue de face.
 2. id. privée de ses pétales extérieurs.
 3. pétale inférieur vu de profil.
 4. organe sexuel vu de profil.
 5. le même vu de face portant les anthères.
 6. anthères isolées.
 7. opercule vu en dedans.



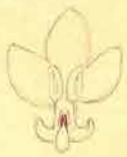
M. fucata



Notylia tenuis Lindl. ⁹



Neurothallis Gobyi Lindl



Oncidium humilem Lindl

EPIDENDRES
DES FORETS VIERGES
DU
BRÉSIL.

par
S. M. Descoeurts

Tome 3.



Livraison 19^e.



E. CAPITÉ.

PL. 73.

Feuilles très longues et étroites, en ruban; obtuses au sommet épaisses et coriaces, sans nervures; d'un vert foncé et luisant en dessus, d'un vert jaune en dessous, les bords inférieurement sont rapprochés en canal, se touchent, s'unissent pour former un pétiole court très comprimé, épaissi et bulbiforme à sa base, qui est garnie d'une spathe fibreuse persistante; ces espèces de Bulbes sont rangés sur la même ligne et très rapprochés l'une de l'autre: elles naissent de racines filiformes droites, radicelles. Tige courte, radicale, réfléchie, entièrement couverte de bractées squameuses, brunes, fibreuses; épaissie au sommet où dans l'aisselle de spathe nombreuses écailleuses, imbriquées, d'un brun foncé sortent des fleurs sessiles disposées en tête.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Flower toujours à demi-fermée, insérée sur un ovaire court, fusiforme d'un jaune-vert, hispide; composée de trois pétales extérieurs un supérieur et deux inférieurs ovales-aigus, réunis à leur base, hispides et jaunâtres au dehors, d'un jaune assez pur chargé de nombreuses stries transversales d'un rouge aurore en dedans, de deux pétales latéraux alternes avec les précédents, glabres, mais des mêmes couleurs. Enfin d'un pétale inférieur interne, articulé à la base de l'organe sexuel; dépassant les autres pétales de trois fois leur longueur. Il est blanc, droit, en lame à bords réfléchis en dessous, son extrémité est dilatée, profondément échancrée, formant deux divisions arrondies.

Organe sexuel très court, blanc, horizontal, cylindrique; ayant latéralement de chaque côté un appendice plan, étroit et obtus dirigé en avant entre ces appendices et à la base inférieure qui est plane se trouve le nectaire.

au dessus duquel, existe une surface cordiforme, oblique d'arrière en avant et presque supérieure sur laquelle reposent deux anthères jaunes, ovoïdes fixées à l'extrémité d'un long filet capillaire. L'opercule est très d'impression hémisphérique terminé par une pointe naissant au dessus de son bord; son intérieur est concave, sans cloisons.

Cette plante qui n'a de remarquable que l'odeur de jasmin qu'elle répand, est particulière à la Serra da Mantiqueira où se voient les montagnes les plus élevées du Brésil; elle n'en habite que les parties les plus chaudes. Son inflorescence a lieu dans le mois de décembre.

Explication de la Pl. 73.

- Fig. 1. Fleur entière vue de profil et en position.
 2. la même vue de face.
 3. organe sexuel muni de l'opercule, vu de profil.
 4. extrémité du même vue de face.
 5. le même dont l'opercule soulevé laisse voir les anthères.
 6. anthères et leur filet, isolés.

E. VIRESCENT.

PL. 74.

Souche cylindrique, flexueuse, longue, simple ou rameuse, blanchâtre; appliquée sur l'écorce des arbres à laquelle elle adhère fortement; n'ayant que quelques racines courtes, blanches, vermiformes. Tige droite, tortueuse, simple ou dichotôme-articulée; couverte sans interruption par des stipules externes, vaginantes comme-imbriquées, roux-blanchâtre, sèches et fibreuses. Le sommet de cette tige est vert et comprimé pourvu de deux arêtes opposées, tranchantes. Les Feuilles sont alternes terminales lancéolées-pointues, épaisses, sans nervures: d'un vert brillant en dessus; d'un vert jaune en dessous, rétrécies à leur base en un canal amplexicaule prolongé jusqu'à la feuille inférieure. Clamps axillaires, terminales d'un vert tendre, courtes, portant deux ou trois fleurs munies à la base de leur pédoncule de deux bractées opposées, aiguës. L'ovaire est vert, cylindrique, cannelé.

Fleur très ouverte; Composée de cinq pétales lancéolés un peu en spatule et pointus au sommet d'un jaune verdâtre très pâle; et d'un pétale interne inférieur presque à l'extrémité de l'organe sexuel; Il est épais dirigé en bas, d'un blanc jaunâtre, grand ovale aigu, pourvu à sa partie moyenne près de sa naissance de deux saillies obtuses: ses bords latéraux et son extrémité roulés en dessous le font paraître triangulaire lorsqu'il est dans sa position ordinaire.

Organe sexuel court, horizontal d'un vert pur mais pâle; cylindrique, comme ailé à ses parties latérales. Terminé par deux appendices comprimés écartés antérieurement ensuite dilatés et rapprochés, enfin laissant postérieurement une échancrure cordiforme au fond de laquelle reposent des arthères globuleuses au nombre de quatre. L'opercule est cordiforme convexe et s'adapte

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

exactement sur les bords de l'échancrure déjà décrite. Son intérieur est divisé en quatre loges par des cloisons obliques, minces et transparentes.

J'ai rencontré cette plante sur les bords du Rio de Sacaranda, District du Haut-macahé. elle était en fleur au mois de septembre et répandait une faible odeur de vanille. malgré les recherches les plus scrupuleuses il ne m'a pas été possible de l'obtenir dans la province de São Paulo.

Explication de la Pl. 74.

- Fig. 1. ovaire, organe sécul et pétale inférieur renversés.
 2. organe sécul et le même pétale vus en dessus.
 3. extrémité de l'organe. anthère en position; opercule isolé.

E. MUGUET.

PL. 75.

Bulbes. groupés, pyriformes, vertes et cannelés dans l'âge adulte, recouverts de spathes blanches, qui les embrassent dans leur jeunesse, jusqu'à la naissance des feuilles. Les Racines sont longues, grosses, toruleuses, blanches, comme encroûtées. Feuilles au nombre de une à trois terminant chaque bulbe; elles sont linéaires en canal obtus au sommet, engainant à la base, épaisses, d'un joli vert en dessus, jaunâtre en dessous, longues d'environ trois pouces, larges de deux à trois lignes, entières et sans nervures. Champ solitaire, axillaire, de la longueur des feuilles filiforme et recouvert d'une spathe purpurine s'étendant jus qu'aux premières fleurs qui sont en anneaux ou verticilles sur un épi vert foncé, en maturité. La fleur est petite et en forme de gilet à demi-ouvert, portée sur un ovaire court, cylindrique, arqué.



Fleur composée de six pétales dont trois externes d'un blanc-jaune sont épais ovales obtus, très convexes à l'extérieur, creusés en cuiller à l'intérieur; des trois pétales internes, deux sont latéraux plus minces plus étroits mais de même couleur que les précédents. Le sixième est une languette articulée à la base de l'organe sexuel. Ce pétale d'un blanc pur est très épais, concave en dedans, pourvu de deux ailes ou dilatations latérales vers sa partie moyenne, son extrémité est courte réfléchie, et porte deux épaississements particuliers en forme de glandes.

Organe sexuel très court, gibbeux à sa partie supérieure; plane à l'inférieure où se trouve un nectaire en sillon longitudinal; au dessus de lui et antérieurement est un opercule saillant, jaune, hémisphérique, creux

et sans cloisons à l'intérieur, recouvrant deux anthères globuleuses insérées à l'extrémité d'un long filet sétacé.

Cette jolie espèce rappelle le muguet d'Europe non seulement par la forme de ses fleurs, mais encore par le doux parfum qu'elles exhalent; elles se montrent au mois de novembre et se succèdent jusqu'en janvier. On la rencontre dans les bois vierges les plus sombres des environs du Stamamal, Province de São-Saulo; elle y est très-abondante et forme sur l'écorce des plus gros arbres, des gazons épais, toujours verts.

Explication de la Pl. 75^e.

- Fig. 1. fleur entière ouverte, vue de face.
 2. la même vue de profil.
 3. languette et organe sexuel écartés.
 4. languette vue de profil.
 5. organe sexuel en dedans, fermé par l'opercule.
 6. opercule, et anthères insérées à leur filet.

E. DESSECHIE.

PL. 76.

Racines groupées, étalées; courtes, filiformes, blanches et succulentes, donnant naissance à une ou plusieurs tiges droites, longues d'environ huit pouces à un pied. Elles sont cylindriques, revêtues de stipules qui les dérobent à la vue et qui ne sont que les vestiges petiolaires engainans des anciennes feuilles. Celles-ci sont alternes, épaisses, distantes, lancéolées, très allongées, obtuses au sommet, étranglées et formant à leur base un long tube qui est reçu lui-même dans un semblable qui présente la feuille qui le suit immédiatement. Racemes terminales, axillaires vertes, chargés de fleurs nombreuses disposés en épi, portés sur des ovaires roides, carénés,

Fleur très ouverte, petite; Composée de trois pétales extérieurs lancéolés, terminés en pointe aiguë; d'un rouge-orangé foncé, un supérieur et deux inférieurs. De trois pétales internes dont deux latéraux sont linéaires, obtus, arqués et le troisième ou languette est inférieur, articulé avec la base de l'organe d'exuel et appliqué contre lui en l'embrassant par le moyen de deux dilatations latérales de ses bords. Sa partie moyenne offre à cet endroit une concavité en cœur renversé, au dessus il est étranglé, abandonne l'organe qu'il accompagnait et se termine par une lame un peu réfléchie, en fer de lance. ce pétale est d'un jaune assez pur.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Organe d'exuel très simple; court, jaunâtre semi-cylindrique en dessus, plané en dessous; horizontal, terminé par une coupe perpendiculaire en demi-lune dont la concavité forme le bord supérieur. au dessous de celui-ci sont fixés deux anthères jaunes, ovoïdes, sessiles, recouvertes par un opercule semi lunaire beaucoup plus étroit que la surface sur laquelle

il est appliqué.

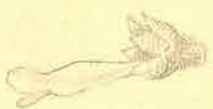
Cette plante n'offre de remarquable que la couleur de ses fleurs qui semblent être détachées par l'ardeur du soleil. elles ne répandent aucune odeur, et s'épanouissent au mois de Juin. particulière au district du Macahé, on la rencontre dans les forêts les plus épaisses où elle recherche pour végéter les troncs des grandes espèces de la famille des Lauriers qui sont tous connus des brésiliens sous le nom de canellas.

Explication de la Pl. 76^e.

- Fig. 1. la fleur vue de face. l'organe sexuel et la languette enlevés.
 2. organe sexuel, languette et pétales internes latéraux.
 3. languette de face. anthères visibles à la partie antérieure de l'organe.
 4. organe sexuel, et opercule en position.
 5. opercule isolé.



BIBLIOTHEQUE
MUSEUM
NATURALIS
LONDINENSIS





BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

forti Sp. Harrisonianum
exempl. macrum.



Polystachya ceras.



Epidendrum americanum Lindl

EPIDENDRES

DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par

S. Th. Descourtils.

Tome 3.

Livraison. 20.



E. APHYLLE.

PL. 77.

Racines courtes, grosses, succulentes, droites, blanches naissant de quelques points d'un tubercule irrégulier, d'un vert sale, souterrain ; de la partie supérieure duquel s'élève une tige droite, longue de deux à quatre pieds, sans feuilles, d'un violet sale, pourvue d'articulations distantes d'où sortent des stipules persistantes, engainantes et s'étendant jusqu'à la moitié des entrenœuds ; Elles sont aiguës, d'un violet sombre à la partie inférieure de la tige, d'un vert tendre à la moitié supérieure, striées ou cannelées longitudinalement. Fleurs terminales disposées en épi très lâche insérées sur des ovaies cannelées en spirale et courbées en S, qui portent une petite bractée aiguë à leur base inférieure.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur composée de six pétales dont cinq sont lancéolés ou spatuleux, étroits, légèrement nervés longitudinalement, d'un vert pâle ; un supérieur et quatre latéraux très ouverts. Le sixième, articulé à la base de l'organe sexuel, a la henné prolongé inférieurement en éperon un peu oblique et obtus. Il est très large et forme un cornet ou un tube cylindrique par la juxtaposition de ses bords qui sont crispés ; antérieurement il s'évase en un limbe ondulé et réfléchi au dehors. ce pétale est d'un blanc teint de vert et strié obliquement sur les côtés ; l'intérieur en est vert comme près de l'éperon, plus pâle tomenteux à raies longitudinales régulières et vert plus intense à sa partie moyenne, enfin d'un blanc pur vers le limbe.

Organe sexuel arqué, moins long que les pétales, convexe à sa partie supérieure, concave à l'inférieure dont la partie moyenne est d'un vert tendre, enfin terminée par un épaississement triangulaire mucroné. Les anthères sont globuleuses, au nombre de deux fixées à une lame mince semi-lunaire, étroite qui s'insère au

bord supérieur du Nectaire. L'opercule est une simple lame aigue au sommet, à bords latéraux un peu roulés en cornes, et à bord inférieur simple et sinueux.

Cette plante croît sur la lisière des forêts vierges des environs de Soanana, ses racines se développent à peu de profondeur au dessous de la surface de la terre. L'inflorescence a lieu dans le mois de Juin, la corolle ne répand aucune odeur.

Explication de la Pl. 77.

- Fig 1. coupe longitudinale du pétale interne et de son operon.
 2. organe sexuel vu de face, pommé de son opercule.
 3. le même dont l'opercule est soudé.
 4. anthères isolés, fixés à leur lame.

E. OROBRANCHE.

PL. 78.

Tige droite, longue souvent de plusieurs pieds, cylindrique articulée ou nouée, d'un vert sale de rouge, sans feuilles, recouverte de stipules foliiformes lancéolées, aiguës formant à leur base un gain qui embrasse l'articulation. Le sommet de cette tige se termine en un épi floral à pedoncules d'un rouge vermillon, recouvert d'un duvet pileux blanc. L'ovaire est arqué, épaissi en maturité, comprimé, hispide. La fleur n'est jamais entièrement épanouie.



Fleur composée de trois pétales externes d'un rouge vermillon, hispides, lancéolés, aiguës, un supérieur libre; deux inférieurs divergens jusqu'à peu de distance de leur base ou leurs bords internes sont réunis pour former un éperon court obtus postérieur. De trois pétales internes dont deux latéraux en lame allongés, aiguës, d'un rose tendre. Le sixième est inséré sur une surface concave que présente le sommet de l'ovaire à son bord inférieur. Il est en canal à bords dilatés roulés en dedans formant un cylindre blanc, velu, laissant supérieurement une ouverture en losange ou s'ouvrant l'extrémité inférieure de la face antérieure de l'organe sexuel. un peu plus avant il devient une languette d'un rose tendre, lancéolée, très aiguë et un peu réfléchie.

Organe sexuel court, rose, droit, prismatique trièdre. les deux faces latérales sont arquées, légèrement concaves. la face supérieure est plane, élargie au sommet; elle porte à sa partie moyenne un appendice longitudinal couché, subulé et dépassant l'organe, de la moitié de sa longueur. au dessous est une large face triangulaire coupée obliquement d'avant en arrière dont le centre présente un réseau circulaire antérieur. Les anthères au nombre de quatre sont blanches linéaires très longues, vis-à-vis deux à deux en masse bifurquée et divergente postérieurement.

rapprochés et comme soudés antérieurement, insérés sur un filx tubulé d'un bleu ardoise qui les dépasse, et se fixe par sa pointe à celle de l'appendice de la face supérieure de l'organe. L'opercule est simple, il consiste en une lame très longue, très aigue dont les bords latéraux sont roulés en dedans.

Cette plante croît au milieu des plaines sablonneuses exposées au plus grand soleil, et sur le bord des grandes routes de la province de São Paulo, elle fleurit en Juin et est inodore.

Explication de la Pl. 78.

- Fig. 1. pétale supérieur en position.
 2. les deux pétales inférieurs extrêmes formant l'éperon.
 3. un pétale latéral.
 4. ovaire, organe sexuel et pétale inférieur interne de profil.
 5. les mêmes vus de face.
 6. les mêmes détachés une ligne de points indique les rapports.
 7. organe sexuel et les anthères en position.
 8. le même dont les anthères et l'opercule sont relevés.
 9. anthères isolées.
 10.

E. PLISSE.

PL. 79.

Tige droite très grosse, quadrangulaire, recouverte de spathe pellucides ovales, allongées, qui l'embrassent, sont alternes et comme imbriquées. cette tige dont la partie inférieure est enfoncée sous terre paraît devenir pour la suite et lorsqu'elle se détache, un turion globuleux annelé, vert-bleu, placé au dehors sur le sol. Les jeunes pousse est verte, pourvue de quatre carènes saillantes et surmontée de deux feuilles opposées lancéolées d'un beau vert en dessus, d'un vert jaunâtre en dessous, à bords ondulés comme cri-pés, le plus grand qui est long d'un pied et plus sur environ six pouces de largeur, présente trois côtes principales très saillantes et purpurines en dessous; Il est en outre nervé et plissé longitudinalement, sec, collant, peu épais. Flampo s'élevant de la partie radicale de la tige et couverte des mêmes bractées qui l'enveloppent, cylindrique, droite, longue d'environ deux pieds, d'un pourpre violet luisant; articulée vers sa partie moyenne et garnie d'une spathe élargie et ouverte d'un côté, au sommet, rétrécie et engainante à sa base. Fleurs disposés en épi terminal très serré, portées sur un ovaire arqué, court placé dans l'aisselle d'une bractée ovale lancéolée, très aiguë, verte et terminée de rose.

Stève composé de six pétales, dont trois supérieurs ovales, lancéolés d'un beau blanc d'email, un externe et deux internes très rapprochés. Deux inférieurs du même blanc placés horizontalement larges, arqués en croissant, laissant un vide antérieur entre eux. Le sixième pétale est court, articulé à charnière à la base de l'organe sexuel il consiste en un canal peu profond, relevé, dilaté en larmes large et obtus réfléchi, d'un jaune citrou marqué à son bord antérieur de cinq taches d'un brun pourpre.

Organe sexuel court, très arqué, convexe en dessus, plane en dessous

dilaté latéralement et arrondi à l'extrémité, formant un capuchon. Les Anthères sont lenticulaires jaunes, comprimées, au nombre de quatre fixés deux à deux au sommet d'un filet bifurqué dont les branches sont réunies et n'en forment qu'une un peu au dessus de son point d'insertion au dessus du nectaire. L'opercule est hémisphérique, arrondi supérieurement, pointu inférieurement, son intérieur est divisé en quatre loges par deux cloisons semi-lunaires placés sur une même ligne et transversement.

Je n'ai rencontré cette plante qu'une seule fois, dans un bois humide très sombre, au sud de la ville de Sdom Sibus de Bonanal. elle était en fleur au mois d'Octobre et ne répandait aucune odeur.

Explication de la Pl. 79.

- Fig. 1. parties externes de la fleur vues de face.
 2. parties internes de la même vues de profil.
 3. organes sécul et languette, vus de face.
 4. opercule en dessus et en dessous.
 5. le même en d'autres positions.
 6. anthères et leur support bifurqué.

E. ANTIRRHINAIRE.

PL. 80.

Racines grosses, cylindriques en cône très allongé, verdâtres horizontales, souterraines donnant naissance à quelques feuilles radicales ovales lancéolées, aiguës, entières, pourvues de cinq nervures longitudinales anastomosées avec un grand nombre de petites nervures obliques; portées sur un pétiole long canaliculé en dessus, par la décurrence de bords inférieurs du disque foliaire. celui-ci est mince, aqueux, d'un vert bleuâtre tendre, plus pâle en dessous. Entre les feuilles, s'élève une tige droite, cylindrique pourvue de petites bractées, terminée par un épi souvent très garni et très long de petites fleurs disposés en spirale, portés sur un ovaire court et en masse accompagné d'une bractée aigue.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur irrégulière, petite, horizontale, gibbeuse à sa base supérieure, composée d'une partie pétaloforme externe, supérieure hispide lancéolée, convexe, vert terne terminée par une pointe aigue redressée, purpurine. d'un pétale convexe placé au dessous du premier, divisé profondément en trois lobes linéaires obtus, rapprochés, à extrémité relevée, garnie d'une ligne longitudinale brunâtre sur un fond blanc; à la base commune existent deux saillies hémisphériques extérieures. de deux pétales latéraux externes, jaunâtres, lancéolés, larges à leur naissance, étranglés à la partie moyenne, et terminés obliquement, ils sont placés sur une ligne horizontale. enfin d'un pétale inférieur également horizontal, creusé en canal, à bords sinueux, juxtaposés à ceux du pétale supérieur divisé, et formant un cylindre qui cache entièrement l'organe sexuel. son extrémité est libre, élargie en languette triangulaire sinueuse, blanche marquée de trois lignes brunes divergentes, une longitudinale moyenne, et deux latérales obliques.

Organe sexuel court, cylindrique, horizontal gibbeux à son extrémité

inférieure qui en outre se termine par un appendice prolongé, obtus redressé, sur lequel sont appuyées deux anthères pyriformes jeunes plus grosses à leur partie postérieure, recouvertes par un opercule lancéolé aigu, convexe en dehors, en nœud à l'intérieur pourvu d'une cloison longitudinale qui le divise en deux loges.

Cette plante cherche les endroits ombragés et humides aussi se développe-t-elle rapidement au pied des Brananiers où les feuilles décomposées entretiennent une fraîcheur constante. L'inflorescence a lieu dans le mois de mars; la corolle est inodore.

Explication de la Pl. 80.

- Fig. 1. fleur entière vue de profil.
 2. la même vue en dessous.
 3. la même en dessus. la pièce supérieure est une calice.
 4. pétale inférieur interne de profil.
 5. pétale supérieur trilobé, vu en dessus.
 6. organes sexuel vu de profil.
 7. le même vu en dessous. les anthères et l'opercule écarter.



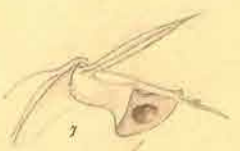
BIBLIOTHEQUE
INSTITUT



Scilla



BIBLIOTHEQUE
MUSEUM



Stenochrysis orchivides



BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Lovinia Gardneri
Hooker



Spiranthes truncata



DM. 59.

in fo.

EPIDENDRES

DES FORETS VIERGES

DU

BRESIL.

par
B. Th. Descourtilz.

Tome 3.



Livraison. 21.



E. HERBACE.

PL. 81.

Bulbes coniques alongés lisses, d'un vert pâle, bleuâtre; naissant éparses sur une souche cylindrique rampante, violette, articulée; plus épaissie aux articulations et comme noueuse; fournissant quelques racines longues, filiformes blanches, simples. Feuilles terminant les bulbes, ordinairement au nombre de deux, très longues, étroites, canaliculées, sessiles, de la forme et du vert de celles des graminées. Hampes axillaires terminant un renflement bulbiforme de la base d'une feuille particulière radicale. Cette hampe est droite filiforme et porte quelques fleurs distantes, insérées sur des pédoncules roides pourvus d'une bractée à leur naissance. malgré l'observation la plus scrupuleuse je n'ai jamais trouvé que cinq pétales à cette fleur.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Fleur composée de quatre pétales extérieurs vert pâle, lancéolés, pointus aux deux extrémités; deux sont supérieurs et deux latéraux placés sur une ligne horizontale; tous très ouverts et souvent portés en arière. Le cinquième est inférieur en canal étroit à sa base, prolongé, muni latéralement à ses bords, de deux appendices comprimés d'un jaune doré, libres à leur extrémité qui est divisée en deux lobes courts et obtus; au dessous de ceux-ci, le pétale qui est d'un beau blanc se dilate et forme une languette courbée et réfléchie quadrilatère à angles supérieurs très aigus, à bords latéraux arrondis et à bord inférieur échancré au milieu. Entre les deux angles supérieurs et à la base du limbe on remarque quatre renflements glanduleux, obtus et divergens.

Organe sexuel droit un peu relevé, cylindrique, purpurin violet; gibbeux à sa partie moyenne inférieure; terminé antérieurement par une surface presque ronde, prolongée insensiblement en appendice tubulé pendant au devant du nectaire.

à l'extrémité de cette pointe se fixe un long filet subtil, s'étendant jusqu'au centre de la face terminale et qui supporte deux anthères globuleuses jaunes, recouvertes par un opercule jaune doré courvée en dehors, en cuiller en dedans terminée par une longue queue qui se prolonge jusqu'au point d'insertion du filet anthérifère.

Cette plante est particulière aux montagnes élevées et froides qui séparent les districts du Bananal et d'Alma Grande. Elle fleurit dans le mois de janvier et est inodore.

Explication de la Pl. 81.

- Fig. 1. le pétale inférieur séparé, vu de trois-quarts.
 2. toutes les parties de la corolle détachées.
 3. organes de vue renversés pourvu de leur opercule.
 4. le même, anthères en position, opercule détaché.
 5. anthères.
 6. opercule isolé.

E. CONTOURNE.

PL. 82.

Bulbes fusiformes, très comprimés, profondément sillonnés du sommet à la base, celle-ci est comme pédiculée, épaisse; articulée sur une tige courte noueuse environnée de spathes fibreuses, sèches, persistantes, au moins en partie. Feuille terminale ovale, obtuse, très épaisse, coriace, d'un vert terne, sans nervures, fixée à la bulbe par une lame pétiolaire, comprimée intermédiaire, à laquelle les deux bords viennent s'unir en se rapprochant en canal. Hampes axillaires naissant dans l'aisselle d'une spathe sèche comprimée brunâtre. Elle est cylindrique, fléauuse et porte quelques fleurs alternes disposés en épi lâche, fixés à des ovaires allongés, bractéolés.

Fleur composée de cinq pétales extérieurs ouverts en étoile, spatuleux, très épais, charnus; d'un blanc verdâtre en dehors, jaune foncé en dedans piqueté d'innombrables points noirs, remarquables par la torsion de leur lame sur l'onglet. Le sixième pétale est articulé à la base de l'organe sexuel; il est épais blanc, appliqué contre l'organe, gibbeux à l'intérieur. Ses bords latéraux dilatés sont roulés en dessous enfin il se termine par un prolongement horizontal aigu.

Organe sexuel court, droit convexe en dessus; pourvu de deux dilatations ou ailes latérales dirigées en bas et embrassant la partie gibbeuse du pétale inférieur; avancées libres, et terminées en pointe. La face inférieure est plane et présente un nectaire dont le bord est en arc binueux. La face antérieure qui est surmontée d'un prolongement convexe dentelé à son bord, offre au centre une cavité où reposent quatre anthères lenticulaires jaunes, comprimées fixées à une petite lame transparente courte, biséquée inférieurement. L'opercule

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

est reniforme ou en cœur, gibbeux extérieurement, sa partie interne est divisée en quatre loges par des cloisons longitudinales.

Cette espèce croît dans les lieux secs exposés à l'ardeur du soleil. elle est abondante dans les landes sablonneuses des environs d'Alna-grande. Son inflorescence a lieu dans le mois de septembre; la corolle qui ne repart aucune odeur reste ouverte pendant plus de deux mois, même quand l'ovaire fécondé est presque à son point de maturité, les anthères et l'opercule sont les seules parties fugaces de cette fleur.

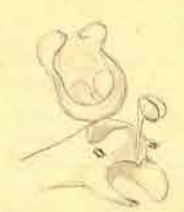
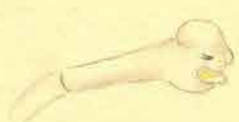
Explication de la Pl. 82.

- Fig. 1. organe sexuel renversé. la languette appliquée contre lui.
 2. le même vu de face.
 3. le même. la languette écartée.
 4. la face inférieure ou nectarifère du même.
 5. anthères isolées.
 6. opercule vu en dedans.

N.B. le trait d'arrête est



Epidendrum variegatum var



Burlingtonia venusta

MS 6689

(3)

à M. Lindley

18th Dec 1851

Ms 6689/3

Monsieur,

~~Il~~ ^{se font écoulés depuis} plusieurs années, que je n'ai trouvé l'occasion de ~~vous~~ ^{Correspondre} avec vous & je n'ai pas oublié la Complaisance dont vous m'avez honoré en me permettant la publication de mon ouvrage sur le Musée de Leprieux. J'ai beaucoup regretté de n'avoir pas eu l'honneur de vous voir lorsque vous êtes venu (l'année dernière j'ai cru) faire une courte apparition à Paris. Aujourd'hui je prends la liberté de vous écrire & c'est au sujet d'une affaire qui m'a été présentée & qui intéresse particulièrement M. F. de Leprieux.

Il y a déjà longtemps, c'était dans le mois de 7^{me} 1836 avant la publication de votre ^{grand} ouvrage sur les Orchidées, que M. Benj. D. vous a envoyé une Collection de dessins d'orchidées appartenant à M. Descourtilz en vous ^{présentant les noms de} ~~vous~~ ^{autorisant à publier dans} vos ouvrages les espèces qui vous sembleraient nouvelles. Cette Collection se composait de 83 dessins à l'aquarelle & d'un texte manuscrit;



^{intendant}
elle avait été ~~diff~~ ^{intendant} chez M. D. D. ⁺ par M. Descourtely
~~qui portait les papiers de M. D. D.~~ Comme M. S. D. D.
n'est que le dépositaire de la cession & que vous en avez fait
vraiment blabla
M. — tout l'usage qu'on étoit autorisé d'en faire, j'ai vu
& vous prie de vouloir bien les renvoyer directement à
M. S. D. D. qui desireroit les ^{avoir} pour être en mesure de
les rendre à ~~vous~~ M. Descourtely ou à ~~sa~~ ^{sa} famille
au moment où on viendrait à les lui réclamer.
par M. Descourtely qui ~~portait les papiers de M. D. D.~~ ^{avait prêté}
et habitant de garantie d'un fo. d'argent dont M. D. D. avait
bien voulu ^{lui} faire l'avance ~~par M. Descourtely~~ ^{avant} son départ

M. S. D. D. vous prie de vouloir bien agréer ses salutations
& ses Complimens ^{c'est avec plaisir que je fais}
cette circonstance ~~pour~~ ^{pour} vous renouveler,
M. S. D. D. toute la assurance de ma confiance la plus
distinguée & de mon entier dévouement.

29 Jan 1852

756689(3)

M. le docteur



en communication

J'ai envoyé ^{plusieurs} et ya ^{quelques} années, à un botaniste anglais
 qui réside à Londres, une collection de dessins ^{originaux} de
 plantes, d'ornement; ^{les dessins faisaient partie de son cabinet de bot.} qui ont servi à la publication d'un
 grand ouvrage de botanique ^{qui a paru en Angleterre dans l'année 1838} et l'auteur de cet ouvrage
 le professeur Lindley ^{ne} était sur le point de ~~me~~ renvoyer
 directement ^{Cette collection} j'ai pu profiter de la faire expédier pour acquit
 à caution sur la Douane de Paris. Je prends en conséquence
 la liberté de vous prier, M. le docteur, de vouloir bien
 autoriser cette expédition & me faire connaître la
 marche que j'aurai à suivre dans ce cas afin que j'en
 prie une la personne qui doit ^{m'adresser à Londres la collection de} ~~m'adresser~~ les dessins dont
 il s'agit.

Agreez



Avant qu'on ait pu faire usage de la réponse
qui a été favorable de M. le D^r des Douanes
M. Lindley a renvoyé la Collection de Despins
par l'intermédiaire de M. Weddell qui a fait
un voyage à Londres.

Ces despins ont été réintégrés chez M.
Deleport le 18 février 1852.

3 vol inf^o Dessins d'ordures
 appartenant

à M^r Desrotours

recommandé par M^r Merimee

qui va au Breil



subsequently written in

300p le 3 Sept 1832

Il y a 83 dessins à l'aquarelle
 plus un texte manuscrit.



envoyé à M. Lindley, à Londres, par
 l'entremise de M^r Percy, le 18^e 7^{bre} 1836,

avec prière de les nommer, & d'indiquer celles qu'il
 considèrerait de figures pour les Leçons plates 3^e volume,

de se rectifier les analyses. Je lui ai permis, au nom de

M^r D^r, de publier dans les ouvrages, celles qui lui

sembleraient nouvelles.

Rue des Marais S. G. n° 20 31 aoust 1836

Monsieur,



M. Guillemin m'a demandé de votre part si je croyois que vous pourriez, sous mille aux projets de M. Desourtilz, publier quelques unes des plantes qu'il a dessinées, et que vous aviez en dépôt. Mon avis étoit que vous étiez parfaitement le maître de disposer de ses dessins; cependant j'ai désiré consulter M. Desourtilz Père avant de vous écrire, et le mauvais état de ma santé m'ayant forcé de diffuser ma visite, c'est aujourd'hui seulement, Monsieur, que je puis avoir l'honneur de vous mander que M. Desourtilz Père pense comme moi que vous pourriez user, comme vous le jugeriez à propos, des dessins que vous avez entre les mains.

J'ai profité de l'occasion pour demander des nouvelles du voyageur. Il est toujours à Rio Janeiro travaillant avec zèle à dessiner une famille (celle de Borayméis se j'ai bien entendu) et d'après les instructions qui lui ont été données avant son départ il est probable qu'il ne fera pas aux nouveaux venus le reproche fait aux premiers.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance des sentiments les plus distingués de votre très dévoué serviteur

Merimee